



Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Financière et Comptabilité

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et comptabilité

Option : Comptabilité. Contrôle. Audit

Thème

Le rôle de l'analyse financière sur la performance financière et la prise de décision Cas de SONATRACH-RTC

سوناطراک



sonatrach

Réalisé par

MEZIANE Celina

YAHIAOUI Dalia

Mme/Mr-----*Président*

Dr. DALILA TRAKI-----*Encadrant*

Mme/Mr-----*Examineur*

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Avant toute chose, nous remercions Allah, le Tout-Puissant, de nous avoir accordé la force et la patience pour bien mener ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer toute reconnaissance particulièrement à notre promoteur de mémoire, Mme Traki Dalila d'avoir bien voulu nous superviser, Sa précieuse orientation, ses conseils avisés et son soutien constant tout au long de ce projet. Et sa disponibilité a été déterminante pour la réussite de ce mémoire.

Nous souhaitons également remercier le personnel de la SONATRACH-RTC, en particulier Mr Gani pour sa collaboration et son soutien. Son expertise et son aide précieuse ont grandement contribué à l'avancement de nos recherches et à la réalisation de notre mémoire

Nous remercions s'adressent également à nos familles, et plus particulièrement à nos parents, pour leur amour, leur patience et leur soutien inconditionnel tout au long de mes études. Leur confiance en nos capacités nous a donné la force et la motivation nécessaires pour accomplir ce projet.

Nous tenons à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail

Enfin nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail

Dédicaces

Ce mémoire est le fruit d'un long travail, d'efforts soutenus et d'une volonté de réussir qui n'aurait jamais pu se concrétiser sans le soutien et l'aide précieuse de nombreuses personnes. À travers ces quelques lignes, je souhaite exprimer toute ma gratitude et mon profond respect à ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce projet.

Je dédie ce mémoire à mes parents

Ma mère, tu as toujours été mon pilier de force et d'amour inconditionnel. Ton soutien indéfectible, ta patience et ta sagesse m'ont guidé à travers les moments les plus difficiles de ce parcours. Tu as su trouver les mots justes pour m'encourager lorsque le doute s'installait, et ton amour m'a donné la force de persévérer. Merci pour tes sacrifices, ton écoute et ton dévouement sans limite. Ce mémoire est le reflet de ton amour et de ton soutien indéfectible

A Mon cher père, qui n'a pas pu voir mon travail. Même si tu n'es plus physiquement parmi nous, ton esprit et ton héritage continuent de briller dans nos cœurs. Tu as été bien plus qu'un père pour moi, tu étais mon modèle, mon guide et mon soutien inconditionnel. Je t'aime profondément et je suis fier de l'homme que tu étais. Que ton âme repose en paix, et que ta mémoire soit éternelle

Ma chère sœur Katia pour sa présence réconfortante et son encouragements constants. Elle a été une source de motivation et de joie, me rappelant l'importance de l'équilibre entre le travail et la vie personnelle, Merci pour tout ce que tu as fait pour moi

À mes amis, pour leur amitié sincère et leur soutien moral. Merci d'avoir été là dans les moments de doute, de stress, mais aussi de joie et de succès. Votre soutien et vos encouragements m'ont aidé à garder le cap et à persévérer

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. À tous ceux qui ont participé à mes enquêtes, partagé leurs connaissances et expériences, ou simplement offert un mot de soutien : votre contribution a été précieuse.



Celina

Dédicaces

Ce mémoire est le fruit d'un long travail, d'efforts soutenus et d'une volonté de réussir qui n'aurait jamais pu se concrétiser sans le soutien et l'aide précieuse de nombreuses personnes. À travers ces quelques lignes, je souhaite exprimer toute ma gratitude et mon profond respect à ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce projet.

Je dédie ce mémoire à mes parents

Ma mère, tu as toujours été mon pilier de force et d'amour inconditionnel. Ton soutien indéfectible, ta patience et ta sagesse m'ont guidé à travers les moments les plus difficiles de ce parcours. Tu as su trouver les mots justes pour m'encourager lorsque le doute s'installait, et ton amour m'a donné la force de persévérer. Merci pour tes sacrifices, ton écoute et ton dévouement sans limite.

Mon père, ta gentillesse et ton amour inconditionnel ont toujours été des sources de force pour moi. Tu as toujours cru en mes capacités et ton soutien constant m'ont encouragé à donner le meilleur de moi-même. Tu as toujours été là pour moi, tu m'as enseigné l'importance de l'effort, de l'intégrité et de la détermination.

Vous êtes mes piliers dans cette vie, sans vous, je n'aurais jamais pu arriver là où je suis aujourd'hui. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi et pour votre patience, je vous aime Ce mémoire est le reflet de votre amour et de votre soutien indéfectible.

À mon cher frère Islem et mes chères sœurs Nesrine et Lydia, pour leur présence réconfortante et leurs encouragements constants. Vous avez été une source de motivation et de joie, me rappelant l'importance de l'équilibre entre le travail et la vie personnelle, je tiens à remercier tout particulièrement ma sœur Lydia, tu as toujours eu foi à mes capacités, tu as été ma compagne de route, ma confidente.
Merci pour tout ce que tu as fait pour moi

À mes amis, pour leur amitié sincère et leur soutien moral. Merci d'avoir été là dans les moments de doute, de stress, mais aussi de joie et de succès. Votre soutien et vos encouragements m'ont aidé à garder le cap et à persévérer

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. À tous ceux qui ont participé à mes enquêtes, partagé leurs connaissances et expériences, ou simplement offert un mot de soutien : votre contribution a été précieuse.

 *Dalia*

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre 1 : Aspect théorique sur l'analyse financière.....	4
Section 1 : Généralité sur l'analyse financière	4
Section 2 : méthodes et étapes de l'analyse financière.....	11
Section 3 : Evaluation des bilans les sources de l'information financière	16
Chapitre 2 : importance de l'analyse financière sur la performance financière	43
Section 1 : Notion de base sur la performance financière.....	44
Section 2 : Les indicateurs de la performance financière.....	53
Section 3 : Les outils d'analyse de la performance financière	58
Chapitre 3 : influence de l'analyse financière sur la prise de décision.....	83
Section 1 : Généralité sur la prise de décision	84
Section 2 : Typologie des décisions.....	89
Section 3 : le rôle de l'analyse financière dans la prise de décision.....	97
Chapitre 4 : Etude de cas : Analyse de la situation financière SONATRACH	103
Section 1 : présentation de l'organisme d'accueil	103
Section 2 : analyse et évaluation de la santé financière de la SONATRACH	114
Section 3 : La prise de décision par rapport au résultat de l'analyse financière.....	133
Conclusion générale.....	159

Liste des abréviations

- BFR** : besoin en fond de roulement
- BFRE** : besoin en fonds de roulement d'exploitation
- BFRHE** : besoin en fonds de roulement hors exploitation
- CA** : chiffre d'affaires
- CAF** : capacité d'autofinancement
- DCT** : dettes à court terme
- AC** : Actif Circulant
- ACE** Actif circulant d'exploitation
- ACHE** Actif circulant hors exploitation
- AI** Actif immobilisé
- ANC** Actif non courant
- CP** : capitaux propres
- EL** : Effet de levier
- ES** : Emplois stable
- FP** : Fond propres
- FR** : Fonds de roulement
- FRE** : Fonds de roulement étranger
- FRNG** : Fonds de roulement net global
- KP** : capitaux permanents
- MB** :Marge brut
- MC** :Marge commercial
- PC** : Passif circulant
- PCE** : Passif circulant d'exploitation
- PCHE** : Passif circulant hors exploitation
- RCAI** : Résultat courant avant impôts
- RD** : Ressource durable
- RE** : Résultat d'exploitation
- RF** :Résultat financier

RLG : Ratio de liquidité générale
RLI :Ratio de liquidité immédiate
RLR :Ratio de liquidité réduite
RN :Résultat de l'exercice
RRE :Ratio de rentabilité économique
RRF : Ratio de rentabilité financière
RSG : Ratio de solvabilité générale
RTC :Région Transport Centre
SIG :Solde intermédiaire de gestion
TA : Trésorerie actif
TN :Trésorerie net
TP : Trésorerie passif
TR : Trésorerie

LES TABLEAUX

.Tableau N 1: Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs	10
Tableau N°2 : Tableau de compte de résultat	22
Tableau N 3 : actif du bilan	27
Tableau N 4 : passif du bilan	28
Tableau N 5 : Information relative au fonds commercial ou goodwill	30
Tableau N 6 : Présentation du bilan fonctionnel.....	33
Tableau N 7 : Présentation du bilan financier.....	41
Tableau N 8 : comparatif des performances interne et externe.....	48
Tableau N 9 : les ratios de structure de solvabilité et de financement	72
Tableau N 10 : représentation des ratios de liquidité	73
Tableau N 11 : représentation des ratios d'activité	74
Tableau N 12 : présentation des SIG.....	76
Tableau N13 : Calcul de la caf par la méthode soustractive.....	80
Tableau N 14 : calcul de la CAF par la méthode additive.....	81
Tableau N 15 : bilan fonctionnel 2020	114
Tableau N 16 : bilan fonctionnel 2021	115
Tableau N 17 : bilan fonctionnel 202	116
Tableau N 18 : bilan fonctionnel en grande masse 2020.....	117
Tableau N 19: bilan fonctionnel en grande masse 2021.....	117
Tableau N 20 : bilan fonctionnel en grande masse 2022.....	118
Tableau N 21 : bilan financier 2020	121
<i>Tableau N 22 :bilan financier 2021.....</i>	122
Tableau N 23 : bilan financier 2022	124
Tableau N 24 : bilan financier en grande masse 2020	125
Tableau N 25 : bilan financier en grande masse 2021	126
Tableau N 26 : Bilan financier en grande masse 2022	126
Tableau N 27 : Calcule du fonds de roulement net global par le bas du bilan	133
Tableau N 28 : le calcul du besoin en fonds de roulement.....	135
Tableau N 29 : le calcul de la trésorerie net	136

Tableau N 30 :les ratios de structure de solvabilité et de financement :	138
Tableau N 31 :calcul des ratios de liquidité.....	139
Tableau N 32 :calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier:	140
Tableau N 33 :Calcul du fonds de roulement par le bas du bilan	142
Tableau N34 :le calcul du besoin en fonds de roulement	143
Tableau N 35 :le calcul de la trésorerie net	144
Tableau N 36 :les ratios de structure de solvabilité et de financement :	146
Tableau N 37 :calcul des ratios de liquidité.....	147
Tableau N 38 :Calcul des soldes intermédiaire SIG	149
Tableau N 39 :calcul de la CAF par la méthode soustractive.....	151
Tableau N 40 :calcul de la CAF par la méthode additive.....	152
Tableau N 41 :Calcul de l'autofinancement pour les années 2020, 2021 et 2022.....	153
Tableau N42 :calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier :	154

LES FIGURES

Figure N 1 :méthodes d'analyse financière.....	14
Figure N 2 :présentation de l'analyse de l'activité	14
Figure N 3 :présentation de l'analyse statique de la structure financière	15
Figure N 4 :présentation de l'analyse dynamique de la structure financière.....	16
FigureN5 :différence entre charges et produits.....	17
Figure N 6 :Schéma fondamental du bilan	23
Figure N7 :Le triangle d'or de pilotage	54
Figure N 8 : Présentation schématique de FRN Positif	66
FigureN9 : Présentation schématique de FRN Négatif.....	67
Figure N 10 :Présentation schématique de FRN nul	67
<i>Figure N 11</i> : <i>Présentation schématique de BFR Positif</i>	68
Figure N 12 : Présentation schématique de BFR Négatif.....	69
Figure N 13 :Présentation schématique de BFR est nul	69
Figure N 14 : Présentation schématique de TN Positive	70
FigureN15 :Présentation schématique de TN Négative	71
Figure N16 :Présentation schématique de TN nulle.....	71
Figure N17 :Les étapes du processus de décision selon Simon.....	85
FigureN18 :type de décision selon d'Igor ansoff	90
Figure N 19 :les différents modes de financement	93
FigureN20 :représentation graphique bilan grande masse 2020	127
Figure N21 :représentation graphique bilan grande masse 2021	128
Figure N 22 :représentation graphique bilan grande masse 2022	130
FigureN23 :Représentation graphique du FRNG	134
Figure N24 :Représentation graphique du FRNG.....	135
Figure 25 :Représentation graphique de TN	137
FigureN26 :Représentation graphique de L'effet de levier	141
Figure N27 :Représentation graphique du FRN.....	142
Figure N28 :Représentation graphique de BFR	144
FigureN29 :Représentation graphique de la TN	145
Figure N 30 :Représentation graphique de la CAF	152
Figure N 31 :Représentation graphique de L'effet de levier	154

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Dans un monde économique en constante évolution, la capacité des entreprises à prendre des décisions éclairées et à maintenir leur performance financière est cruciale pour leur succès à long terme. L'analyse financière émerge alors comme un outil essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise et guider ses décisions stratégiques. En effet, elle offre une perspective approfondie sur les performances passées et actuelles d'une entreprise, ainsi que sur ses perspectives futures.

Dans un contexte de concurrence mondiale accrue et de changements économiques rapides, les entreprises sont confrontées à des défis complexes. Elles doivent non seulement rester rentables et compétitives, mais aussi anticiper et s'adapter aux évolutions du marché. Dans cette optique, l'analyse financière devient un levier essentiel pour évaluer la performance financière d'une entreprise et orienter ses décisions stratégiques. Elle permet aux gestionnaires de comprendre les forces et les faiblesses de leur entreprise, d'identifier les opportunités et les risques, et de prendre des décisions éclairées pour assurer sa croissance et sa pérennité.

L'objectif principal de notre travail, vise à approfondir notre compréhension du rôle de l'analyse financière dans la performance financière des entreprises et dans le processus de prise de décision. La question de recherche fondamentale est la suivante : ***L'analyse financière peut-elle influencer sur la performance financière et la prise de décision de l'entreprise Sonatrach ?***

En effet pour pouvoir répondre à cette question nous devons poser d'autres questions secondaires à savoir :

- 1- Comment Sonatrach utilise-t-elle l'analyse financière pour évaluer la rentabilité de ses activités ?
- 2- Quels sont les outils et les techniques spécifiques utilisés par Sonatrach pour mener son analyse financière ?
- 3- la Sonatrach respect -elle les engagements financiers aux quels doit faire face ?

La contribution que nous apporterons dans ce présent travail, va nous permettre la vérification des hypothèses suivantes :

Introduction générale

- L'analyse financière consiste à évaluer la santé financière d'une entreprise à travers l'examen de ses états financiers. Elle permet de déterminer la rentabilité, la solvabilité et l'efficacité opérationnelle.
- L'entreprise SONATRACH utilise des outils d'analyse financière comme les états financiers et les ratios, ainsi que des techniques telles que l'analyse comparative.
- SONATRACH respecte ses engagements financiers en utilisant l'analyse financière rigoureuse pour surveiller ses liquidités et solvabilité. En maintenant des ratios de liquidité et de solvabilité favorables, l'entreprise assure sa capacité à honorer ses obligations financières à court et long terme.

La démarche méthodologique est indispensable à la réalisation de ce travail qui s'articule autour de deux phases: la première est fondée sur une recherche bibliographique (mémoire, rapport de stage, site web, certains ouvrages) qui va nous aider à comprendre les notions et différentes phases à suivre pour application des outils et techniques du rôle d'analyse financière de l'entreprise deuxième phase consacré au cas pratique qui constitue à améliorer et à vérifier les éléments théoriques et comprendre les méthodes d'analyse exploitée pour évaluer l'entreprise sonatrach RTC Bejaia.

Ce mémoire sera structuré en quatre chapitres, commençant par une revue des fondements théoriques sur l'analyse financière, la seconde touche est l'importance de l'analyse financière dans la performance financière, et la troisième présente une influence de l'analyse financière sur la prise de décision, et le quatrième chapitre est consacré à une étude pratique réalisée au sein de l'entreprise Sonatrach RTC Bejaia.

Chapitre 1

Aspect théorique sur l'analyse financière

Introduction :

L'analyse financière vise à donner une évaluation des entreprises. Cette dernière intéresse de nombreuses personnes, internes et externes à l'entreprise elle donne une information précieuse

Elle est basée sur des techniques de compréhension et d'interprétation des documents financiers et comptables afin d'établir un diagnostic de l'entreprise, cette activité est devenue en quelque années une fonction incontournable elle est aujourd'hui déterminante pour la finance.

Nous avons jugé utile de définir les concepts clés de notre travail. Ce chapitre aura pour objectif de cerner théoriquement l'analyse financière et d'éclaircir les lecteurs sur cette dernière.

Section 1 : Généralité sur l'analyse financière :

Pour bien cerner notre plan de travail et afin de mieux comprendre notre chapitre, on a préservé cette présente section à l'historique et la définition de l'analyse financière, son rôle et ses objectifs ainsi que ses types et ses limites.

1.1 Historique de l'analyse financière :

L'analyse financière prend véritablement son essor après la Seconde Guerre mondiale. Avant 1945, l'optique du risque bancaire reste privilégiée. Dans une économie où la concurrence est relativement réduite, les besoins des entreprises sont liés au financement des décalages de trésorerie et sont fondamentalement ponctuels¹. L'actif, considéré comme une garantie pour le créancier, est analysé dans une optique liquidative. On se refuse à prévoir ce qui est inscrit dans le présent (c'est-à-dire au bilan). Les concepts de fonds de roulement, de capacité d'autofinancement appréhendée comme capacité de remboursement et les ratios de liquidité et d'autonomie financière répondent à ces préoccupations.

Dans les années 1970 caractérisées par des taux d'intérêt réels extrêmement faibles et par une croissance des entreprises élevée, le risque de sous-investissement lié à l'effritement des positions concurrentielles prime sur le risque lié à l'endettement. La vision d'une entreprise

¹ Michel HADDAD, Joséphine KASS-HANNA, Analyse financière de l'entreprise, Paris, 2017, Page 112.

faite de besoins et de ressources prime sur les concepts statiques d'actif et de passif. Les outils d'analyse tendent donc à mettre en valeur la croissance de l'entreprise. Un nouveau concept se développe : l'excédent de trésorerie d'exploitation.

Dès le début des années 1980, alors que les taux d'intérêt réels deviennent positifs et que le ralentissement de la croissance fait découvrir le risque conjoncturel, on assiste à la montée du financement par les marchés de capitaux. L'accent est alors mis sur l'analyse du compte de résultat. Ces éléments sont perçus au travers d'une approche globale des questions industrielles et commerciales de l'entreprise, distincte des problèmes de financement. L'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, l'actif économique et la rentabilité économique font leur apparition. Les concepts d'effet de ciseau, de point mort et de levier priment

Les années 1990 ont mis l'accent sur l'illusion produite par les conventions comptables, plaçant la valeur actuelle des flux futurs au centre des questions d'analyse financière. Toutes les décisions financières sont désormais analysées en termes de valeur. Le développement des outils informatiques de simulation et la montée du rôle des actionnaires convergent d'ailleurs dans cette direction. L'outil d'analyse correspondant à ces préoccupations est le coût moyen pondéré du capital.

Les excès de la fin des années 1990 ont été facilités par un relâchement de la pratique de l'analyse financière et, à ce titre, l'éclatement de la bulle Internet a été très pédagogique pour les actionnaires. Les créanciers ont pour beaucoup attendu la crise de 2008-2010 pour redécouvrir le risque de crédit trop vite oublié dans une conjoncture économique favorable et les emprunteurs le risque de liquidité que la croyance naïve en des marchés financiers toujours ouverts avait fait négliger.

1.2 Définition et objectifs de l'analyse financière :

➤ Définition de l'analyse financière :

L'analyse financière est un système de traitement d'informations destiné à fournir des données aux preneurs de décisions financières. La finalité de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en se plaçant dans la perspective d'une continuité de l'exploitation.²

²BÉATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, Analyse financière, 24e édition, 2020, page 15.

Voici quelques définitions selon les auteurs du domaine :

Selon **PEYRARD J** : « L'analyse financière est définie comme un ensemble des méthodes qui permettent de chercher dans qu'elle mesure une entreprise doit maintenir son équilibre financier à court, moyen et long terme. Donc un jugement sur les perspectives d'avenir »³

Selon **Elie COHEN** : « l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de Méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances »⁴.

Selon **Christophe THIBIERGE** : « l'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une Entreprise ».⁵

Selon **Jean pierre LAHILLE** L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine⁶

En résumé ; l'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future).

³PEYRARD. J, « Analyse financière », 7e édition Vuibert, paris France, 1998, page 1.

⁴COHEN Elie, « Analyse financière », 5ème édition Economica, paris, 2004, page 08.

⁵THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2ème édition, Paris, 2007, P1.

⁶JEAN PEIRRE LEHILLE. Analyse financière édition Dalloz paris 2001.

➤ **Objectif de l'analyse financière**

De cette définition, retenons l'objectif de globalité qui est assigné à l'analyse financière et qui doit donc conduire à apprécier l'entreprise dans ses nombreuses dimensions à partir de quelques points clés cela signifie que :

- L'analyse financière s'intéresse à une variété de domaines et ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables ;

- L'analyse financière repose sur l'utilisation d'un ensemble d'informations à dominante économique et financière.

- L'analyse financière doit nécessairement être enrichie et complétée par l'ajout d'informations, notamment d'informations de nature économique qui apportent l'éclairage indispensable sur le secteur et (où) les segments de marché sur lesquels présentent l'entreprise.

L'analyse financière permet donc de⁷ :

- Porter un jugement sur la santé d'une entreprise notamment en matière de solvabilité et de l'équilibre financier et un contrôle interne de l'activité
- De dégager des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier.
- D'effectuer des comparaisons : entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.
- D'interpréter ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- L'analyse financière est une aide à la prise de décision ; elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise et de répondre aux questions :
 - Quelle est la valeur de l'entreprise ?
 - Quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
 - L'entreprise est-elle performante, rentable ?

⁷ Béatrice et Francis grandguillot Analyse financière 12^{ème} édition Gualino Paris 2008 P15.

1.3 Rôle, types et utilisateurs de l'analyse financière :

➤ Rôle de l'analyse financière

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et Externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré à partir de l'information comptable et établie par l'entreprise, d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.⁸

Son rôle est donc :

- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources de L'entreprise.
- Elle vise à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources
- Elle est considérée comme un outil efficace pour augmenter le processus d'audit
- Etudier les concurrents, clients ou fournisseurs, sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu

➤ *Types de l'analyse financière :*

L'analyse financière est menée soit en interne soit par des personnes extérieures pour leurs propres comptes de l'entreprise ou pour un tiers :

- Au niveau interne l'analyse financière vise surtout la politique financière de l'entreprise en ce qui concerne le choix des investissements et les moyens de financement, la gestion de trésorerie et la relation avec les bailleurs de fonds. L'analyse financière interne contribue d'une manière efficace au suivi de la gestion en termes d'équilibre financier et liquidité et de rentabilité
- Au niveau externe, l'analyse financière vise la santé financière de l'entreprise appréciée par les divers partenaires économiques et financiers de l'entreprise c a d les utilisateurs de l'analyse financière.

⁸ LAHILLE. Jean-Pierre : Analyse financière ,3eme Edition, Edition Dalloz, Paris, 2001, page04.

➤ *Les utilisateurs de l'analyse financière :*

- **L'état** : il est intéressé par la situation financière de l'entreprise avant l'octroi des subventions et d'aides diverses
- **Les fiscalistes** : il s'assure au recouvrement des impôts et la conformité des pratiques de présentation des comptes aux dispositions réglementaires
- **Partenaire commercial** : il est intéressé par les conditions de crédits avant d'entrer en affaire avec l'entreprise
- **Les dirigeants de l'entreprise** : le dirigeant cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat.
- **Les salariés** : les salariés évaluent à l'évaluation des risques de défaillance de l'entreprise et donc de perte d'emplois ; ainsi que le montant des bénéfices et le cas échéant ; le montant des rémunérations complémentaires ; De plus en plus. Aujourd'hui, les, Candidats à l'embauche, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale De leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile.
- **Les prêteurs** : il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter.

Les prêteurs s'intéressent à la liquidité c'est-à-dire sa capacité à faire face aux échéances à court terme si les prêts sont à court terme ; S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la Solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise. Le paiement des intérêts et le remboursement du principal en dépendent. Les techniques d'analyse financière varient selon la nature et la durée du prêt.

- **Les actionnaires et les associés** : Les associés et les actionnaires sont les personnes qui ont effectués des apports au capital d'une société. En contrepartie, ils reçoivent des parts ou des actions qui leur donnent certains droits. En revanche ils cherchent à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de leur entreprise et la rémunération de leurs actions. Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place ; au besoin pour le changer s'il ne donne pas toute satisfaction.

- **Les concurrents** : La concurrence est la rivalité entre plusieurs agents économiques pour acquérir des parts de marché sur un même marché, en vendant des biens identiques ou similaires elle joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises.

Pour se démarquer de leurs concurrents directs, ces dernières doivent tout mettre en œuvre afin de proposer des produits innovants tout en accroissant leur efficacité économique et leur taux de marge.

Tableau N 1: Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs

Source : Documents consultés

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Orienter les décisions de gestion ; ✓ Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Accroître la valeur de l'entreprise ; ✓ Réduire le risque.
Salariés	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise ;

1.4 Limites de l'analyse financière

Il ne faut cependant pas attendre de l'analyse financière ce qu'elle ne saurait apporter. Même enrichie d'informations économiques, la structuration et l'interprétation de l'information comptable peuvent s'avérer incapables d'apporter les réponses aux questions posées par l'analyste. Cet objectif de connaissance approfondie de l'entreprise, c'est la finalité dévolue au diagnostic d'entreprise qu'on peut définir comme une méthode de connaissance des caractéristiques essentielles de structure et de fonctionnement de l'entreprise et d'identification de ses mécanismes de création de valeur. On le voit à la lecture de cette définition, le diagnostic d'entreprise recouvre un domaine d'étude sensiblement plus large que l'analyse financière. Lui seul permet de connaître les causes réelles et premières des phénomènes qui caractérisent une entreprise. Lui seul est en mesure de révéler la pathologie de l'entreprise mais aussi, et surtout, d'exprimer son métabolisme et son potentiel. Cela, parce que le diagnostic

d'entreprise permet d'accéder aux ressorts fondamentaux de la performance, à savoir les compétences de l'entreprise et leurs conditions de mise en œuvre dans le cadre des structures qui configurent l'organisation.⁹

Section 2 : méthodes et étapes de l'analyse financière :

L'analyse financière utilise plusieurs méthodes pertinentes qui servent à aider le dirigeant dans la prise de décision et aussi pour connaître la situation de l'entreprise pour chaque année d'activité afin de faire des comparaisons entre sa situation actuelle et celles précédentes.

L'objectif de ce chapitre est de faire savoir comment se déroule une analyse de la Structure financière d'une entreprise selon ces trois méthodes qui sont : l'étude par les indicateurs de l'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios et enfin l'analyse de la rentabilité

2.1 Etapes de l'analyse financière

Plusieurs étapes doivent être suivies à savoir¹⁰ :

- **Identification des objectifs de l'analyse financière** : l'objectif général de l'analyse financière est de porter un jugement sur la santé d'une entreprise notamment en matière de solvabilité de rentabilité et de l'équilibre financier
- **Préparation et retraitement de l'information financière** : L'information financière est un processus essentiel et difficile qui nécessite l'application de connaissances, de compétences et d'éthique en comptabilité. En comprenant les objectifs, les avantages, les composants, les formats, les principes, les hypothèses, les défis et les limites de l'information financière, nous pouvons préparer et présenter des états financiers précis et fiables qui répondent aux besoins des utilisateurs.
- **Détermination des outils de l'analyse financière** : Les outils les plus employés pour réaliser une analyse financière sont les tableaux et les ratios. Ils permettent d'isoler certaines données pour décomposer les données comprises dans les Documents comptables.

⁹Alain Marion analyse financière 5eme édition Dunod Paris 2011 page 06

¹⁰<https://www.aminelitaalime.com>

- **Réalisation de l'analyse et diagnostic financiers** : le diagnostic financier est un outil d'analyse financière qui prend en compte les données de l'activité de l'entreprise ainsi que toutes les informations liées à son évolution dans le temps.
- **Formulation et recommandations** : Les recommandations qui découlent des conclusions mettent en exergue des points forts à conforter, des lacunes à combler ou des orientations nouvelles à suivre. Ces recommandations doivent permettre d'améliorer l'action et de la réorienter si nécessaire.

Pour réaliser un diagnostic financier, on doit passer par trois étapes :

- **Étape 1** : Récolter les données financières nécessaires Dans un premier temps, il s'agit de récolter toutes les données qui permettent d'analyser la santé financière de l'entreprise sur les dernières années. Le comptable peut notamment aller les piocher dans le bilan comptable. D'une part, il vous faut aller chercher les informations relatives au compte de résultat de votre entreprise. D'autre part, des éléments seront à sélectionner dans les bilans comptables de l'entreprise En analysant ces données, vous obtenez une vision holistique de la situation financière de votre activité.
- **Étape 2** : Comparer ces données à votre marché Dans un second temps, il est crucial que le diagnostic financier compare les chiffres récoltés à ceux d'autres entreprises, évoluant dans le même secteur d'activité que la vôtre ou dans une zone d'activité comparable. C'est cette étape qui permet de positionner la performance financière de l'entreprise dans une moyenne, pour déterminer si elle est plus ou moins solvable ou rentable que d'autres, à activité similaire.
- **Étape 3** : Analyser l'évolution et les tendances financières de ces chiffres Enfin, le diagnostic financier suppose d'analyser l'évolution de cette structure financière sur les dernières années, afin de déterminer les tendances à venir de l'entreprise. Cette dernière étape est essentielle pour évaluer les risques financiers potentiels qu'encourt la société, ou bien au contraire la stabilité de son activité financière.

2.2 Méthodes de l'analyse financière

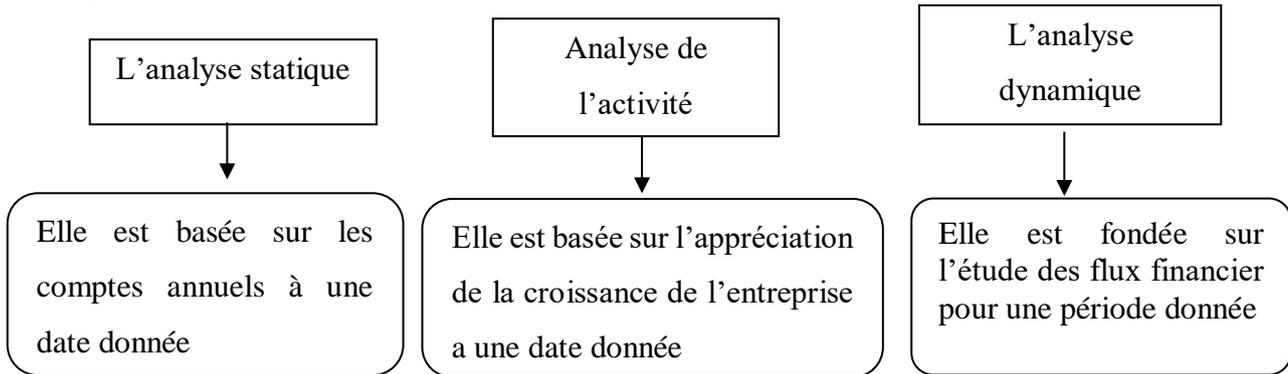
L'analyse financière doit permettre d'appréhender la logique économique globale de l'entreprise, dont on trouve une traduction dans l'aptitude de l'entreprise à créer de la valeur, tant pour ses clients que pour ses actionnaires, et dans la nécessité dans laquelle elle se trouve, d'engager un processus d'investissement et de financement dont le bon fonctionnement, dans le temps, ne peut être garanti que dans la mesure où les capitaux investis dégagent une rentabilité suffisante. Pour toutes ces raisons, la référence des résultats de la concurrence est souvent indispensable. Cette dimension concurrentielle nous paraît devoir impérativement être introduite pour donner une perspective stratégique à l'analyse financière. On distingue donc deux approches d'analyse financière.

- La première permet d'apprécier l'évolution de la performance économique de l'entreprise et de sa structure financière. Cet éclairage, qui s'inscrit dans une perspective diachronique, repose sur l'analyse des écarts constatés au cours d'une période de temps (en général 3 ans) au sein d'un groupe d'indicateurs financiers de l'entreprise.

- La deuxième approche complète l'analyse précédente, en resituant la performance de l'entreprise dans une perspective concurrentielle. Cette deuxième approche, que l'on peut qualifier de synchronique par opposition à la précédente, contribue à l'évaluation de la compétitivité de l'entreprise. À ce stade, l'analyse financière doit permettre d'apprécier la capacité d'une entreprise à rivaliser avec ses concurrents. Cette problématique renvoie naturellement à l'appréciation de la maîtrise comparée des coûts par les compétiteurs en présence, et à l'évaluation de leur capacité à assurer le financement de leur développement. Autant de dimensions nécessitant une comparaison systématique entre entreprises concurrentes.

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de trois méthodes :

Figure N 1 : méthodes d'analyse financière

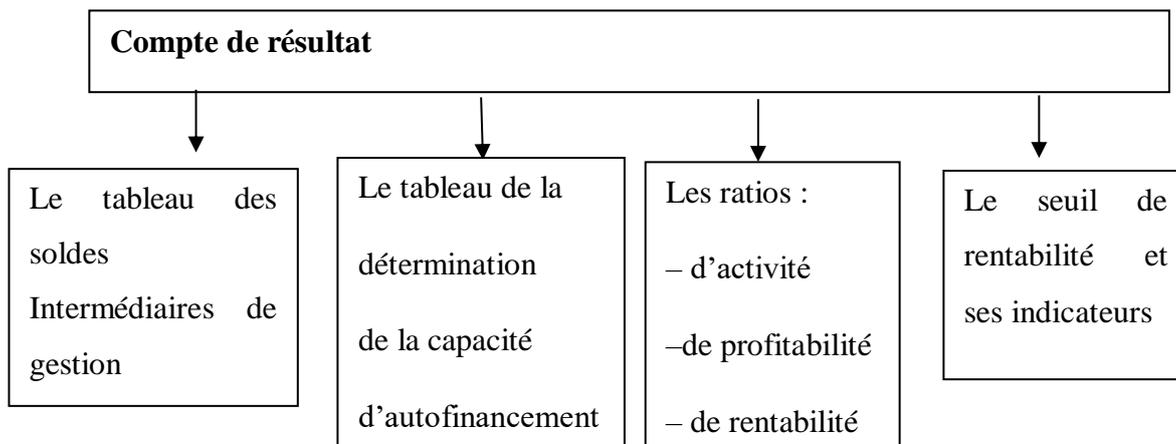


Beatrice et Francis GRANDGUILLOT Analyse financière 24^e édition 2021 page 19

➤ *L'analyse de l'activité*

Le compte de résultat fournit des informations sur l'activité et la formation du résultat. Il permet de déterminer des indicateurs de gestion, d'établir entre eux des comparaisons, des rapports, dans le temps et dans l'espace

Figure N 2 : présentation de l'analyse de l'activité



Beatrice et Francis GRANDGUILLOT Analyse financière 24^e édition 2021 page 19

➤ *L'analyse statique de la structure financière* :¹¹

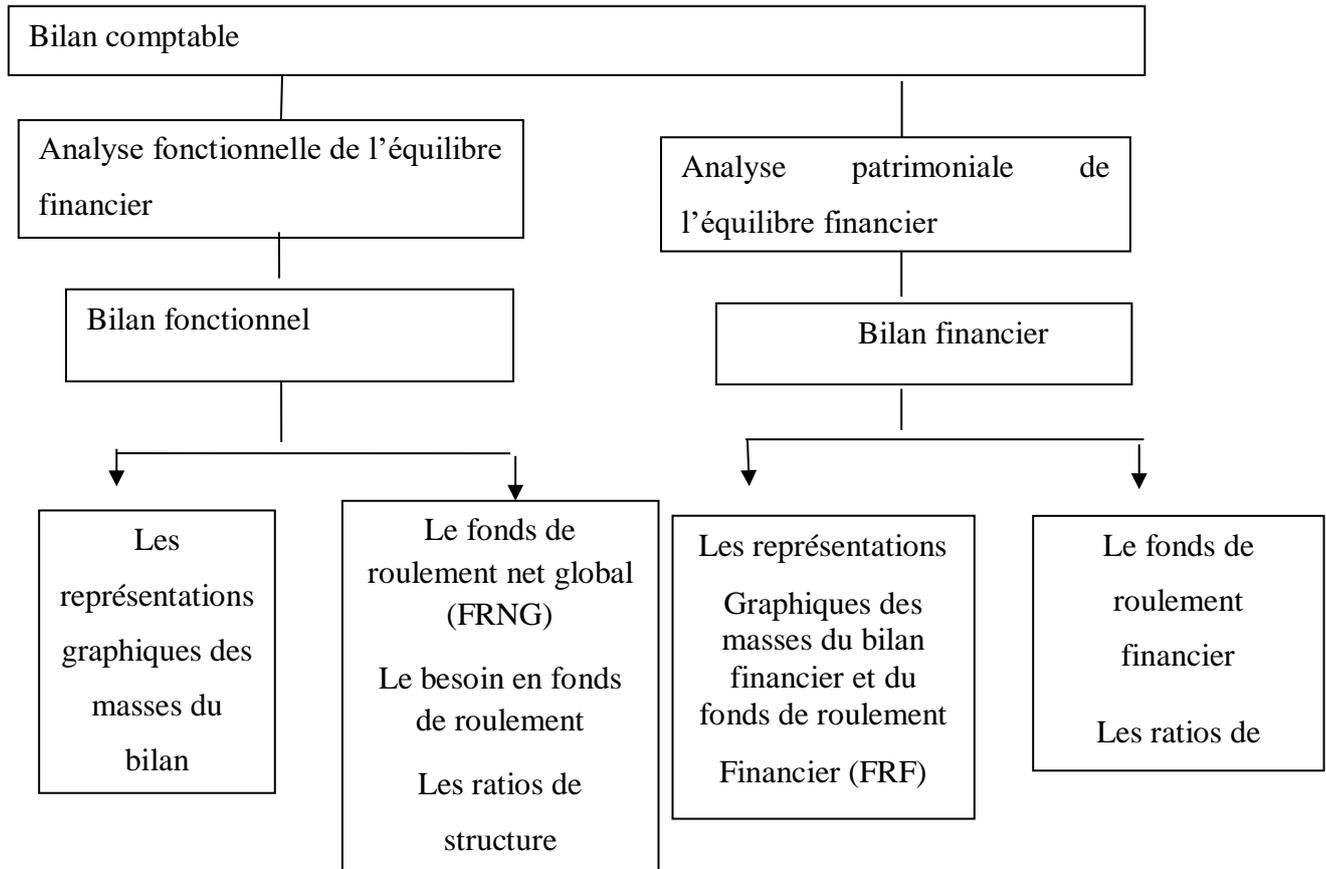
C'est une étude des méthodes et des règles d'examen et de correction des documents comptables établis à une époque donnée.

A partir d'un seul bilan, différentes analyses peuvent être réalisées :

¹¹IAMOURA Maroua, BOUKHARI Malika, mémoire fin de cycle « Importance des indicateurs financiers dans la gestion financière de l'entreprise » UMMTO promotion 2018-2019.

- Analyse fonctionnelle qui privilégie les notions des ressources ou d'emplois qui distingue le cycle d'exploitation du cycle d'investissement, permet aussi le calcul de valeurs structurelles des ratios.
- Une analyse financière qui privilégie les notions de liquidité et d'exigibilité permet l'évaluation du patrimoine de l'entreprise et calcul des ratios.

Figure N 3 :présentation de l'analyse statique de la structure financière



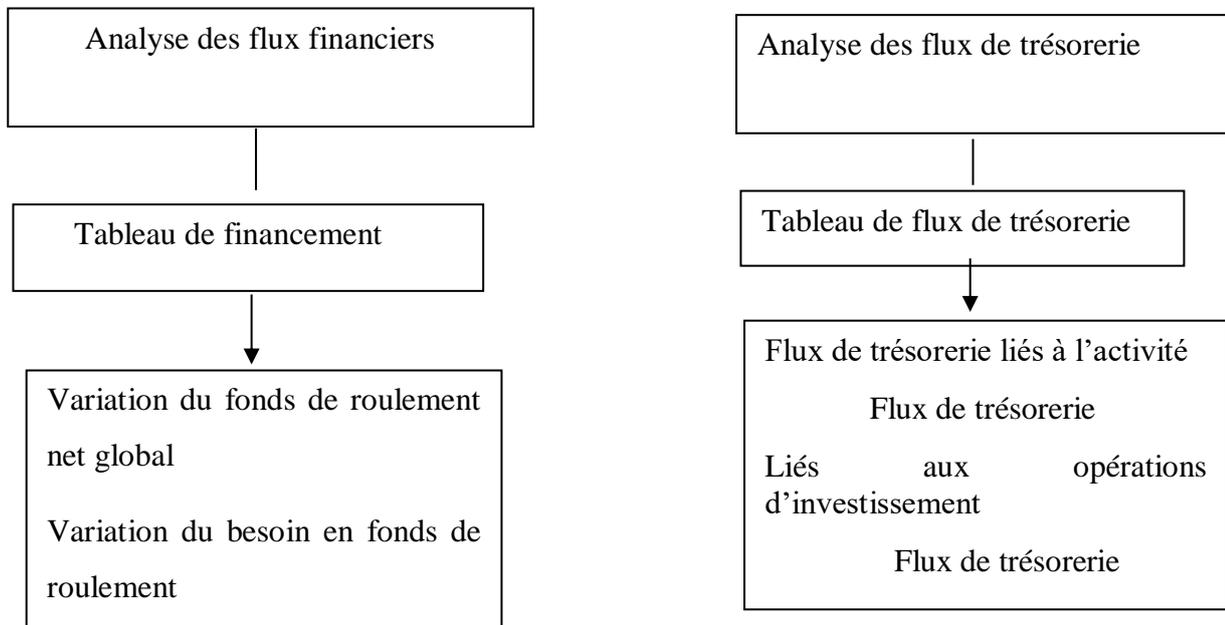
Beatrice et Francis GRANDGUILLOT Analyse financière 24^e édition 2021 page 1

➤ **L'analyse dynamique de la situation financière et de la trésorerie**

L'analyse fonctionnelle dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète l'analyse statique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Cette modalité consiste essentiellement à des comparaisons entre les éléments des comptes ou entre les groupes des comptes, ce qui permet de dégager un écart par rapport aux montant antérieurs, on peut faire la comparaison des bilans de l'Entreprise avec ceux des

entreprises similaires afin d'apprécier la situation financière et la gestion de l'entreprise, Comme on peut faire la comparaison de plusieurs bilans successive d'une même entreprise.

Figure N 4 :présentation de l'analyse dynamique de la structure financière



Beatrice et Francis GRANDGUILLOT Analyse financière 24^e édition 2021 page 19

Section 3 : évaluation des bilans et les sources de l'information financière

La préparation de l'analyse financière consiste à collecter les informations comptables et extra comptables et à les retraiter de façon à donner une image plus fidèle de la situation financière sont les états de synthèse comptables qui sont : le bilan ; le compte de produits et de charge ; l'état des soldes de gestion ; le tableau de financement et l'états des informations complémentaires.

Toutefois le bilan comptable et le compte de produits et de charges doivent subir deux types d'opérations pour servir l'analyse financière à savoir : des retraitements et des reclassements des postes ce qui permet d'adapter les documents comptables aux objectifs de l'analyse et à ses orientations.

3.1 Les sources de l'information financière

3.1.1 Le compte de résultat :

- **Définition du compte de résultat :**

Le compte de résultat décrit l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice. Il est à la fois :¹²

- un document comptable obligatoire ;
- un outil d'analyse de la performance et de la rentabilité de l'entreprise.

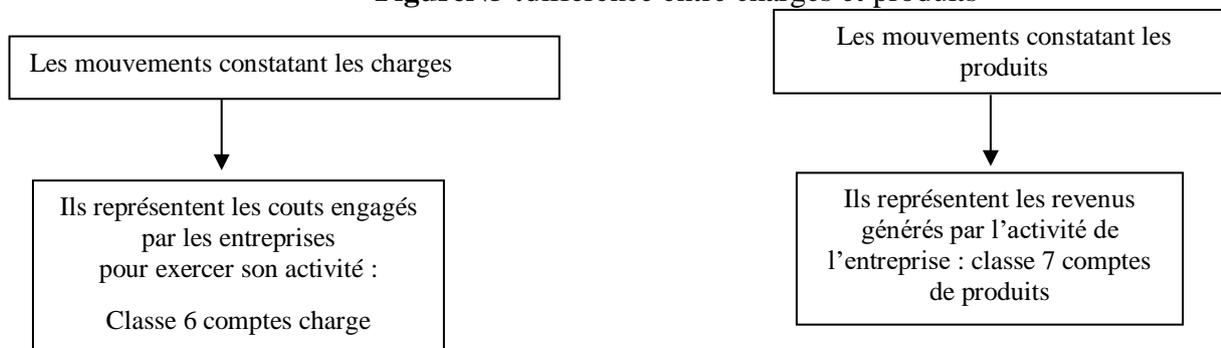
Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entité au cours de la période considérée. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou de décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/profit ou perte¹³

$$\text{Charges} - \text{Produits} = \text{Compte de résultat.}$$

- Charges
- Produits
- Résultat net

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges. Il est établi à partir des comptes généraux de gestion qui distinguent pour une période donnée en principe un exercice :

FigureN5 :différence entre charges et produits



Beatrice grandguillot analyse financière 18e édition 2024 page 23

- **La structure globale du compte de résultat :**

D'après cette définition le compte de résultat comporte trois sortes de compte, selon le plan comptable national, appelés comptes de gestion qui sont les produits (les recettes...), puis les charges (les dépenses d'exploitation...) et enfin le résultat proprement dit (bénéfice ou perte). Mais on comprend en même temps que, si les produits peuvent être regroupés dans une

¹²JOURNAL OF FINANCIAL AND ACCOUNTING STUDIES, centre university of EL -ouedAlegria 2010

¹³ JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N°19, 25 mars 2009,p 21.

même rubrique, ce ne sera pas forcément le cas pour les charges qui peuvent être de natures très différentes. Les achats de marchandises ou de matières premières sont des charges au même titre que le versement de dommages et intérêts auquel un Tribunal a pu condamner l'entreprise... Même si les deux viennent en déduction des produits, il convient de les isoler dans des rubriques spécifiques. Le compte de résultat présente de ce fait une architecture à trois étages correspondant aux trois activités possibles d'une entreprise, classées de la plus systématique à la moins systématique :

- **Charges :**

Une charge constitue une consommation définitive de biens ou de services. Elle correspond pour l'entreprise à un emploi définitif qui est une source d'appauvrissement. C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant un exercice donné hors les acquisitions nettes de biens.

Les charges se répartissent en trois rubriques principales, On y trouvera essentiellement :

- Les charges directement liés à l'exploitation. : C'est bien l'activité la plus systématique : s'il n'y a pas exploitation il n'y a pas entreprise, ce sont les charges fixes ou variables qui permettent de générer un chiffre d'affaire, elles varient en fonction de son activité tel que : les charges externes, les variations de stock, la rémunération du personnel...En comptabilité la plupart des charges d'exploitation sont consignées dans la classe 6.
- Les charges financières : correspondent au cout des ressources d'emprunt obtenus auprès des différents créanciers bancaires et financiers, ce sont des débits du compte de résultat (compte 65) on les sépare en deux postes : les charges des dettes charges en intérêts et commissions (les escomptes, les frais sur cession irrécouvrable ...), ainsi que les charges financière et compte résiduels (les pertes de change).
- Les charges exceptionnelles : correspondent aux conséquences financières d'événements et n'entrant pas dans l'exploitation courante d'une entreprise c.-à-d. toutes les dépenses qui ne se rapportent pas à la gestion courante de l'entreprise.

○ **Produits :**

Accroissement d'avantage économique au cours de l'exercice sous forme d'entrées ou d'accoisement d'actifs ou de diminution de passif. Ils augmentent les capitaux propres autrement que par les augmentations provenant des apports des participants aux capitaux propres.¹⁴

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- Les produits d'exploitation : L'activité d'une entreprise génère des **revenus** appelés **produits** et constitués par des ventes de marchandises, de produits finis ou de prestations de services. c-à-d. les ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré (**comptes 70 à 75**).
- Les produits financiers : intérêts générés par différents placements, ou investissements, effectués avec les excédents de trésorerie d'une entreprise à l'occasion de son exercice comptable.
- Les produits exceptionnels : représentent tous les produits qui ne se rapportent pas au cycle normal d'exploitation de l'entreprise. Les produits exceptionnels sont, par exemple les pénalités clients, les produits de cessions de biens et matériels...

○ **Résultat :**

Le résultat (bénéfice ou perte) permet de savoir si l'entreprise s'est enrichie ou appauvrie :

Produits > Charges \implies Bénéfice

Produits < Charges \implies Perte

Ils peuvent se résumer comme suit :

- Un premier résultat dit « d'exploitation » :

Exprime, en quelque sorte, la performance purement économique de l'entreprise sur l'exercice de son métier, il est obtenu par la différence entre le chiffre d'affaires et les charges. Un solde négatif traduit une mauvaise gestion des couts et un chiffre d'affaire insuffisant pour maitriser l'ensemble des charges.

Résultat d'exploitation = Produits d'exploitation – Charges d'exploitation

¹⁴Journal finance et comptabilité universit2 EN-Oued Algérie 2009 page 15

- Résultat financier :

Il est obtenu par la différence entre les produits financiers (placements) et les charges financières (intérêts d'emprunt, frais de gestion du compte bancaire), la majorité des entreprises ont un résultat financier négatif.

$$\text{Résultat financier} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

- Résultat exceptionnel :

Il s'agit de la différence entre les produits exceptionnels (vente de terrain, bâtiment ...) et les charges exceptionnelles tel que les procès qui ne rentrent pas dans l'activité de l'entreprise. Autrement dit le résultat exceptionnel recense les recettes et les dépenses conjoncturelles.

Par exemple, l'entreprise peut générer des produits (par exemple revente d'une machine...) et/ou des charges (indemnité de licenciement...). L'entreprise ne vend pas tous les jours une machine d'occasion (ce n'est pas son métier...), et, Dieu merci ! elle ne licencie pas non plus tous les jours... Par différence, le compte de résultat fera ressortir un résultat exceptionnel.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

- La production de l'exercice :

Cet agrégat comptable est obtenu en faisant la somme de la production vendue (ventes de produits finis, de travaux, d'études, de prestations de services, etc.), corrigée des rabais, remises, ristournes accordées, de la production stockée et de la production immobilisée.

→ Production de l'exercice = Production vendue + Production stockée (valeur algébrique) + Production immobilisée.

o Excédent brut d'exploitation

Cet indicateur est obtenu par différence entre la valeur ajoutée, éventuellement augmentée des subventions d'exploitation, et le total constitué par la somme des frais de personnel et des impôts et taxes, hors impôt sur les bénéfices.

Excédent brut d'exploitation = Valeur ajoutée produite + Subventions d'exploitation – Charges de personnel – Impôts et taxes

- Valeur ajoutée :

Elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise

Valeur ajoutée produite = Production – Consommations en provenance de tiers

- Résultat courant avant impôt

Cet indicateur est obtenu en retranchant du résultat d'exploitation les produits et les charges financiers

- Résultat net de l'exercice :

C'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

- Résultat net des activités ordinaires :

C'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, les risques et le financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.

Tableau N°2 :Tableau de compte de résultat

Désignation	NOTE	N	N-1
Chiffe d'affaire			
Variation produits finis et encours			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
1-PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommation			
2-CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
3-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeurs et provisions			
5-RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
6-RESULTAT FINANCIER			
7-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôt exigible sur résultat ordinaire			
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8-RESULTAT NET DES ACTVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaire (produits)			
Eléments extraordinaire (charges)			
9-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10-RESULTAT NET DE L'EXCERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence (1)			
11- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont par des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

JOURNAL OF FINANCIAL AND ACCOUNTING STUDIES, Centre University of El- Oued-

Algeria, Issue1, 2010

(1) À utiliser uniquement dans la présentation des états financiers consolidés

3.1.2 Le bilan :

- **Définition du bilan :**

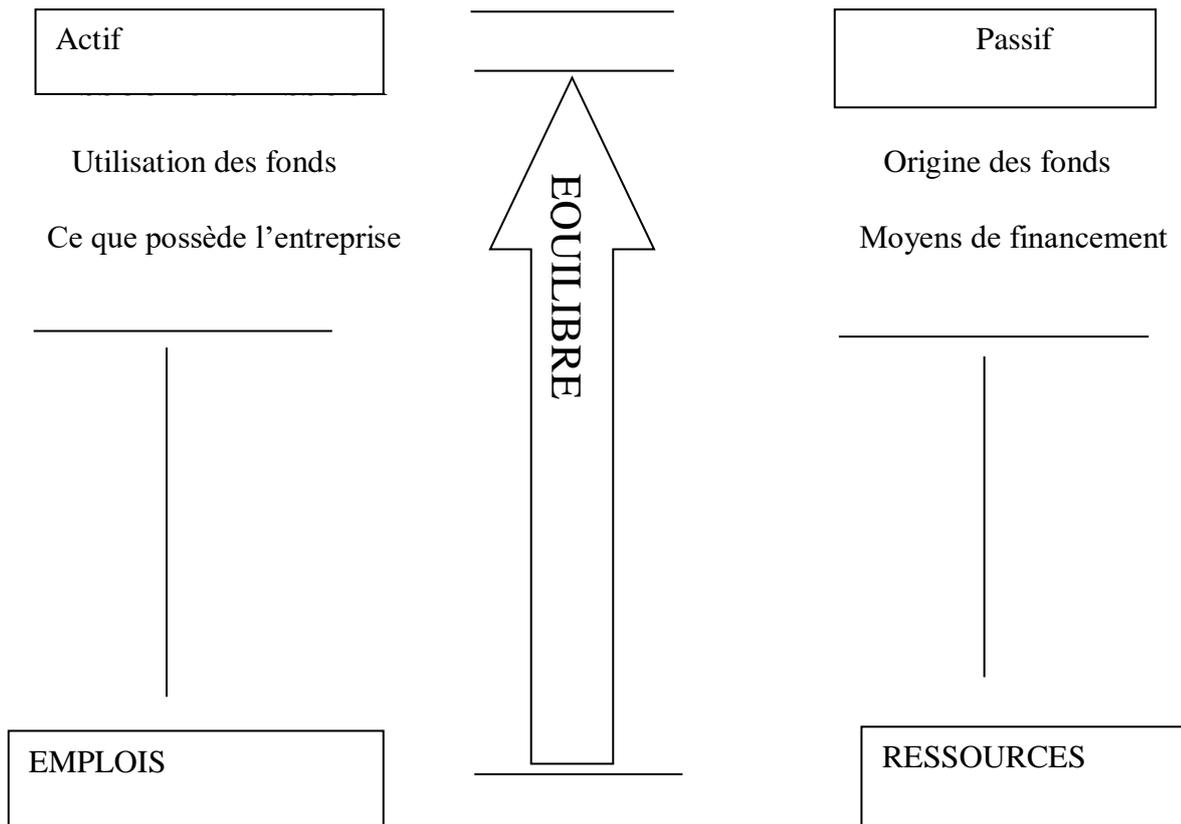
Un bilan comptable est un document qui représente le patrimoine de l'entreprise, et qui décrit sa situation financière à un instant T (souvent à la clôture de l'exercice comptable),

autrement dit, un bilan comptable renseigne sur ce que l'entreprise possède comme actif (terrain, stock, bâtiment ...) et sur ce qu'elle doit comme passif tel que les dettes fournisseurs.

En résumé le bilan est pour une entreprise l'état à une date donnée de ses éléments actifs passifs et ses capitaux propres ; il fait partie des comptes annuels.

Le bilan s'établit à partir des soldes des comptes de bilan de la balance d'inventaire.

Figure N 6 :Schéma fondamental du bilan



Source : K.CHIHA, gestion et stratégie financière, 2ème édition HOUMA, Alger, 2006, p11

• **La structure du bilan :**

Il se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties :

- La partie gauche appelée « actif » ;
- La partie droite appelée « passif »

✓ **Les éléments figurant à L'actif du bilan :**

Correspond à l'ensemble du patrimoine de l'entreprise. Il s'agit par exemple des bâtiments, du matériel, des créances, des brevets déposés ; Ces éléments constituent des postes du bilan qui sont classés par ordre de liquidité croissante ; il se décompose en 2 rubriques principales :

○ **L'actif immobilisé :**

Biens et créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise

- Immobilisations incorporelles :

Ce sont les actifs immatériels de l'entreprise « ce qu'on ne peut pas toucher » comme les logiciels ; les brevets fonds de commerce, frais d'établissement, du droit au bail, de frais de recherche et de développement ; elles Regroupent les flux d'investissements engagés pour constituer l'outil de production.

- Immobilisations corporelles :

Ce sont les actifs matériels de l'entreprise « qu'on peut toucher » comme les terrains ; bâtiments ; véhicules.

Les immobilisations corporelles regroupent les flux d'investissements engagés pour constituer l'outil de production

- Immobilisations financières ;

Ce sont des actifs financiers somme d'argent non accessible à l'entreprise à court terme tel que les prêts accordés aux employés ; les cautions ; les titres représentatifs

Les immobilisations financières ne peuvent pas être amorties mais peuvent faire l'objet de provisions, sous certaines conditions.

Les immobilisations incorporelles et corporelles perdent de leur valeur au fur et à mesure de leur utilisation par l'entité. C'est pourquoi cette dernière doit constater un amortissement comptable chaque année censée refléter la « consommation des avantages économiques futurs » du bien.

○ Actif circulant

Il s'agit de tous les actifs qui ne sont pas destinés à rester de manière durable dans l'entreprise ; l'actif circulant regroupe ainsi l'ensemble des postes du bilan comptable qui pourraient être transformés en cash rapidement.

Les postes comptables de l'actif circulant sont :

- Les stocks et les encours : ce sont l'ensemble des biens et services intervenant dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus ou consommés dans le processus de Production « marchandise ; produits finis ; matières premières ; produits intermédiaire » Les stocks sont comptabilisés en somme d'argents et non pas en volume.
- Les avances et acomptes versés sur commandes : lorsqu'une entreprise passe une Commande à ses fournisseurs, ces derniers peuvent demander le versement d'une avance ou d'un acompte à titre d'avance ;
- Les créances : il s'agit des sommes d'argents que l'entreprise a encaissées en partie ou n'a pas du tout encaissé auprès de ses clients.
- Les valeurs mobilières de placement : couramment appelés VMP, ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme (achat en vue de la revente). Ils ne seront pas conservés durablement par l'entité ;
- Les disponibilités : il s'agit des sommes d'argent que l'entreprise dispose dans ses comptes bancaires.
- Les charges constatées d'avance : cette rubrique permet de neutraliser l'impact de charges qui ont été comptabilisées au titre d'une période mais qui concernent une période ultérieure.

✓ Les éléments figurant au passif du bilan :

Ce sont toutes les dettes que l'entreprise a envers des tiers comme les actionnaires les fournisseurs ; les banques ... Sa lecture se fait de haut en bas et ses rubriques sont classées par exigibilité par exemple une dette qui doit être remboursée en 5 ans est moins exigible qu'une dette qui doit être remboursée en 30 jours.

- Les capitaux propres :

Ce sont les moyens de financement mis à la disposition de l'entreprise de façon Permanente ; les capitaux propres regroupent les capitaux apportés par les actionnaires (capital social) et les

bénéfices non distribués (fonds laissés en réserve). À cela s'ajoutent les provisions réglementées et les subventions d'investissement ; le résultat de l'exercice qui peut être négatif ou positif selon les performances de l'exercice.¹⁵

- Les dettes :

Il s'agit de l'ensemble des dettes contractées à court moyen et long terme qui dépassent une année comme les emprunts bancaires d'investissement

L'analyse de la structure du bilan nécessite de décomposer la rubrique globale de dettes en distinguant :

- Les dettes financières : ce sont les dettes à moyen long terme qui dépassent une année

- Dettes fournisseurs : il s'agit des dettes à court terme qui ne dépassent pas une année comme les dettes envers les associés

- Autre dettes : dettes sociales fiscales et diverses dettes qui sont à court terme ; il se peut que ses dettes dépassent une année dans ce cas ; ils seront réintégrés au passif

. Dans un premier temps, il convient de calculer le montant de la dette financière totale sans distinction de durée. La somme des quatre rubriques (DS + DT + DU + DV) donne le montant de la dette financière comptabilisée au passif. Il est nécessaire d'y adjoindre les encours en capital des actifs financés en crédit-bail et les effets escomptés et non échus. Rappelons que le crédit-bail et l'escompte ne sont pas comptabilisés dans le bilan mais font l'objet d'informations extracomptables.

15ALAIN MARION Analyse financière 5e édition, Dunod, Paris, 2011 Page 33

Tableau N 3 : actif du bilan

Actif	note	n montantbrut	n amort brut	n montantnet	n-1 montantnet
ACTIF NON COURANT					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances					
Rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

Tableau N 4 : passif du bilan

PASSIF	NOTE	N MONTANT	N-1 MONTANT
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves/ (réserves consolidés) (1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecarts d'équivalence (1)			
Résultat net – part du groupe (1)			
Autres capitaux propres-report à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL 1			
PASSIF NON COURANT			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANTS 2			
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passive			
TOTAL PASSIF COURANT 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

3.1.3 L'annexe :

L'annexe est une suite d'états comportant des explications et des informations chiffrées ou non nécessaires à la compréhension du bilan et du compte de résultat pour que ceux-ci donnent une image fidèle du patrimoine de la situation financière et du résultat de l'entreprise.

Ces informations doivent être compréhensibles par le plus grand nombre ; pertinentes et présentées clairement.

Le bilan, le compte de résultat et l'annexe forment un tout indissociable :

Tableaux de synthèse = Bilan + compte de résultat + Annexe

L'annexe fournit des informations d'ordre :

- Économique et financier :
 - Modes et méthodes d'évaluation ;
 - Évolution de certains postes ;
 - Modes de calcul des amortissements, des dépréciations et des provisions ;
 - Inventaire du portefeuille de titres de placement ;
- Juridique :
 - Montants des engagements financiers ;
 - Structure du capital ;
 - Dettes garanties par des sûretés réelles
- Fiscal :
 - Répartition de l'impôt entre le résultat courant et le résultat exceptionnel
- Social :
 - Effectif des salariés ;
 - Montant de la masse salariale ;
 - Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux ;

Elles sont en général structurées en cinq parties :

- faits caractéristiques de l'exercice ;
- principes, règles et méthodes comptables ;
- notes relatives aux postes de bilan ;
- notes relatives au compte de résultat ;

- **Modèle de tableaux annexes aux états financiers proposé :**

Les informations complémentaires d'importance significative sont diverses informations qui comme leur nom l'indique, ont une importance significative sur le résultat ou sur la situation financière de l'entreprise. Toute information qui semble au préparateur important à la compréhension des états financiers doit figurer dans l'annexe.

Tableau N 5 : Information relative au fonds commercial ou goodwill

Fonds commercial	Valeur brute	Amort/ dépréc	Valeur nette	taux
Fond acheté				%
Fonds réévalué				%
Fonds reçu en apport				%
Total				%

Source : Institut Français des Experts Comptables et des Commissaires aux comptes. Annexe. Guide Pratique 2007

3.2 Évaluation des bilans :

A. Elaboration du bilan fonctionnel :

- ✓ **Définition du bilan fonctionnel :**

Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissements, le cycle de financement et le cycle de financement et le cycle d'exploitation. Les éléments d'actifs sont évalués à leur valeur d'origine. L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique de l'entreprise.¹⁶

On établit un bilan fonctionnel pour étudier l'état des finances de l'entreprise. Ce bilan permet de répondre à deux questions :

¹⁶ 0 CHIHA Khemissi. Finance d'entreprise, approche statique, édition HOUMA, Alger 2009, Page 55.

- D'où viennent les finances ?
- Comment sont utilisées les finances ?

Il est assez intéressant de vous poser ces deux questions car elles sont très révélatrices de l'état de votre activité. Prenons un exemple : si vous remarquez que les trois quarts de vos liquidités viennent d'une catégorie de clients, il serait intéressant de focaliser vos efforts sur ce type de clients. Au contraire, si une grande partie de vos finances partent dans des dettes, peut-être qu'il faut revoir votre financement.

Le bilan fonctionnel est donc un élément particulièrement utile pour vous situer au niveau de vos finances et mieux comprendre ce qui fait tourner ou ralentir votre entreprise.

✓ **Le rôle du bilan fonctionnel :**

- Déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classé par fonctions, et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources
- Calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise.
- Détecter le risque de défaillance.
- Apprécier la structure financière de l'entreprise, dans une politique de continuité de l'activité.

✓ **La composition du bilan fonctionnel :**

Le bilan fonctionnel est composé de trois grandes parties appelées des cycles :

➤ ***Le cycle d'exploitation***

Correspond à l'actif et au passif circulant, ils regroupent les activités récurrentes de l'entreprise comme l'achat des stocks ou la vente de produits finis. La durée de ce cycle dépend de l'activité de l'entreprise. Si la production est longue et que les délais de créances clients sont longs, alors le cycle d'exploitation sera relativement long. Ce cycle met donc en jeu les dettes fournisseurs, les créances clients et les stocks.

➤ ***Le cycle d'investissement***

Le cycle d'investissement est un cycle plutôt long, puisqu'ils regroupent les différents investissements de l'entreprise, c'est-à-dire les emplois stables. Ce sont des opérations qui s'étalent sur plusieurs années et qui permettent de baisser les coûts de l'entreprise ou d'augmenter ses revenus.

➤ **Le cycle de financement**

Le reste des ressources est compris dans le cycle de financement. Ce cycle est basé sur les ressources stables de l'entreprise : les dettes long terme, les capitaux propres, les emprunts... Dans ce cycle, le financement est à deux échelles : à court terme, avec le cycle d'exploitation, et à long terme, avec le cycle d'investissement. Il peut s'agir de financement interne ou externe à l'entreprise.

✓ **La structure du bilan fonctionnel :**

On construit le bilan fonctionnel à partir du bilan comptable, qui doit donc être effectué en premier. Le bilan fonctionnel ne s'appuie pas sur les actifs et les passifs mais sur les emplois et les ressources, on réorganise ensuite ces données en trois parties : le cycle d'investissement, le cycle de financement et le cycle d'exploitation.

Voici ce qu'on retrouve dans chaque catégorie :

1. EMPLOIS :

➤ **Emplois stables :** composants du cycle d'investissement

- Immobilisations corporelles.
- Immobilisations incorporelles.
- Immobilisations financières.

➤ **Actif circulant :** composants du cycle d'exploitation

- Actif circulant d'exploitation (stocks, créances clients).
- Actif circulant hors exploitation (autres créances).
- Trésorerie active.

2. RESSOURCES :

➤ **Ressources stables :** composants du cycle de financement

- Capitaux propres.
- Provisions pour risques et charges.
- Amortissements.

- Dettes financières.
 - **Passif circulant** : composants du cycle d'exploitation.
- Passif circulant d'exploitation (dettes fournisseurs).
- Passif circulant hors exploitation (autres dettes).
- Trésorerie passive.

✓ **La structure du bilan fonctionnel après reclassement et retraitement**¹⁷

Le bilan fonctionnel est établi à partir du bilan comptable. Toutefois, certaines corrections doivent être effectuées de manière à créer des masses homogènes significatives

- Le reclassement des postes selon leur fonction.
- L'intégration des éléments hors bilan (effets escomptés non échus...).
- La correction des créances et des dettes pour annuler l'effet des écarts de conversion.
- L'élimination de certains postes du bilan comptable (capital souscrit-non appelé...) une fois le retraitements effectués, l'équilibre du bilan doit être respecter puisqu'un même montant est retraité soit à l'actif et au passif soit à l'intérieur de l'actif, soit à l'intérieur du passif.

Tableau N 6 :Présentation du bilan fonctionnel

Actif = emplois	Passif = ressources
Emplois stables	Ressources stable
Actif immobilisé brut +valeur d'origine des équipements financés Par crédit-bail +charge à répartir brut Postes à éliminer Capital non appelé	Ressources propres Capitaux propres +Amortissement de dépréciation d'actif +Provisions Dettes financière - Primes de remboursement des obligations
Actif circulant d'exploitation	Passif circulant d'exploitation
Stocks et encours +Avances et acomptes versés sur commande +Créances d'exploitation +Charges constatés d'avance	Avances et acomptes reçus sur commandes +Dettes fournisseurs +Dettes fiscales et sociales +Produits constatés d'avances d'exploitation
Actif circulant hors exploitation	Passif circulant hors exploitation
Créances hors exploitation +Capital souscrit appelé, non versé +Charges constatés d'avances hors exploitation	Dettes fournisseurs d'immobilisations +Dettes fiscales (impôt sur les bénéfices) +Produits constatés d'avances hors exploitation
Trésorerie d'actif	Trésorerie passif
Disponibilités, valeur mobilière de placement	Concours bancaires et soldes créditeurs de banque

¹⁷ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 4 eme édition Gualino, Paris, 2006, Page 90

Source : MONDHER BELLALAH, Gestion financière, Edition économique, Paris 1998, page25

B. Élaboration du bilan financier :

➤ Définition du bilan financier :

Le bilan financier est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont dispose l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait.¹⁸

Le bilan financier permet de :

- Renseigner sur ce qu'elle possède et ce qu'elle doit. Il représente la capacité financière de la structure. En visualisant ce document, vous avez accès à des données importantes pour gérer efficacement l'entreprise.
- Mettre en évidence la valeur des moyens de production, les emprunts ou encore la valeur d'un stock. Les données issues du bilan sont notamment importantes dans le cadre d'une cession d'entreprise.
- D'évaluer la liquidité du bilan : capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes a moins d'un an à l'aide de son actif circulant a moins d'un an.

➤ Retraitements des postes du bilan :

Pour établir un bilan financier, il est nécessaire d'effectuer des correctifs (retraitements) et de disposer :

- D'un bilan comptable après répartition des bénéfices,
- De l'état des échéances des créances et des dettes (annexe),
- D'informations sur les retraitements à effectuer à l'actif et au passif.

▪ Retraitements de l'actif.

✓ Actifs fictifs.

Les actifs « fictifs » ou "non valeurs" n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion. Ils sont :

- à éliminer de l'actif.
- et en contrepartie, à déduire des capitaux propres.

¹⁸ BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline, gestion financière, édition DFCF, 4eme édition, Paris, 2001
Page11

Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :

- Frais d'établissement (frais de constitution, ...)
- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir)
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts)
- Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire)

✓ **Ecart de conversion – Actif.**

Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises.

Ils sont :

- à transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),
- ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

✓ **Charges constatées d'avance.**

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an.

Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

✓ **Fonds commercial.**

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif. Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis, dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée.

Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus-value latente.

✓ **Valeurs mobilières de placement.**

Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

✓ **Effets escomptés non échus.**

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à 1 an d'échéance.

Par conséquent, ils sont à :

- réintégrer dans les créances à moins d'un an,
- et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

✓ **Capital souscrit non appelé.**

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif).

Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

✓ **Stock outil ou stock minimum.**

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

▪ **Retraitements du passif :**

✓ **Capitaux propres.**

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices.

Les retraitements consistent donc à :

- Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.

- Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
- Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux :
 - Subventions d'investissements restant à virer aux résultats,
 - Provisions pour hausse des prix éventuelles,
 - Aux amortissements dérogatoires à reprendre.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.

L'actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt due à la déduction de la charge. Elle augmente la valeur de l'actif net.

✓ **Provisions pour risques et charges.**

Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables.

Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes et doivent être transférées dans les capitaux propres.

Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- en dettes à plus d'un an,
- en dettes à moins d'un an.

✓ **Comptes courants d'associés.**

Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue.

Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

✓ **Ecarts de conversion – Passif.**

Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères.

Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale.

Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

✓ **Produits constatés d'avance :**

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

✓ **Impôts latents :**

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à <1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

➤ **LES GRANDES MASSES DU BILAN FINANCIER :**

Après ces retraitements, quels sont les contenus des grandes masses du bilan financier ?

▪ **Actif du bilan**

✓ **Actif à plus d'un an.**

• **Actif immobilisé net :** Il correspond à l'actif immobilisé réel :

- Immobilisations incorporelles.
- Immobilisations corporelles.
- Immobilisations financières.

Évaluées à leur valeur nette comptable, après déduction des amortissements et des dépréciations.

VNC = valeur d'achat d'origine- amortissement ²

- Frais de Recherche et de Développement si les projets sont réalisables,
- Les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations,
- Stock-outil éventuel.
- **Créances à plus d'un an :** Elles incluent :
 - Certains prêts accordés à des tiers (au personnel par exemple).
 - Les créances clients dont l'échéance est éloignée (> 1 an).
 - Les dépôts et cautionnements versés.

✓ **Actif à moins d'un an net.**

L'actif à moins d'un an regroupe tous les postes de l'actif circulant du bilan comptable, sauf ceux qui ont été remonté en actif à plus d'un an. En peut répartir l'actif à moins d'un an en trois sous-rubriques :

- **Les valeurs d'exploitation (VE)** : ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation (marchandises, matière première, produit finis...).
 - **Valeurs réalisables VR** : Elles comprennent les :
 - Avances et acomptes versés aux fournisseurs,
 - Créances clients et comptes rattachés,
 - Effets escomptés non échus,
 - Autres créances,
 - Certaines immobilisations financières encaissables à court terme.
 - **Valeurs disponibles (VD)** : C'est les valeurs d'actifs les plus liquides qui sont immédiatement convertis en argent. On y trouve :
 - Les disponibilités : comme leur nom l'indique, fond immédiatement disponibles pour l'entreprise, en clair ses avoirs sur son compte en banque, caisses, les CCP...
 - Les effets à recevoir qui vont être portés à l'escompte ou qui arrivent à échéance très prochainement
 - **Passif du bilan** :
- ✓ **Capitaux permanents.**

Ils représentent les ressources durables de l'entreprise.

- **Capitaux propres.** C'est à dire :
 - Le Capital social,
 - Les Réserves et report à nouveau, après répartition des bénéfices,
 - Les Provisions pour risques et charges sans objet réel ou non justifiées (considérées comme des réserves occultes),
 - Les Comptes courants d'associés bloqués ou stables.
- **Dettes à plus d'un an.** Elles regroupent (pour la partie à + d'un an) :
 - Les emprunts obligataires convertibles,
 - Les autres emprunts obligataires,
 - Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit,

- Les emprunts et dettes financières divers,
 - Les Provision pour risques et charges justifiées à plus d'un an,
 - Les Autres dettes à plus d'un an, dépôts et cautionnements reçus,
 - La fraction d'impôt différé relatif aux réintégrations ultérieures (subventions d'investissement, provision pour hausse des prix, amortissements dérogatoires).
- ✓ **Dettes à court terme.**
- **Dettes à moins d'un an.** Elles sont composées :
 - Des avances et acomptes reçus des clients.
 - Des dettes fournisseurs et des comptes rattachés.
 - Des autres dettes à moins d'un an (sociales, fiscales, ...).
 - De la fraction d'emprunt remboursable dans l'année.
 - Des produits constatés d'avance.
 - Des dividendes à payer (part du résultat distribué aux actionnaires).
 - Des provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an.
 - **Trésorerie de passif :** Elle comprend :
 - Les effets escomptés non échus (EENE).
 - Les concours bancaires courants (CBC).
 - Les soldes créditeurs de banque (SCB)

Tableau N 7 :Présentation du bilan financier

ACTIF	PASSIF
Immobilisation - Immobilisation incorporelle - Immobilisation corporelle - Immobilisation financière - Stock outil - Les créances plus d'un an	- Capitaux propres - DLMT
Total actif immobilisé net	Total capitaux permanents
Actif circulant - Valeur d'exploitation - Valeur réalisable - Valeur disponible	- DCT
Total actif circulant	Total passif circulant

Source : Bellalah M, « gestion financière », édition économique, 1998, page 25.

Conclusion au chapitre :

En conclusion, soulignons-le fait que l'analyse financière s'avère un art difficile, sollicitant tout autant l'esprit de finesse (capacité d'écoute et d'apprentissage des réalités) que l'esprit de géométrie. L'analyse financière passe par une étape préalable de production de l'information. Cette étape nécessite que les postes des bilans et des comptes de résultat fassent l'objet de regroupements, de reclassements et de réintégration. Cela fait, le travail d'interprétation et d'analyse peut alors commencer sachant qu'au préalable l'analyste aura élaboré des grilles et des tableaux, et procédé au calcul des ratios. L'analyse financière ne saurait se réduire aux seules compétences intellectuelles propres au maniement des chiffres. Elle requiert aussi une aptitude dans l'interprétation des données numériques. Un bon analyste financier, sait faire parler les chiffres. Son travail ne consiste pas seulement à reclasser les comptes et à traiter l'information. Au demeurant, l'interprétation des données n'est pas toujours évidente et ne résulte pas uniquement des méthodes utilisées. L'analyste doit expliquer et ne pas se contenter de décrire. Ce travail d'explication implique de savoir faire émerger les traits essentiels tout en se gardant bien de gommer les nuances souvent expressives d'une réalité multiforme. C'est à ce niveau que s'opère la fracture entre les analystes, car la qualité de l'esprit

qui permet de trier avec discernement dans l'ensemble des informations n'est certainement pas la plus répandue. Les méthodes d'analyse ne se substitueront jamais au jugement.

Chapitre 2 :

Importance de l'analyse
financière

Introduction

Dans le monde complexe de la gestion d'entreprise, l'analyse financière se distingue comme un pilier fondamental, apportant une lumière précise sur la performance financière des organisations. En tant que discipline technique, elle s'appuie sur une méthodologie rigoureuse pour évaluer et interpréter les données financières, offrant ainsi une vision détaillée de la santé économique d'une entreprise. Son importance ne se limite pas seulement à la compréhension des états financiers, mais elle s'étend également à l'identification des leviers de performance et des opportunités d'amélioration. L'analyse financière constitue ainsi un outil stratégique indispensable pour les décideurs, leur permettant de prendre des décisions éclairées et d'orienter les actions visant à optimiser la performance financière de l'entreprise.

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons les généralités sur la performance financière et ses principaux indicateurs, il se divisé en trois sections.

Nous commençons dans une première section analyser le concept de performance en exposant quelques notions qui faciliteront notre compréhension de ce concept, puis nous allons parler de la performance financière qui constitue l'objet de notre étude. Ensuite dans la seconde section nous étudierons les indicateurs de la performance financière ses et ses caractéristiques, ses catégories, enfin dans la dernière section traitons les outils d'analyse de la performance financière.

Section 01 : Notion de base sur la performance financière

Dans cette section, nous allons mettre en évidence les fondements de la performance, en mettant particulièrement l'accent sur sa dimension financière. Comprendre les mécanismes et les indicateurs clés de la performance financière est essentiel pour évaluer la santé économique d'une entreprise et prendre des décisions éclairées.

1.1 Notion de la performance ;

La notion de performance, largement abordée dans la littérature et fréquemment traitée comme une variable dépendante dans les travaux de recherche (Taouab O, Issor Z, 2019) est complexe, en constante évolution, sujette à des problèmes et rarement définie de manière précise. Ce concept, qui ne bénéficie pas d'un consensus autour d'une définition et d'une mesure spécifique, est influencé par les objectifs, les perspectives d'analyse choisies et les domaines

d'intérêt de ses utilisateurs (Issor,2017). Il varie également en fonction de l'importance accordée au fil du temps aux différentes parties prenantes, comme le souligne la littérature qui distingue quatre périodes : les années 50 et 60, où la performance était définie en fonction de la capacité de l'entreprise à créer de la valeur pour ses actionnaires ; les années 70, où l'accent était mis sur sa capacité à créer de la valeur pour ses clients ; les années 90, mettant en avant ses efforts en faveur de ses employés ; et enfin les années 2000, où l'accent est mis sur le bénéfice de l'ensemble des parties prenantes (EL AMRAOUI,2020).

Occupant une place prépondérante La performance occupe une place centrale dans la littérature scientifique dédiée aux sciences de gestion, suscitant un intérêt soutenu de la part des chercheurs depuis de nombreuses décennies. La profusion de publications qui lui sont consacrées témoigne de l'évolution conjoncturelle et multidimensionnelle de cette notion, qui est à la fois objective et subjective (Rival, 2007). Elle est également considérée comme un véritable dispositif de gestion, plutôt que simplement comme un outil de mesure, comme le soulignent (Saulquin, 2007).

La performance se réfère à la capacité d'atteindre des objectifs prédéfinis de manière efficace, efficiente et en alignement avec les valeurs et les stratégies de l'entité concernée.

1.1.1 Définition fondamentale :

Le concept de la performance est l'objectif d'un très grand nombre de définitions. Du fait, nous allons voir quelque interprétation.

De manière générale, La performance est un indicateur de la qualité des résultats issus d'un investissement effectué par une entreprise dans un projet ou par un investisseur dans un titre financier. Les critères de performance varient en fonction du produit dans lequel l'investissement a été réalisé

La performance est définie comme « la capacité de l'organisation à réaliser une satisfaction minimale des attentes de sa clientèle stratégique » (miles, 1986).

La performance est définie comme « La raison des postes de gestion, elle implique L'efficience et l'efficacité » (Albanes-A, 1978 ,p157).

(Bourguignon, 2000) Définit la performance « comme la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action).

Ainsi cet auteur¹⁹ explore les différentes approches possibles de la performance au sein des sciences de gestion, qu'il regroupe en trois catégories distinctes.

- La performance "résultat" doit être associée à un référentiel, à savoir l'objectif. Elle représente le niveau de réalisation des objectifs.
- La performance "action" permet de différencier la compétence, qui désigne la capacité d'agir ou de réaliser une production, de la performance, qui correspond à la production réelle. La performance serait atteinte dès lors qu'il est possible d'observer la transition d'une potentialité vers une réalisation. Cette conception de la performance met donc l'accent sur le processus plutôt que sur le seul résultat.
- La performance "succès" ne peut être immédiatement attribuée à la performance elle-même, car il est nécessaire de prendre en compte le degré d'ambition de l'objectif fixé et les normes sociales pour évaluer ce succès, ce qui implique l'introduction de critères d'évaluation par rapport à un référentiel. Une performance n'est pas intrinsèquement bonne ou mauvaise. Un même résultat peut être.

Considéré comme une bonne performance si l'objectif est ambitieux, ou comme une mauvaise performance s'il est plus modeste

1.1.2 Origine et évolution de la performance :

Le terme de performance date au 13^{ème} siècle, Étymologiquement, il trouve ses origines dans l'ancien français "performer", qui signifie "accomplir, exécuter"²⁰.

Il apparaît ensuite en anglais au 15^{ème} siècle avec "to perform", donnant ainsi naissance au mot "performance". Son sens englobait à la fois l'achèvement d'un processus, d'une tâche avec les résultats qui en découlent et le succès pouvant lui être attribué.

À partir du 19^{ème} siècle, le terme "performance" désigne à la fois les résultats obtenus par un cheval de course sur les hippodromes et, par extension, le succès d'un athlète. Au début du 20^{ème} siècle, il est également utilisé pour décrire les données chiffrées qui caractérisent la capacité d'une machine, étendant ainsi son sens pour inclure le rendement ou la fiabilité exceptionnelle. (Richard & Noulin, 2003).

¹⁹ BOURGUIGNO. Annick, « Peut-on définir la performance », revue française de comptabilité, n°269, juillet août,

²⁰ Management de la performance : des concepts aux outils ». Stéphane Jacquet, professeur de management, membre du CREG, 2011

1.1.3 Caractéristiques de la performance²¹ :

- Pour évaluer la performance, il est indispensable de mettre en place ou d'utiliser des indicateurs pertinents, qu'ils soient qualitatifs ou quantitatifs adaptés à l'objectif visé.
- L'appréciation de la performance se fait en comparant les valeurs des indicateurs de l'organisation sur plusieurs années (analyse temporelle) et/ou en les confrontant à celles d'autres organisations similaires (analyse spatiale) lorsque cela est possible.
- La performance est influencée par des facteurs internes, qui sont liés aux acteurs internes de l'organisation, ainsi que par des facteurs externes

1.1.4 Les sources de la performance :

La perception de la performance de l'organisation varie selon les différents intervenants tels que les clients, les salariés, les actionnaires, les managers, et les prêteurs de fonds, chacun ayant des objectifs distincts. Cette diversité conduit à distinguer la performance interne de la performance externe.

1.1.4.1 Performance externe :

La performance externe s'adresse principalement aux parties prenantes en relation contractuelle avec l'organisation. Elle est axée essentiellement sur les actionnaires et les organismes financiers, et se concentre sur les résultats actuels et futurs.

1.1.4.2 Performance interne :

La performance interne se concentre principalement sur les acteurs internes de l'organisation. Bien que l'information financière mette l'accent sur la rentabilité et les grands équilibres de l'entreprise, ce type d'information demeure privilégié en termes de Performance,

En particulier pour les actionnaires. Cependant, les gestionnaires au sein de l'organisation, chargés de la performance, accordent davantage d'importance au processus de réalisation des résultats. Leur objectif est de prendre, d'organiser et de mettre en œuvre l'ensemble des décisions visant à valoriser les ressources internes et externes afin d'atteindre les objectifs de l'entreprise.

²¹ Ministère de l'éducation nationale (DGESCO) 1^{ère} STMG- Sciences de gestion page 1 sur 3
<http://eduscol.education.fr/prog>

Tableau N 8 : comparatif des performances interne et externe.

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires	Est tournée vers les managers
Porte sur le résultat, présent ou futur	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières	Nécessite de fournir les informations nécessaires à la prise de décision
Génère l'analyse financière des grands équilibres	Aboutit à la définition des variables d'action
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

Sources: DORATH Brigitte, GOUJET Christian, « gestion prévisionnelle et mesure de la performance », DUNOD, Paris

1.2 La performance financière :

Après avoir exploré la notion de performance de manière globale, nous allons maintenant nous pencher sur l'un de ses domaines spécifiques, à savoir la performance financière au sein des entreprises.

1.2.1 Notion de la performance financière :

La notion de la performance financière se réfère à l'évaluation de la santé financière et de la rentabilité d'une entreprise. Elle repose sur l'analyse des données comptables et financières pour mesurer l'efficacité avec laquelle une entreprise utilise ses ressources pour générer des revenus et des bénéfices. Les principaux éléments de la performance financière incluent des mesures telles que le rendement de l'actif, le rendement des fonds propres, la marge brute, la marge nette, la croissance des ventes, etc. Ces mesures aident les investisseurs, les gestionnaires et les parties prenantes à évaluer la viabilité et la rentabilité d'une entreprise.²²

²² Itère, C. D., & Larcker, D. F. (1999). Are non Financial measures Leading indications of Financial performance ? An analysis of customer satisfaction. *Journal of Accounting Research*, 37(3), 385- 395

1.2.2 Définition de la performance financière :

La performance financière est appréhendée de diverses façons par les auteurs, rendements pour ses actionnaires en utilisant efficacement ses ressources financières”

Selon (Gitman et Zutter , 2019) : La performance financière englobe l'évaluation de la rentabilité, de la liquidité, de la solvabilité et de l'efficacité opérationnelle d'une entreprise à travers l'analyse de ses états financiers et de ses ratios financiers

Selon Romain Lenglet²³, La performance financière est la capacité d'une entreprise à générer des profits et à créer de la valeur pour ses actionnaires. Elle est mesurée à travers différents indicateurs, tels que le chiffre d'affaires, la marge bénéficiaire, le retour sur investissement, le ratio d'endettement, etc.

La performance financière est importante pour les entreprises car elle permet de :

- Évaluer la rentabilité de l'entreprise.
- Déterminer la capacité de l'entreprise à générer des profits.
- Quantifier la valeur ajoutée pour les actionnaires.
- Effectuer des comparaisons avec les performances des concurrents.
- Prendre des décisions stratégiques pour améliorer la performance de l'entreprise.

Ces définitions soulignent le rôle crucial de la performance financière dans les succès globaux de l'entreprise. En améliorant et en surveillant cette performance, une entreprise peut positionner ses bases pour une croissance soutenue et une rentabilité à long terme.

1.2.3 Les objectifs la performance financière :

L'évaluation de la performance des entreprises ne doit pas être considérée comme une finalité en soi, mais plutôt comme un moyen pour atteindre divers objectifs et buts. Ces objectifs et buts peuvent être regroupés comme suit :

- ◆ Reconnaître et récompenser les performances individuelles.
- ◆ Optimiser les processus de fabrication et améliorer la qualité du travail.
- ◆ Introduire de nouveaux produits tout en respectant les délais de livraison.
- ◆ Anticiper les exigences des clients pour accroître la rentabilité.
- ◆ Renforcer et développer les savoirs-faires.

²³ site: <https://agicap.com/fr/glossaire/performance-financiere-definition/> , Romain Lenglet

1.2.4 Les déterminants de la performance financière :

Il existe plusieurs déterminants de la performance financière parmi lesquels nous citons : la politique financière, la compétitivité, et la création de valeur

1.2.4.1 La politique financière :

La politique financière « est la conduite des affaires de l'entreprise pour ce qui concerne ses aspects financiers structurels, Elle implique la prise de décisions stratégiques visant à réaliser l'objectif de maximisation de la richesse. Cela nécessite l'établissement et la mise en œuvre d'outils de mesure et d'évaluation appropriés.²⁴

Cela implique de sélectionner les critères et les objectifs pour les décisions intermédiaires afin de structurer les circuits d'information et les relais de mise en œuvre, Ainsi, les principaux éléments de la politique financière comprennent :

- Identification des besoins de financement et leur minimisation.
- La recherche des ressources financières au coût et risque minimum.
- L'Équilibrage optimal des ressources et des emplois des fonds.
- La prise de décision d'investissement pour maximiser les gains.
- La décision de distribution des revenus aux associés.

1.2.4.2 La compétitivité :

La compétitivité se définit comme la capacité d'une entreprise à rivaliser avec la concurrence, qu'elle soit nationale ou internationale, tout en préservant ou en augmentant ses parts de marché²⁵. Cette compétitivité joue un rôle déterminant dans la performance financière de l'entreprise, car elle contribue à la génération de ressources financières. On distingue généralement deux types de compétitivités.

- A) La compétitivité-coût :** Est déterminée par l'évolution des coûts de production de l'entreprise par rapport à ceux de ses concurrentes, même en l'absence de gains de productivité.
- B) La compétitivité hors coût :** Désigne la capacité d'un produit à attirer des clients par des aspects autres que le prix, tels que la qualité des produits, l'innovation, le service et le design, au détriment des produits concurrents.

²⁴ Corporate Finance Institute, « What is financial performance ? », disponible sur le site <https://corporatefinanceinstitute.com/resources/knowledge/finance/financial-performance/>

²⁵ Disponible sur le site : <https://www.economie.gouv.fr/facileco/competitivite>

La compétitivité joue un rôle crucial dans la détermination de la performance financière de l'entreprise, car elle contribue à la génération de ressources financières.

1.2.4.3 La création de valeur :

L'entreprise crée de la valeur lorsque le rendement demande ses fonds propres dépasse les attentes en termes de rentabilité.²⁶

En effet, la création de valeur constitue l'objectif ultime de toute entreprise. Ainsi, les choix stratégiques ainsi que les systèmes de rémunération des dirigeants et des employés doivent être alignés sur cet objectif.

Selon Bogliolo²⁷ « les dirigeants et employés de l'entreprise ne peuvent pas avoir : la satisfaction du client, les parts de marché, la qualité ou la présence internationale, mais plutôt la création de valeur ».

La création de valeur doit instaurer un système de gestion axé sur la valeur qui régit l'ensemble des processus de l'entreprise, y compris la budgétisation et l'allocation des ressources. Elle doit guider toutes les décisions prises au sein de l'entreprise afin d'orienter l'ensemble du personnel vers la maximisation de la performance globale de l'entreprise.

Il existe divers critères pour évaluer la performance, parmi lesquels figurent les suivants : l'efficacité, l'efficience, l'économie des ressources, l'équité et la qualité.

1.2.5 Les critères de la performance financière :

1.2.5.1 L'efficacité :

Selon (Fernandez, 2013), L'efficacité peut être définie comme la mesure virtuelle de la distance entre les résultats obtenus et les objectifs visés et attendus. A-t-elle seule cette mesure ne suffit pas, encore faut-il disposer des moyens nécessaires pour accéder auxdits

Objectifs (la pertinence). La mesure de l'économie des moyens pour atteindre les résultats se définit en termes d'efficience.

En revanche, **selon** (Voyer, 2002), l'efficacité peut être orientée soit vers l'intérieur, soit vers l'extérieur de l'unité. L'efficacité interne se mesure par les résultats obtenus par rapport

²⁶ KABY.J,Op.cit.,P.15.

²⁷ Améliorez votre performance économique ! Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la création de valeur sans jamais oser la demander », Edition d'organisation. BOGLIOLO Felix,(2000 Page 35)

aux objectifs fixés, tandis que l'efficacité externe est évaluée en fonction des résultats positifs, de l'atteinte des objectifs par rapport à la cible et au client, ainsi que de la production des effets escomptés sur les cibles, en relation avec la mission.

En effet, (Voyer, 2002), propose le ratio suivant pour mesurer l'atteinte des objectif fixés²⁸

$$\text{Efficacité} = \text{Résultat atteint} / \text{Objectif visés}$$

1.2.5.2 L'efficience :

Le concept de performance intègre également la notion d'efficience, qui suppose que les ressources mobilisées pour mener une action à bien ont été utilisées de manière économique.

(BOUQUIN, 2008), définit l'efficience comme « le fait de maximiser la quantité obtenue de produits ou de services à partir d'une quantité donnée de ressources ».

C'est pourquoi, (Voyer, 2002), met en avant le fait que l'efficience englobe les concepts de productivité et de rendement. La productivité évalue spécifiquement la relation entre la quantité de produits ou de services et les ressources utilisées, tandis que le rendement examine la corrélation entre les résultats obtenus auprès de la clientèle et les moyens employés. En ce qui concerne l'efficience, suggère le ratio suivant :

$$\text{Efficience} = \text{objectif atteints} / \text{moyens mis œuvre}$$

Une action est jugée efficiente si elle parvient à produire les résultats escomptés en minimisant les coûts. La performance se définit alors comme le résultat optimal obtenu grâce à une utilisation efficiente des ressources disponibles. En résumé, la manière dont les entreprises utilisent leurs ressources financières peut constituer une source de performance financière, car une gestion efficace de ces ressources peut en gendre des gains considérables.

1.2.5.3 L'économie des ressources :

L'entreprise réalise des économies en éliminant les dépenses superflues, ce qui signifie gère de manière efficiente ses ressources, Cette gestion efficace des ressources est un élément clé pour améliorer la performance financière de l'entreprise.

D'après BOUQUIN²⁹ « l'économie consiste à se procurer les ressources au moindre

²⁸ VOYER PIERRE, op.cit., (2002p110)

²⁹ BOUQUIN Henri, op.cit., page75

cout, le terme économie fait référence à l'acquisition des ressources ».

En effet, une gestion plus efficace des ressources implique également la réduction des coûts associés aux interactions avec les parties prenantes internes et externes de l'entreprise. Cela inclut la diminution des frais liés à l'acquisition d'informations, aux procédures de contrôle et aux coûts de renégociation.

1.2.5.4 La qualité :

Au sens large, le terme "qualité" se réfère à la "manière d'être", qualifiée de bonne ou de mauvaise, d'un élément quelconque. Selon les prescriptions de la norme ISO 9000, la qualité est précisément définie comme : « L'aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques d'un objet (produit, service...) à satisfaire des exigences ». ³⁰

La qualité est également importante pour l'entreprise, puisqu'elle représente la meilleure garantie de fidélisation et de satisfaction de la clientèle, constituant ainsi son principal avantage concurrentiel et le seul levier viable pour maintenir sa croissance et sa rentabilité. « La perception qu'a la capacité d'un produit à satisfaire ses attentes étant donné son prix, la qualité technique d'un produit » ³¹.

Section2: Les indicateurs de la performance financière:

Dans cette section, nous aborderons la définition des indicateurs de performance ainsi que les termes clés qui les définissent. Nous expliquerons comment nous allons construire ces indicateurs, en mettant en lumière leurs typologies et leurs caractéristiques. Ensuite, nous examinerons la mesure de la performance et les raisons pour lesquelles elle est essentielle.

2.1 Définitions d'un indicateur :

Le mot "indicateur" est défini dans le Dictionnaire de la Qualité AFNOR (1993) comme la « matérialisation d'un événement observé, mesuré, déterminé par le calcul et permettant d'identifier qualitativement ou quantitativement une évolution du comportement d'un processus. »

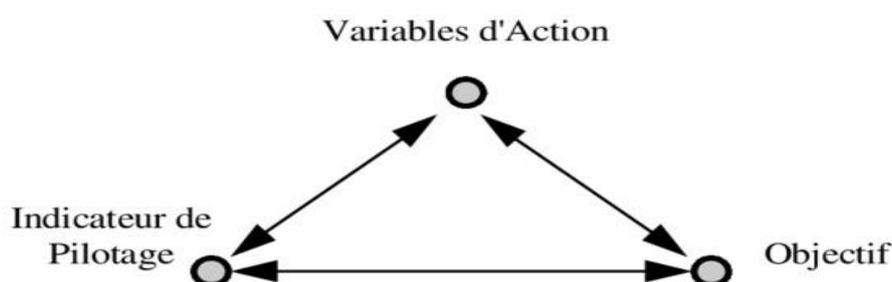
³⁰ ISO9000:2005(Fr).Système de management de qualité- Principes essentielles et vocabulaires. Disponible sur le site web : <http://www.iso.org>, Disponible aussi auprès du secrétariat central de l'ISO (sales@iso.org)

³¹ Phillips.W,Gérard.K,« Management stratégique et compétitivité»,éddeBoeck,Bruxelles,1995,P.189

Un indicateur de performance est une information devant aider un acteur, individuel ou collectif, à conduire le cours d'une action vers l'atteinte d'un objectif ou devant lui permettre d'en évaluer le résultat. ³²

Les indicateurs de performance sont avant tout des outils de contrôle et de pilotage. Leur rôle fondamental est d'influencer les comportements des acteurs afin de maintenir, améliorer, corriger ou anticiper la performance. Ces indicateurs doivent être étroitement liés aux facteurs clés de succès de l'entreprise. Chaque indicateur est associé à des variables d'action, ou leviers, qui permettent d'agir sur l'indicateur, formant ainsi ce que (LORINO, 1997) nomme le triangle d'or du pilotage.

Figure N7 :Le triangle d'or de pilotage



Source : LORINO.P,« Méthodes et pratiques Del performance», Paris, édition d'organisation, 1997, P.23

2.2 Les caractéristiques d'un bon indicateur :

Les caractéristiques d'un bon indicateur ou de tout autre instrument de mesure sont les mêmes. D'après Voyer, nous cherchons à respecter plusieurs critères regroupés en quatre volets, qui sont : ³³

- **La pertinence :**

Cela signifie que l'indicateur doit permettre de mesurer, être spécifique au contexte étudié et avoir une signification pour l'utilisateur et pour l'objet.

³² B.Froman&C.Gourdon,«Dictionnairede laqualitéAFNOR»,1993,P.10

³³ VOYER.P,Op.Cit.,P.68

- **La qualité et la précisions mesure :**

Un indicateur doit être précis, clair et bien formulé pour être efficace. Il doit être en mesure de mettre en évidence toute variation significative de l'objet mesuré dans le temps et dans l'espace, permettant ainsi une interprétation pertinente des données collectées.

- **La faisabilité ou disponibilité des données :**

Cela signifie que l'on doit disposer des informations nécessaires pour produire l'indicateur, et qu'il doit être facile à déterminer et au moindre coût.

- **La convivialité :**

Elle représente la possibilité opérationnelle, visuelle et cognitive d'utiliser correctement et confortablement l'indicateur. C'est-à-dire qu'il doit être accessible, simple, clair et bien illustré.

2.3 Catégories d'indicateurs de performance :

Il existe plusieurs types d'indicateurs : les indicateurs de moyens, les indicateurs de résultats et les indicateurs de contexte.

→ **Les indicateurs de moyens :**

Ils permettent de mesurer le niveau des ressources utilisées, qu'elles soient humaines, matérielles ou financières. Grâce à ces ratios, nous pouvons évaluer la disponibilité et l'affectation des ressources de notre entreprise dédiée à l'accomplissement de nos objectifs.

→ **Les indicateurs de résultats :**

Les indicateurs de résultat, comme leur nom l'indiquent, expriment le niveau de performance atteint grâce aux moyens et aux ressources alloués pendant la période mesurée. Ils peuvent également être désignés sous le nom d'indicateurs de réalisation.

→ **Les indicateurs de contexte :**

Ce sont des indicateurs externes à l'entreprise. Ils peuvent révéler des facteurs influençant la variation des indicateurs de moyens et des indicateurs de résultats, que ce soit à la hausse ou à la baisse.

2.4 Types d'indicateurs de la performance financière :

Les indicateurs de performance, appelés en anglais « Key Performance Indicators », sont les témoins de l'état de santé de l'entreprise. Ils facilitent la comparaison entre les résultats obtenus par l'activité de l'organisation et les ressources financières disponibles, dans le but d'assurer sa pérennité. Leur objectif est d'optimiser l'efficacité et la productivité de l'entreprise, tout en fournissant aux gestionnaires des données cruciales pour une prise de décision éclairée. Parmi ces indicateurs figurent la rentabilité, la profitabilité et l'autofinancement.

2.4.1 La rentabilité :

Selon HOARAU³⁴ : « La rentabilité est l'aptitude de l'entreprise à accroître la valeur des capitaux investis, autrement dit à dégager un certain niveau de résultat ou de revenu pour un montant donné de ressources engagées dans l'entreprise ». La rentabilité constitue l'évaluation de l'efficacité des capitaux investis par les bailleurs de fonds.

Selon Gérard Melyon³⁵ : « La rentabilité est l'aptitude à produire un profit ou un résultat. Pour juger la rentabilité d'une entreprise, il convient de rapprocher le résultat dégagé avec les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat, c'est-à-dire, du capital qui s'y trouve investi ».

Examiner la rentabilité d'une entreprise, c'est évaluer les résultats obtenus à chaque niveau perçu comme important. De cette manière, l'efficacité de la gestion quotidienne de l'entreprise peut être évaluée et le montant du capital dont dispose l'entreprise pour son fonctionnement et son développement peut être prédit. Elle se décline en plusieurs types, parmi lesquels :

- **La rentabilité économique (ROA) :**

Elle exprime la relation entre la richesse générée et les moyens financiers investis, incluant les actifs tels que les immeubles, les machines, les brevets et les besoins en fonds de roulement. Ce ratio est désigné en anglais sous l'appellation "Return On Assets" (ROA). Il évalue la capacité de l'entreprise à générer un rendement pour l'ensemble de ses sources de financement, à savoir les créanciers et les actionnaires.

³⁴ HOARAU.C, « Maitriser le diagnostic financier », 3ème édition, Revue fiduciaire, 2008, P.88

³⁵ Gérard Melyon : « Gestion financière », éd. Bréal, 2007

$$\text{Rentabilité économique} = \text{Résultat d'exploitation d'impôt} / \text{capital investi} \cdot 100$$

- **La rentabilité financière et l'effet de levier financier :**

La rentabilité, également connue sous le nom de rentabilité des capitaux propres ou rentabilité des actionnaires, représente le rapport entre le résultat net et les capitaux propres investis par les actionnaires. En comptabilité anglo-saxonne, elle est désignée sous les termes "Return On Equity" (ROE) et traduit la capacité des capitaux investis par les actionnaires à générer un certain niveau de profit.³⁶

$$\text{Rentabilité Financière} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propres} \cdot 100$$

Selon (Hoarau, 2008), « Le taux de rentabilité financière permet d'apprécier l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation des ressources apportées par les actionnaires. L'effet de levier s'exprime comme suit³⁷ ».

$$\text{L'effet de levier} = \text{Rentabilité économique} - \text{rentabilité financière}$$

Interprétation du l'effet de levier :

- **Si EL > 1** L'effet de levier est **positif**. L'excédent de rentabilité économique profite aux actionnaires, car la rentabilité des capitaux propres augmente avec l'endettement.
- **Si EL < 1** L'effet de levier est **négatif**. L'effet de levier est négatif. La rentabilité économique est insuffisante pour couvrir le coût de la dette. Par conséquent, plus l'entreprise est endettée, plus la rentabilité des capitaux propres diminue.
- **Si EL = 0** L'effet de levier est **nul**. L'endettement n'affecte pas la rentabilité financière. Dans cette situation, il y a neutralité de la structure financière

2.4.2 La profitabilité :

La profitabilité d'une entreprise se mesure par sa capacité à générer des profits à partir

³⁶ FRANCOIS.A, «Cours de comptabilité générale»,Edition:Minesparis,Paristech,Lespresses,P.117

³⁷ PIERRE.P,« Mesure de la performance del'entreprise.»,Officedepublicationuniversitaire,1993,P.129- 130

de ses ventes. Elle évalue le bénéfice net comptable (profit ou perte) par rapport au chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice comptable. Selon HOARAU « La rentabilité peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à sécréter un certain niveau de résultat ou revenu pour un volume d'affaire donnée. »³⁸

2.4.3 L'autofinancement :

L'autofinancement désigne le processus par lequel une entreprise se finance par ses propres moyens, sans recourir à des ressources externes. Il correspond à l'excédent monétaire conservé par l'entreprise après avoir distribué les dividendes. Pour calculer l'autofinancement, on se base sur l'excédent monétaire avant la distribution des bénéfices, également connu sous le nom de capacité d'autofinancement (CAF).³⁹

L'autofinancement représente une source de financement stable, disponible à long terme, sans coût d'intérêt ni obligation de remboursement, contrairement aux emprunts bancaires. Sa détermination est basée sur la relation suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité autofinancement} - \text{dévident}$$

Section3 : Les outils d'analyse de la performance financière :

L'analyse financière présente une large panoplie d'outils, et il est vrai que tous les utilisateurs n'ont pas forcément besoin de la totalité de ces outils. Elle portera davantage sur la liquidité et la solvabilité à court terme. Les outils d'analyse ont un rôle important dans la prise de décision, ils permettent de porter un jugement sur la santé de l'entreprise.

Les outils d'analyse de la performance regroupent une série d'instruments, de méthodes et de critères. Ils visent à obtenir des résultats concrets et à appréhender la réalité. Parmi ces outils, nous pouvons citer le budget, les états financiers et les ratios.

3.1 Le budget

Le budget est un outil de pilotage de l'entreprise qui permet de faciliter l'estimation des risques prévisibles et de préparer les décisions opérationnelles. Il se présente sous forme d'un état prévisionnel des recettes et des dépenses de l'organisation pour une période donnée (année, semestre, trimestre, etc.).

³⁸ HOARAU.C, Op.cit.,2008,P.88

³⁹ PIERRE.C,« Gestion financière del'entreprise»,11èmeditionDunod,Paris,2005,P.200-201

Selon Pierre Cliche “ Le budget est le document dans lequel un gouvernement fait état de ses prévisions de revenus et de dépenses pour l'année à venir et qui devra, pour s'appliquer, recevoir l'approbation des parlementaires. Il s'agit d'un plan financier qui spécifie combien d'argent sera disponible pendant une période donnée et à quelles dépenses il sera affecté. Généralement établi pour une durée d'un an, le budget indique dans quelle situation financière se trouvera le gouvernement au terme de cette période si tout se passe comme prévu”⁴⁰

Le budget constitue un outil évaluatif de la performance car il englobe à la fois l'économie, l'efficacité et l'efficacités. Il offre la possibilité de comparer les résultats obtenus grâce à l'activité par rapport aux objectifs initiaux. L'analyse périodique des écarts entre les réalisations et les prévisions de trésorerie permet de prendre certaines décisions opérationnelles.

3.2 Les Etats financiers

Un état financier est une synthèse régulièrement établie qui rassemble des informations sur la performance, la situation financière et comptable, ainsi que sur l'évolution d'une entreprise d'un exercice à l'autre. Ces états financiers se révèlent être des outils extrêmement utiles.⁴¹

Selon (CORIAT B., WEINSTEIN O, 1995) « Les états financiers supposent une évaluation des actifs fondée sur une réduction des informations à leurs aspects financiers, ce qui peut conduire à une vision unidimensionnelle de l'organisation. »

Les états financiers synthétisent de façon claire et structurée les événements qui ont affectés une entreprise tout au long de son existence ainsi que les transactions qu'elle réalise avec des tiers. Il existe deux approches de base d'analyse de la performance financière dans les états financiers à savoir⁴².

- **L'approche bilancielle** : Qui s'intéresse aux changements intervenus dans les actifs et les passifs au cours de la période. Selon cette approche, si un changement s'est produit dans un actif ou un passif, il est constaté dans l'état de la performance financière de la période où le changement s'est produit.

⁴⁰ Cliche,P.(2009).Gestion budgétaire et dépenses publiques :description comparée des processus, évolutions et enjeux budgétaires

⁴¹ SATCHI Chikito,« Comment lire et comprendre les états financiers »,Disponible sur <https://www.gbnews.ch>, Mise à jour le 03- Avril- 2018.

⁴² GRANDGUIL LOT.F,« Analyse financière»,4^{ème} édition; Gualino éditeur;Paris,2006,P.115

- **L'approche résultat** : Qui est axée sur les flux de ressources concernant une période donnée. Selon cette approche, un élément qui ne répond pas à la définition de revenu ou de charge de l'exercice sera constaté dans l'état de la performance financière à une date future.

3.3. Les indicateurs d'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle :

L'analyse de la structure financière de l'entreprise est focalisée sur l'étude de la couverture des emplois par les ressources des différents cycles économiques de l'entreprise tels que l'investissement, financement et l'exploitation. Cette étude s'effectue à travers les indicateurs suivants : FRNG, BFR, TN.

3.3.1. Fonds de roulement net global (FRNG) :

Selon (GRANDGUILLOT Béatrice et Francis) « Le FRNG représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent. Il est pour l'entreprise une marge de sécurité financière destiné à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise⁴³.

Le fonds de roulement net global (FRNG), calculé à partir du bilan fonctionnel, représente la partie des ressources stables affectées au financement des actifs cycliques. Sa formule de calcul est la suivante :

→ **A partir du haut du bilan :**

$$FRNG = Ressources\ stables - Emplois\ stables$$

Avec :

- **Ressources stables** = capitaux propres – dividende + résultat de l'exercice + réserves+ amortissements + provisions pour risques et charges + dettes financières supérieures à un an.
- **Emplois stables** = actif immobilisé brut.

→ **A partir du bas du bilan**

⁴³ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT Analyse financière : exercices avec corrigés détaillés, 2013-2014, Op.cit., p. 115

$$FRNG = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Avec :

→ **Passif circulant** = dettes à court terme

Trois cas de figures peuvent être distingués de fonds de roulement à savoir :

❖ **Fonds de roulement est positif : $FRNG > 0 \leftrightarrow CP > AI$**

Fonds de roulement est **positif** lorsque les ressources stables excèdent les emplois durables. Dans ce cas, les ressources stables financent en intégralité les emplois durables. Autrement dit, l'entreprise dégage un excédent de capitaux à long terme destiné à financer son actif circulant.

❖ **Fonds de roulement est négatif : $FRNG < 0 \leftrightarrow CP < AI$**

Dans ce cas l'entreprise rencontre un déséquilibre financier de l'actif, cette situation critique se résume par l'incapacité et l'insuffisance des capitaux permanents à couvrir l'ensemble de ses immobilisations. Ainsi les investissements durables ne sont pas intégralement financés par des ressources de la même nature. Cette incompatibilité entre les ressources et les emplois pourrait résulter à une entreprise sous-capitalisée.

❖ **Fonds de roulement est nul : $FRNG = 0 \leftrightarrow CP=AI$**

Dans ce cas les ressources stables et emplois durables sont égaux. Ainsi les ressources couvrent les emplois sans qu'un excédent soit généré.

L'entreprise peut rétablir l'équilibre financier par des investissements massifs ou par des remboursements importants de ses emprunts. Les opérations possibles sont les suivantes :

- Augmentation du capital, des réserves et subventions pour accroître les capitaux propres.
- Augmentation des emprunts et prêts à long terme si l'entreprise dispose d'une autonomie financière et d'une capacité d'endettement.
- Diminution de l'actif immobilisé par des cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières.
- Remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

3.3.2 Besoin en fonds de roulement (BFR) :

D'après (DAYAN Armand ,2004) :« *Le BFR indique le montant de financement nécessaire pour financer le décalage entre l'avance des dépenses d'exploitation (achat de matière première, salaire...), et la perception effective des recettes (encaissement d'un paiement d'un client...)* »⁴⁴.

Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) est égal à la différence entre les postes figurant dans la partie basse du bilan fonctionnel, à l'exclusion des éléments utilisés pour calculer la trésorerie nette. Il se calcule comme suit :

$$BFR = \text{besoins de financement du cycle} - \text{ressources de financement du cycle}$$

Cet indicateur se compose du Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE) et du Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation (BFRHE).

$$BFRG = BFRE + BFRHE$$

→ **Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :**

Le BFRE représente la partie des actifs cycliques d'exploitation qui ne sont pas financés par des ressources de même nature et qui doivent être couverts par des ressources stables.

$$BFRE = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

Avec :

- **Actif circulant d'exploitation** = stocks + créances d'exploitation (inclut les effets escomptés non échus et les différences de conversions) + charges constatées d'avance d'exploitation.
- **Ressources circulantes d'exploitation** = dettes fournisseurs + dettes fiscales et sociales d'exploitation + produits constatés d'avance d'exploitation.

→ **Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :**

Le BFRHE correspond à la partie des actifs hors exploitation qui n'est pas couverte par des ressources cycliques et qui doit être financée par des ressources stables

⁴⁴ DAYAN A., « Manuel de gestion », Ed. Ellipses, 2004, Paris, p.91

$$BFRHE = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

Avec :

- **Actif circulant hors exploitation** = créances hors exploitation + titres de placement + charges constatées d'avances hors exploitation.
- **Passif circulant hors exploitation** = dettes hors exploitation + produits constatés d'avances hors exploitation.

Il existe trois cas pour interpréter le BFR :

❖ **Le BFR est positif (BFR>0) :**

Cela signifie que les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son FR, soit par des dettes à court terme.

❖ **Le BFR est négatif (BFR<0) :**

Cela signifie que les emplois d'exploitation sont inférieurs aux ressources d'exploitation. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent des ressources dégagées va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

❖ **Le BFR est nul (BFR=0) :**

Cela signifie que les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer. Elle dispose d'aucun excédent financier.

3.3.3 La Trésorerie nette (TN) :

La trésorerie se définit par (EGLEM Jean-Yves, PHILIPPS André, RAULET Christiane et Christian , 2002) comme étant : « l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme »⁴⁵.

⁴⁵ EGLEM J-Y., PHILIPPS A., RAULET Ch., RAULET C., « Analyse comptable et financière », 8 ème Ed. Dunod, 2002, Paris, p. 102

Elle permet d'ajuster le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement. La trésorerie peut être calculée selon deux méthodes : La première par ses composants, et la seconde par le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

→ **Première Méthode :**

La trésorerie peut être déterminée par la différence entre la trésorerie de l'actif (incluant les soldes positifs des comptes bancaires de l'entreprise ainsi que les valeurs mobilières de placement) et la trésorerie du passif (incluant les emprunts bancaires et les soldes créditeurs bancaires)⁴⁶.

$$\text{Trésorerie nette (TN)} = \text{Trésorerie Active (TA)} - \text{Trésorerie Passive (TP)}$$

• **La deuxième méthode ;**

La trésorerie représente les disponibilités de l'entreprise après le financement du (FR) et du (BFR). Elle est donc la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$TN = FRNG - BFR$$

❖ **Trésorerie est positive : $TN > 0 \leftrightarrow FRNG > BFR$:**

Les ressources d'une entreprise permettent de couvrir l'intégralité de ses besoins. La situation financière de l'entreprise, semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recourt au mode de financement externe. Elle dispose donc de liquidité mobilisable à court terme mais, il faut vérifier est ce que le niveau de la trésorerie ne soit pas trop élevée.

❖ **Trésorerie est négative : $TN < 0 \leftrightarrow TN < BFR$:**

L'entreprise ne dispose pas de ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est délicate, puisqu'elle doit absolument avoir recours aux modes de financement à court terme pour pallier cette situation.

❖ **Trésorerie est nulle : $TN = 0 \leftrightarrow FRNG = BFR$:**

46 M.Meroudj < cours d'analyse financière > Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA.

Les ressources viennent couvrir les besoins à l'euro prêt. L'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que, sa situation financière soit à l'équilibre (le FR finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie).

En résumé, l'analyse financière à travers l'utilisation d'un bilan fonctionnel permet d'évaluer la structure financière de l'entreprise, d'identifier ses besoins et les ressources disponibles, afin de déterminer sa marge de sécurité financière

3.4 Analyse de la performance par les indicateurs d'équilibre financier du bilan financier :

Une situation financière favorable se définit par la capacité à maintenir un niveau de liquidité adéquat dans le patrimoine, assurant ainsi la solvabilité continue de l'entreprise. L'équilibre financier est évalué à l'aide de trois indicateurs de gestion essentiels : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.⁴⁷

3.4.1 Fonds de roulement (FR) :

Fonds de roulement est étroitement liée aux notions de liquidité des actifs et d'exigibilité des moyens de financement. Le classement des éléments d'actif par ordre de liquidité croissante et des éléments du passif par ordre d'exigibilité croissante conduit à rapprocher les éléments d'actif les moins liquides et les éléments du passif les moins exigibles d'une part, les éléments d'actif. Les plus liquides des éléments du passif les plus exigibles d'autre part.

“ Le fonds de roulement exprime, quant à lui, la part des capitaux dont le degré d'exigibilité est faible, qui sert à financer les éléments d'actif dont le degré de liquidité est assez élevé “⁴⁸.

Le fonds de roulement net représente une marge de sécurité pour l'entreprise, cette marge sert à financer une partie de l'exploitation, qui n'est pas financée par les dettes d'exploitation (dettes à court terme).

⁴⁷ MARION.A, « Analyse financière : concepts et méthodes », 3^{ème} édition éditions Dunod, Paris, 2004, P.48- 50

⁴⁸ P. Conso, La gestion financière de l'entreprise, Collection Université et Technique, 2 volumes, 3^o édition, Dunod, 1974.

Calcul du fonds de roulement net :

→Par le haut du bilan :

$$FRN = \text{Capitaux Permanents (KP)} - \text{Valeurs immobilisées (VI)}$$

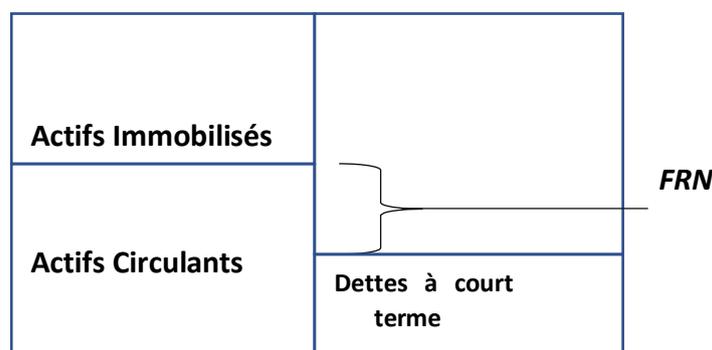
→Par le bas du bilan :

$$FRN = \text{Actif circulant (AC)} - \text{Dette à court terme (DCT)}$$

L'interprétation du FRN se base sur trois (03) cas suivants :⁴⁹

- **Si $FRN > 0$** : Un FRN **positif (+)** signifie que l'entreprise arrive à financer l'intégralité de ces immobilisations par ces capitaux permanents, et de dégager un excédent des ressources qui lui permet de couvrir une partie de cycle d'exploitation (L'entreprise est **en sécurité financière**).

Figure N 8 : Présentation schématique de FRN Positif

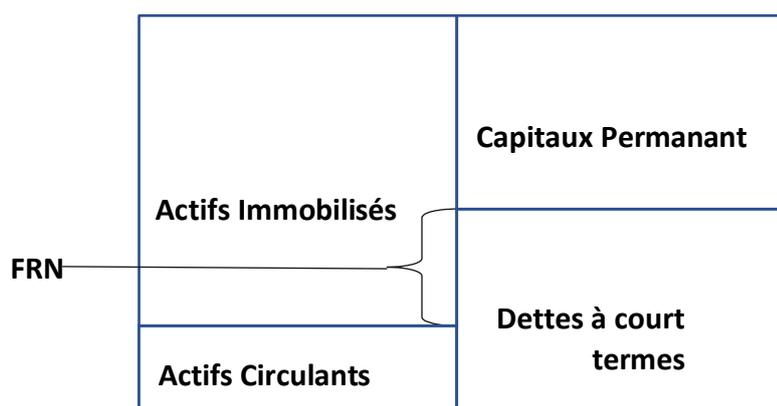


Source : J.-M. AUDOYE, Le fonds de roulement, Entreprise Moderne d'Édition (1970).

- **Si le $FRN < 0$** : Un FRN qui est **négatif (-)**, signifie que les capitaux permanents n'arrivent pas à financer l'intégralité des immobilisations, autrement dit l'entreprise finance une partie de ces immobilisations par ces DCT, alors que les DCT sont impossible à se transformés en liquidité, dans ce cas la situation de l'entreprise est délicate (difficile). (Elle est **en danger financière**).

⁴⁹ . Dr. BAHMANI Younes, Université Batna 2 - Faculté technologie Département Génie industriel

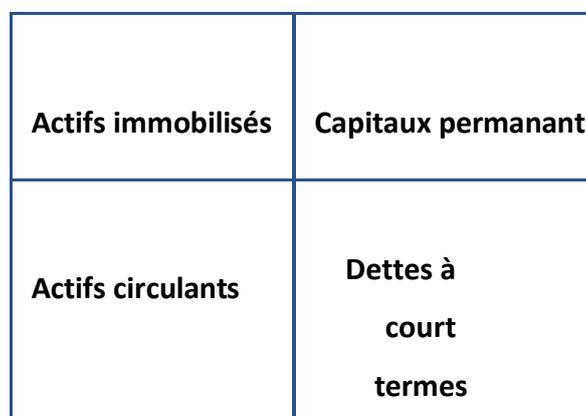
Figure N9 : Présentation schématique de FRN Négatif



Source : J.-M. AUDOYE, Le fonds de roulement, Entreprise Moderne d'Édition (1970).

- **Si le FRN = 0** : Un FRN est **nul**, cela indique une harmonisation totale entre la structure des emplois et des ressources, c'est-à-dire que les actifs immobilisés sont financés seulement par les capitaux permanents, et les actifs circulants couvrent strictement les dettes à court terme. Dans ce cas, on peut dire que **AI = KP**.

Figure N 10 : Présentation schématique de FRN nul



Source : J.-M. AUDOYE, Le fonds de roulement, Entreprise Moderne d'Édition (1970).

3.4.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Le BFR est défini comme suit : « L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, lesquelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle »⁵⁰.

⁵⁰ GRANDGUIL LOT.F, « Analyse financière », 4^{ème} édition; Gualino éditeur; Paris, 2006, P.115

Il se calcule par deux méthodes différentes :

→ La première méthode :

$$BFR = (VE + VR) - \text{Dettes à court terme}$$

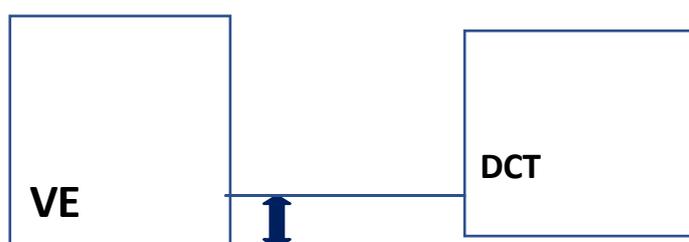
→ La deuxième méthode :

$$BFR = BFR \text{ d'exploitation} + BFR \text{ hors exploitation}$$

Interprétation du BFR sur trois (03) cas suivants :

- **Si BFR > 0** : Le BFR est **positif (+)**, En effet, le niveau des stocks et des créances est en général supérieur au niveau des dettes d'exploitation, Cela s'explique simplement par le fait que la valeur des prestations vendues est supérieure à la valeur des biens consommés, d'où un écart logique entre le niveau des dettes auprès des fournisseurs et le niveau des créances ; et donc un besoin de financement auquel vient s'ajouter le stock. L'entreprise comblera généralement ces besoins par deux principaux moyens :
 - Soit à son excédent de ressources à long terme ;
 - Soit recourir à un financement de court terme auprès des banques (concours bancaire,).

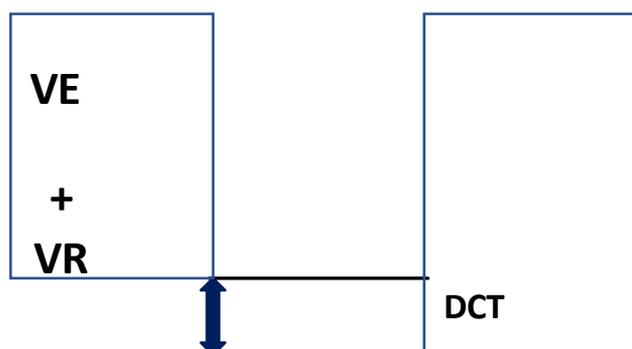
Figure N 11 : Présentation schématique de BFR Positif



Source : DAMIENPÉAN (2015), **Comprendre les comptes annuels**, 2^{ème} édition, France

- **Si BFR < 0** : Le BFR est **néгатif(-)**, Le besoin de l'entreprise est inférieur aux ressources d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme, dans la mesure où le passif circulant dépasse les besoins de financement de son actif d'exploitation.

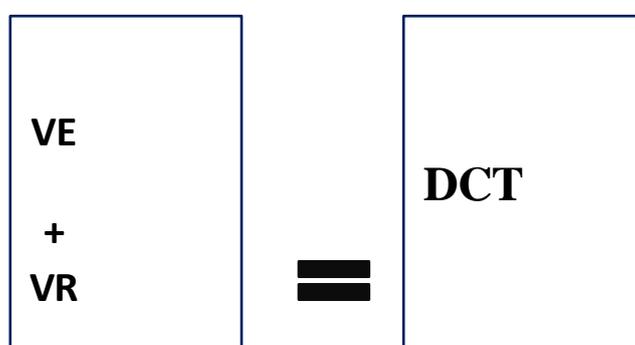
Figure N 12 : Présentation schématique de BFR Négatif



Source : DAMIENPÉAN (2015), **Comprendre les comptes annuels**, 2^{ème} édition, France

- **Si BFR=0 nul**, Les besoins sont égaux aux ressources d'exploitation. Le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant. Ce qui implique que la structure n'a pas de besoin d'exploitation à financer, dans la mesure où le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant.

Figure N 13 : Présentation schématique de BFR est nul



Source : DAMIENPÉAN (2015), **Comprendre les comptes annuels**, 2^{ème} édition, France

3.4.3 La trésorerie nette TN :

La trésorerie nette désigne les liquidités dont dispose une entreprise, disponibles à court terme. Elle se calcule en soustrayant les crédits de trésorerie des disponibilités. La trésorerie nette peut être calculée de deux manières différentes :

→ La première méthode :

$$TN = FRNG - BFR$$

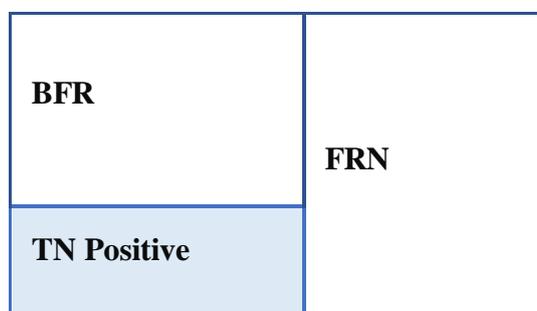
→ La deuxième méthode :

$$\text{Trésorerie nette (TN)} = \text{Trésorerie Active (TA)} - \text{Trésorerie Passive (TP)}$$

Interprétation de la TN se base sur trois (03) cas suivant :

- **Si le TN > 0** : c'est-à-dire $FRN > BFR$ donc la Trésorerie est **positive (+)**. Une trésorerie positive, cela signifie que les capitaux permanents arrivent à financer les valeurs immobilisées et à dégager un surplus du fonds de roulement qui sert à financer le BFR (l'entreprise a **un bon équilibre financier**).

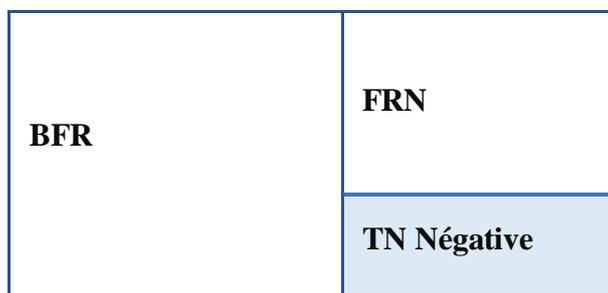
Figure N 14 : Présentation schématique de TN Positive



Source: Dr. BAHMANI Younes, Université Batna 2 - Faculté Technologie Département

- **Si le TN < 0** : C'est-à-dire $FRN < BFR$, donc la Trésorerie est négative (-). Une trésorerie négative signifie que les capitaux n'arrivent pas à financer les immobilisations, et une partie des valeurs immobilisées est financée par les DCT. Donc, dans ce cas, l'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante, ce qui indique un mauvais équilibre financier.

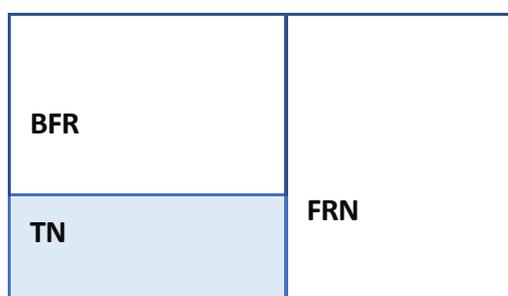
- *Figure N15 : Présentation schématique de TN Négative*



Source: Dr. BAHMANI Younes, Université Batna2- Faculté technologie Département

- **Si le TN = 0** : C'est-à-dire $FRN = BFR$, donc la Trésorerie est nulle. Une trésorerie nulle signifie que les capitaux arrivent à financer les valeurs immobilisées sans dégager un excédé. Dans ce cas, il est préférable d'augmenter le FRNG et de réduire le BFR.

- *Figure N16 : Présentation schématique de TN nulle*



Source: Dr. BAHMANI Younes, Université Batna2- Faculté technologie Département Génie

3.5 L'analyse par la méthode des ratios :

La méthode des ratios constitue vraisemblablement la technique la plus répandue d'analyse financière. Le ratio peut se définir comme le rapport entre deux grandeurs caractéristiques d'une entreprise et que l'analyste estime liées par une certaine logique économique. Cependant, un ratio n'a pas de signification en lui-même. Il faut le comparer à des références sectorielles et ensuite suivre son évolution dans le temps. Les différents ratios peuvent être regroupés selon les trois principales dimensions financières de l'entreprise :

structure financière et liquidité.⁵¹

3.5.1 Les ratio de structure et solvabilité et de financement :

Sont des mesures utilisées pour évaluer la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à long terme et à financer ses activités.⁵²

Tableau N 9 :les ratios de structure de solvabilité et de financement

<i>Nom des ratios:</i>	<i>Formule de calcul :</i>	<i>Commentaire :</i>
Financement permanent	Actif circulant	Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier, avec une valeur supérieure ou égale à 1. Il indique que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité lui permettant de faire face à ses besoins nés du cycle d'exploitation. Cela signifie un équilibre à long terme.
	Dettes à court termes	
Autonomie financière	VD+VR	Ce ratio indique dans quelle mesure l'entreprise travaille avec des capitaux propres et exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise à l'égard de ses créanciers d'endettement.
	Dettes à court termes	
Solvabilité	Valeur disponible (VD)	Un chiffre global qui permet d'estimer la capacité de remboursement à terme d'une entreprise.
	Dettes à court termes	

Source : GERARD, MEYLON, gestion financière, 2^{ème} Edition, édition Bréal, paris,2007, P160

⁵¹ Akim A.TAÏRO U,« Analyse et décisions financières»,2004,P61

⁵² Béatrice et Francis GRANDGUIL LOT,« Analyse financière»,6^{ème} édition,Gualino,Page.138-139.

3.5.1 Ratio de liquidité :

Le ratio de liquidité générale est un ratio reflétant la situation du court terme à une date donnée. Il mesure la proportion des actifs courants par rapport aux passifs courants. Ce ratio nous renseigne sur la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme. Plus le ratio est bas, plus la situation est précaire, ce qui nécessite de trouver des moyens pour renflouer les caisses afin de respecter ses engagements.⁵³

Tableau N 10 : représentation des ratios de liquidité

<i>Nom des ratios:</i>	<i>Formule de calcul :</i>	<i>Commentaire :</i>
Liquidité général	Actif circulant	Appelé ratio de liquidité générale, c'est une autre forme d'interprétation du FRNG. Il permet aussi de connaître l'aptitude de celle-ci à rembourser ses dettes à court terme par son actif circulant. Il doit être supérieur ou égal à 1.
	Dettes à court termes	
Liquidité réduire	VD+VR	Appelé ratio de liquidité restreinte, il mesure l'aptitude de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme uniquement par ses créances.
	Dettes à court termes	
Liquidité immédiat	Valeur disponible (VD)	Ce ratio, dénommé ratio de liquidité immédiate, mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face au remboursement de ses dettes à court terme par ses disponibilités immédiates.
	Dettes à court termes	

Source: GERARDMEYLON, gestion financière, 2^{ème} édition, édition Bréal, paris, 2007, P16

⁵³ BARREAUJ et DELAHAYEJ, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, paris, 2003, P.144

3.5.2 Ratios d'activité :

Ils permettent de porter un jugement sur la qualité de gestion de l'entreprise, en mettant en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise.⁵⁴

Tableau N 11 : représentation des ratios d'activité

<i>Nom des ratios :</i>	<i>Formule de calcul:</i>	<i>Commentaire :</i>
Taux de croissance du CA HT	$\frac{Ca_n - Ca_{n-1}}{Ca_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxe}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de Croissance de la valeur ajoutée	$\frac{Va_n - Va_{n-1}}{Va_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaire hors taxe}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production, ainsi que le poids des charges externes.
Part de valeur ajoutée Revenant l'entreprise	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour renouveler ou accroître ses investissements, rembourser ses emprunts et s'assurer une sécurité financière.
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charge intérêt}}{\text{Excédent brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise et donc sa vulnérabilité.

Source: GRANDGUILLOTB., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit.p.151-152

⁵⁴ Delahaye Jacqueline, «Finance d'entreprise »,EditionDunod,5eEdition,Paris,2016,p46-

3.6 Le solde intermédiaire de gestion (SIG) :

Pour évaluer la situation économique de l'entreprise, notamment en termes de rentabilité, ne se référer uniquement au compte de résultats s'avère largement insuffisant. En effet, ce dernier ne présente que le résultat net de l'exercice (bénéfice ou perte). Pour obtenir une information plus complète, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) décomposent le résultat net en résultats partiels, offrant ainsi une analyse plus approfondie des performances de l'entreprise à plusieurs niveaux.

Selon (LEGROS.G, 2010,) « Le solde intermédiaire de gestion explique la formation du résultat de l'exercice en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise, selon le découpage retenu dans le compte de résultat (exploitation, financier, exceptionnel). »
Son objectif est :

- Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant.
- Faciliter l'analyse de l'activité de la rentabilité de l'entreprise.
- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité.

3.6.1 Présentation du tableau des SIG :

Tableau N 12 : présentation des SIG

Produit / charges	Année n	Année n-1
Vente de marchandises		
- Achats consommés (achats de marchandise)		
+ Variation de stocks de marchandises		
Marge commerciale		
Production vendue		
+Production stockée		
+Production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale		
+Production de l'exercice		
- Consommations de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée		
+Subventions d'exploitation		
-Charges de personnel		
- Impôts et taxes		
EBE		
EBE		
-Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation (DADP)		
+ Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation (RADP)		
-Autres charges		
+Autres produit		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation		
+ produits financiers		
-charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnel		
-Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt		
+Résultat exceptionnel		
-Participation des salariés		
-Impôts sur les bénéfices		
Résultat net de l'exercice		

Source : Béatrice et Francis Grand Guillot « Analyse financière », Edition galion 4^{ème} édition, Paris 2006, P55.

3.6.2 Les éléments du tableau des SIG :

- **Marge commerciale :**

La marge commerciale concerne uniquement les entreprises commerciales (celles qui achètent des biens pour les revendre en l'état, sans aucune transformation) ou les entreprises industrielles exerçant une activité commerciale. Elle représente la ressource dégagée par l'activité commerciale de l'entreprise.⁵⁵

C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale⁵⁶.

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat des marchandises vendues}$$

- **La production de l'exercice :**

Elle permet d'apprécier l'ensemble de l'activité de production des entreprises industrielles et de services pour une période donnée. Cet indicateur est préféré au chiffre d'affaires, qui ne renseigne que sur la production vendue, pour mesurer l'activité de production.⁵⁷

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Productions vendues} + \text{Production stockées} + \text{Production immobilisée}$$

- **La valeur ajoutée (VA) :**

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes par rapport à la valeur initiale des biens et services utilisés pour réaliser ces activités. Elle est un indicateur clé de l'activité économique, permettant de comprendre l'évolution des activités de l'entreprise dans le temps et de la comparer à d'autres. Elle permet deux analyses spécifiques : évaluer le degré d'intégration de l'entreprise par rapport à son chiffre d'affaires, et examiner la répartition de la valeur ajoutée entre différents

⁵⁵ Georges Legros, « Mini Manuel de Finance D'entreprise », Dunod, Paris, 2010, p17

⁵⁶ Beatrice et Francis Grandguil lot, « analyse financière », 12^e Edition, paris, 2008, p61

⁵⁷ Idem

bénéficiaires.⁵⁸

$$VA = (Production\ de\ l'exercice + Marge\ commerciale) - consommation\ de\ l'exercice\ en\ provenance\ de\ tiers$$

- **Excédent brut d'exploitation (EBE) :**

L'excédent brut d'exploitation traduit le flux dégagé par l'exploitation de l'entreprise avant la prise en compte de sa politique de financement et d'investissement.

Cet indicateur offre une évaluation solide de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, car il est indépendant du mode de financement, des modalités d'amortissement, des produits et charges hors exploitation, ainsi que de l'impôt sur les bénéfices. Il reflète uniquement les opérations de production et de commercialisation⁵⁹.

$$EBE = VA + subvention\ d'exploitation - impôt,\ taxe\ versement\ assimilés - charges\ du\ personnel$$

- **Résultat d'exploitation :**

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont bénéficie l'entreprise du fait de son exploitation. Il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production.

$$RBE = (EBE + reprise\ de\ charges\ et\ transferts\ de\ charges + autre\ produits) - (Dotations\ aux\ amortissement,\ dépréciation\ et\ provision + autre\ charges)$$

- **Résultat courant avant impôt (RCAI) :**

Le résultat courant avant impôt représente les flux normaux résultant de l'activité de l'entreprise après la prise en compte de sa politique de financement. De manière générale, le résultat courant avant impôt permet d'analyser la performance d'une entreprise sans que le

⁵⁸ Georges Legros, « mini manuel de finance d'entreprise », Dunod, Paris, 2010, p19

⁵⁹ Georges Legros, « minimanueldefinanced'entreprise », Dunod, Paris, 2010, p19

jugement ne soit modifié par des éléments exceptionnels.

$$RCAI = RBE \pm \text{quotes-parts de résultat sur opération faits en commun} + \text{produits financiers} - \text{charge financières}$$

Le RCAI s'oppose au résultat exceptionnel dans la mesure où il résulte de l'activité normale d'exploitation et de financement de l'entreprise.⁶⁰

- **Le résultat exceptionnel :**

Le résultat exceptionnel traduit les flux résultant des activités non récurrentes de l'entreprise, c'est-à-dire qui ne relèvent pas de sa gestion courante.

Il ne s'inscrit pas dans la succession des soldes précédents puisqu'il n'est issu d'aucun d'entre eux. Le résultat exceptionnel est un SIG isolé dans le compte de résultat. Il ne traduit pas l'activité normale et récurrente de l'entreprise.⁶¹

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

- **Le résultat net (RN) :**

Le résultat net comptable bénéficie d'une meilleure diffusion que les autres soldes intermédiaires de gestion, dans la mesure où il figure au passif du bilan. C'est un élément central de l'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise. Il convient de bien noter que l'évolution du résultat net comptable peut ne pas être significative, dans la mesure où il prend en compte les éléments exceptionnels.⁶²

$$R.N = RCAI + \text{Résultat exceptionnel} - \text{Impôts sur les bénéfices}$$

3.7 La capacité d'autofinancement (CAF) :

La capacité d'autofinancement représente la ressource dégagée au cours d'un exercice par l'ensemble des opérations de gestion. La CAF est indispensable au sein d'une

⁶⁰ Idem

⁶¹ Georges Legros, «Mini Manuelle Finance D'entreprise», Dunod, Paris, 2010, p21

⁶² Idem

entreprise, car elle sert essentiellement à constituer une réserve de précaution⁶³.

- Rembourser les dettes existantes.
- Financer l'accroissement du BFR.
- Autofinancer les nouveaux investissements.
- Permettre le versement de dividendes.

3.7.1 Calcul de la CAF :

Il existe deux méthodes pour calculer la CAF à partir du compte de résultat :

3.7.1.1 La méthode Soustractive :

Cette méthode, appelée directe ou descendante, est parfaitement alignée avec l'objectif de mettre en évidence un flux global représentant le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.⁶⁴

Tableau N13 : Calcul de la caf par la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+Transfert de charges d'exploitation
+Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+/-Quote-part d'opération en commun
+Produits financiers (sauf reprises de provision)
Charges financières (sauf dotation aux amortissements se taux provisions)
+Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- Participation des salariés
- Impôt sur le bénéfice

⁶³ Yannick Coulon, « Guide Pratique de la Finance D'entreprise », Gualino,2017, P60

⁶⁴ Hubert de La Brulerie, « Analyse financière »,4^{ème} édition, DUNOD, Paris,2010,P117

=La capacité d'autofinancement (CA)
--

Source : Hervilly R et Serret, "principes d'analyse financière" édition Hachette, Paris2009P20

3.7.1.2 La méthode Additive :

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissable. L'incidence des plus ou moins-value de cession, on doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital. ⁶⁵

Tableau N 14 : calcul de la CAF par la méthode additive

Résultat net
+Dotations aux amortissements, dépréciation et provision
-Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
+Valeursnettescomptablesdesactifscédés-Produitsdecessiond'actifs
-Produit des cessions d'actifs immobilisé
-Subventions d'investissement virées au compte de résultat
=La capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Hervilly R et Serret, "principes d'analyse financière" édition Hachette, Paris2009,P20

3.7.2 Le rôle de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est une donnée fondamentale pour la vie et le développement d'une entreprise, elle permet de :

- Financer totalement ou partiellement de nouveaux investissements, pour renforcer sa compétitivité.
- Renforcer son fonds de roulement, pour sécuriser sa trésorerie.
- Emprunter à terme pour compléter ses moyens de financement en cas de programmes d'investissements.

⁶⁵ Idem

- Rembourser ses emprunts et ses dettes, pour favoriser son indépendance financière.
- Distribuer des dividendes à ses actionnaires.

La capacité d'autofinancement est un indicateur clé de la santé financière d'une entreprise. Elle témoigne de sa capacité à générer des flux de trésorerie internes suffisants pour soutenir ses opérations et sa croissance future. Une CAF solide est essentielle pour assurer la viabilité à long terme de l'entreprise et lui permettre de saisir les opportunités de développement sans compromettre sa rentabilité financière.

Conclusion :

Ce chapitre nous offre une vision complète de la performance, en mettant particulièrement l'accent sur la performance financière des entreprises. Il nous permet de saisir les différentes dimensions de la performance et les nombreux indicateurs qui la caractérisent. En explorant ces aspects, nous pouvons mieux appréhender la manière dont les entreprises génèrent des bénéfices et créent de la valeur pour leurs actionnaires. La compréhension de la performance financière devient ainsi cruciale dans l'évaluation de la santé et de la durabilité d'une entreprise sur le marché, ainsi que dans l'utilisation des ratios comme outils d'analyse de la performance financière. Les ratios permettent de synthétiser et d'évaluer divers aspects financiers d'une entreprise, offrant ainsi des indications précieuses sur sa santé financière et sa rentabilité. En se concentrant sur des indicateurs clés tels que la rentabilité, l'efficacité de gestion des ressources et la solvabilité, les ratios fournissent une perspective concise mais informative sur la performance globale de l'entreprise. Cependant, il est crucial de reconnaître les limites des analyses basées sur les ratios, notamment leur dépendance aux données comptables et la nécessité d'interpréter ces ratios dans le contexte économique, industriel et interne spécifique à chaque entreprise.

Chapitre 3

Influence de l'analyse financière sur la prise de décision

Introduction :

L'analyse financière est un outil essentiel pour les entreprises qui souhaitent prendre des décisions éclairées. Elle permet d'examiner les états financiers de l'entreprise, tels que le bilan et le compte de résultat, et de déterminer sa performance financière et sa santé financière. L'entreprise en tant que structure socialement organisée suppose que soient définies les modalités de la prise de décision dans l'entreprise. Cette action repose entre autre sur les informations détenues par les décideurs qui leurs permettent de prendre des décisions en adéquation avec les objectifs poursuivis par l'entreprise. Pour étudier comment une entreprise prend une décision, il faut se poser un certain nombre de questions relatives à la définition même de la notion de décision.

Section 1 : Généralités sur la prise de décision

Décider, c'est faire un choix entre plusieurs alternatives. Le processus de prise de décision correspond à l'ensemble des étapes et techniques employées pour aboutir à ce choix, Dans le cadre des entreprises et des affaires, la prise de décision est une partie très importante du management et de la gestion. Chaque décision transcendante pour une compagnie implique de grandes recherches et études, nous avons consacré ce sujet à la présentation d'informations complètes et brèves sur ce processus.

1.1 Définition de la prise de décision :

Prendre une décision, c'est opérer un choix entre plusieurs options, c'est apporter une solution satisfaisante à un problème posé. Par exemple, lorsqu'une entreprise doit gérer son système de production ou lorsqu'elle doit répondre aux exigences particulières d'un client, elle est amenée à prendre des décisions⁶⁶.

On peut définir la décision comme le choix d'une solution ou d'une orientation à partir d'information et de critères qui aident à comparer entre elles plusieurs possibilités, influencé par de nombreux facteurs, ce choix dépend d'un système de valeurs qui fournit des bases d'évaluation. Toute décision est à la fois individuelle (par l'engagement des acteurs qui la prennent) et collective (par l'impact des environnements), décider c'est donc choisir une solution parmi plusieurs options possibles afin d'atteindre un objectif.

66 BRENNEMANN Rudolf, S. SEPARI « Economie d'entreprise », Édition DUNOD, Paris, 2001, P57.

Les théories sur la prise de décision en entreprise se fondent sur les travaux de chercheurs de « l'école de Carnegie » dans les années 1950 et 1960, notamment ceux de Simon et de Cyber et March.

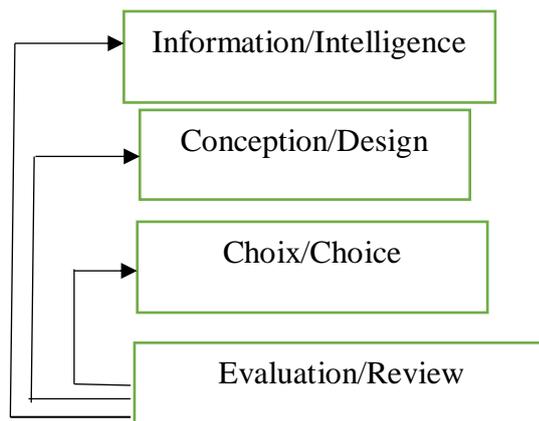
Ces auteurs ont commencé par « déboulonner » deux idées persistantes de cette époque. La première idée est que l'être humain est rationnel. L'être humain est plutôt contraint à une rationalité limitée. La prise de décision se déroule dans un contexte imparfait parce que les alternatives à considérer dans la prise de décision ne sont pas nécessairement toutes connues, et que les conditions environnementales sont perçues plutôt que connues. Les modèles de prise de décision en contexte de rationalité limitée suivent des règles d'heuristique sous des contraintes de temps, de connaissances et de recherche limitée d'information.

La seconde idée est que l'être humain prend des décisions qui cherchent à maximiser son utilité ou, pour l'entreprise, son profit. Selon Simon, ce n'est pas tant la maximisation du profit qui est recherchée mais plutôt un profit qui soit « satisfaisant en raison des coûts et des efforts reliés à l'atteinte de la maximisation dans un environnement complexe et sans cesse changeant.⁶⁷

1.2 Le processus décisionnel :

La (Figure 1) donne la représentation habituelle du modèle cognitif de Simon pour le processus de décision. Ce modèle distingue quatre phases dans le processus de décision ⁶⁸

Figure N17 : Les étapes du processus de décision selon Simon



Source : Abdelkader Adla. Aide à la Facilitation pour une prise de Décision Collective page 13.

⁶⁷ BENOIT BOURGUIGNON, une analyse de prise de décision et des actions du fournisseur confronté à des événements critiques, université du Québec, 2018, Page 38.

⁶⁸ Abdelkader Adla, aide à la facilitation pour une prise de décision collective, Université Paul Sabatier Toulouse, 2010, Page 13.

- 1) **La recherche d'information** : Cette phase vise à recenser l'ensemble des informations utiles et prioritaires dont le décideur aura besoin lors de sa prise de décision. Il s'agit d'identifier les objectifs ou priorités du décideur et de définir le problème à résoudre. Pour cela, il est nécessaire de rechercher les informations pertinentes en fonction des préoccupations du décideur. Il s'agit d'une scrutation de l'environnement qui n'est pas focalisée sur telle ou telle décision à venir. Néanmoins, L'acquisition d'informations adaptées pendant cette phase peut se poser elle-même enternes de décision. En effet, sur ces informations pertinentes s'appuient toutes les autres phases du processus de décision et leur choix est donc essentiel. Elles influencent fortement les autres phases puisque tous les choix suivants en découlent.
- 2) **La conception** : Cette phase comprend la génération, le développement et l'analyse des différentes suites possibles d'actions. Le décideur construit des solutions, imagine des scénarios, ce qui peut l'amener à rechercher des informations complémentaires. Pour cela, il va être nécessaire de choisir un ou plusieurs modèles de décision en fonction de la complexité du problème à traiter. Pour le ou les modèles choisis, il faut sélectionner des principes de choix (critères d'évaluation), déterminer les variables de décision, les variables incontrôlables et les variables résultats, ainsi que les relations mathématiques, symboliques ou qualitatives entre ces variables et construire les différentes alternatives.
- 3) **Le choix** : Pendant cette phase, le décideur choisit entre les différentes suites d'actions (solutions) qu'il a été capable de construire et d'identifier pendant la phase précédente. Il s'agit dans cette phase de déterminer les critères d'évaluation des différentes solutions envisageables et d'étudier ou mesurer les conséquences de chaque alternative. L'évaluation des alternatives et le choix final dépendent du type des critères utilisés. Assez fréquemment, l'information et la conception contiennent déjà le choix dans la mesure où le décideur privilégie assez vite une seule action parmi celles possibles. Cette phase peut être de type analytique (optimisation, toutes les alternatives sont atteintes) ou heuristique. Pour les modèles normatifs, une approche analytique est utilisée – une solution optimale est fournie en résultat. Par contre, pour des modèles descriptifs, un nombre limité d'alternatives est utilisé. Seule une solution satisfaisante est documentée et construite.
- 4) **L'évaluation** : Cette phase conduit à la recommandation d'une solution appropriée au modèle. Elle peut amener à la réactivation de l'une des trois phases précédentes ou, au contraire, à la validation de la solution. Après le choix, et dans la mesure où la décision s'intègre dans un processus dynamique ; cette phase nous semble extrêmement

importante. De nouvelles informations pertinentes peuvent influencer tel ou tel choix, voir le modifier complètement. Une rétroaction (feedback) intelligente permet de corriger bien des erreurs et, sur le déroulement d'un processus décisionnel, elle conduit à des performances aussi bonnes que des stratégies compliquées sans rétroaction. Cette phase représente le retour du processus d'aide à décision à la réalité. La recommandation finale doit traduire le résultat fourni par le modèle d'évaluation dans le langage courant du client et du processus de décision dans lequel il est impliqué.

1.3 Les éléments influençant la prise de décision :

Le processus décisionnel est influencé par divers facteurs, tant internes qu'externes. Ces facteurs jouent un rôle crucial dans l'évolution du comportement des consommateurs et affectent en fin de compte leurs décisions d'achat. Certaines des variables clés qui influencent la décision d'achat des consommateurs comprennent⁶⁹.

- **Facteurs internes** :

Facteurs psychologiques : ils incluent la perception, la motivation, les croyances, les attitudes et les expériences d'apprentissage, qui ont un impact significatif sur la prise de décision du consommateur.

Facteurs personnels : les caractéristiques individuelles telles que l'âge, la profession, le style de vie et la personnalité influencent le comportement des consommateurs et leurs décisions d'achat.

Facteurs sociaux et culturels : L'influence de la famille, des groupes de référence, des rôles sociaux et des valeurs culturelles sur le comportement du consommateur ne peut être négligée. Ces facteurs façonnent les préférences et les choix des consommateurs.

- **Facteurs externes** :

Facteurs marketing et environnementaux : des éléments tels que la publicité, la disponibilité des produits, les prix et les offres promotionnelles ont un impact direct sur la prise de décision du consommateur.

⁶⁹<https://fr.scribd.com/Facteurs-Influencant-La-Prise-de-Decision-d>

Facteurs situationnels : Le contexte dans lequel la décision d'achat est prise, tel que l'urgence, les contraintes de temps et l'environnement immédiat, peut influencer considérablement le comportement et les choix du consommateur.

Comprendre ces variables est crucial pour que les entreprises puissent adapter leurs stratégies et leurs offres marketing aux besoins et aux préférences de leurs consommateurs cibles. En prenant en compte ces facteurs, les entreprises peuvent mieux anticiper et réagir au comportement des consommateurs, améliorant ainsi leurs relations avec les clients et renforçant leur compétitivité sur le marché.

1.4 Facteurs essentiels pour une décision efficace :

Plusieurs facteurs influencent la prise de décision d'une entreprise, on peut citer : ⁷⁰.

Flexible (ou souples): Le contexte de prise de décision est mal structuré, dynamique et complexe nécessite que les managers fassent preuve de souplesse.

Rapide (disponibilité du temps) : Une autre caractéristique importante d'efficacité est la prise de décision sous la pression du temps disponible. Cette exigence d'allocation du temps nécessite que les managers soient en mesure de prendre une décision rapide.

Résiliente : Ce facteur indique que les managers devraient être en mesure d'effectuer des tâches associées à la résolution des problèmes ou des décisions sous contrainte sans éprouver une baisse de performance.

Adaptative : Dans le cas des décisions stratégiques, le décideur doit impliquer un processus d'évaluation continu pour modifier la stratégie en identifiant la décision appropriée et ajuster la stratégie en conséquence.

La prise de risque : Lorsque les environnements sont caractérisés par de hauts enjeux, les décideurs doivent être en mesure de déterminer toutes les alternatives possibles, ainsi d'évaluer le risque associé à diverses décisions.

Exacte et Précise : Le manager doit être capable d'effectuer toutes les compétences nécessaires avec précision au cours de toute cette tâche de décision.

70 D.S. DENISE, « Advances in Cross-Cultural Decision Making », Edition Taylor & Francis Group, 2011, p 182.

Section 2 : Typologie des décisions :

Il existe une typologie de décisions qui sont prises au sein d'une entreprise. La distinction entre les deux typologies est de nature à faciliter la gestion des tâches. On distingue à ce sujet :

2.1 Classification des décisions :

Des milliers de décisions sont prises chaque jour dans les entreprises, chaque décision a une incidence différente sur le fonctionnement, la rentabilité, la performance de l'entreprise. L'activité et l'évolution de l'entreprise sont donc la conséquence des décisions prises, voici la typologie des différentes décisions :⁷¹.

2.1.1 Classification des décisions selon leur degré de risque :**A) Les décisions « certaines »**

Ces décisions se caractérisent par un risque nul dans la mesure où l'on connaît le résultat de la prise de décision dans 99 % des cas. Notons toutefois qu'un risque totalement nul n'existe pas (la faute d'un décideur ou un cas de force majeure peut, en effet, introduire un élément d'incertitude si faible soit-il). Les décisions certaines sont souvent les décisions les moins importantes c'est-à-dire les décisions de gestion courantes.

B) Les décisions « aléatoires ».

Une décision est dite « aléatoire » lorsque certaines variables ne sont pas totalement maîtrisées par l'entreprise mais sont connues en probabilité (entendons par là « pouvant être mathématiquement probabilisées »). Lorsqu'une variable est connue en probabilité, il s'agit d'une variable aléatoire c'est-à-dire une variable dont on sait qu'il y a telle ou telle probabilité pour qu'elle prenne telle valeur.

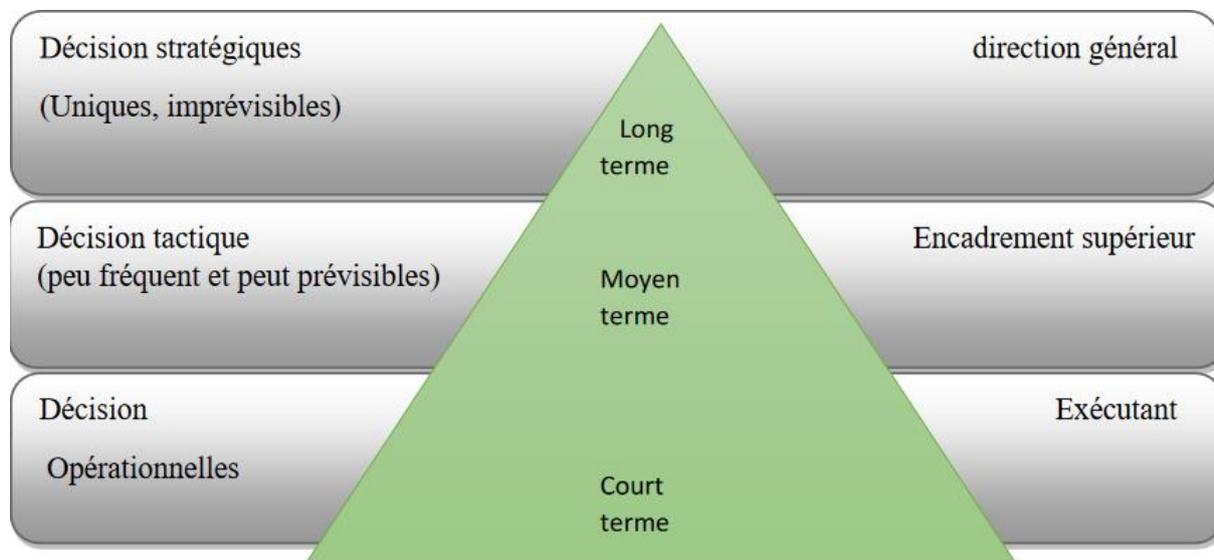
C) Les décisions incertaines :

Lorsqu'interviennent des variables qui ne sont ni maîtrisées par l'entreprise, ni même probabilisables en raison de la trop grande complexité de l'environnement et des conditions d'évolution du marché, on parlera de décisions « incertaines ». Ce sont souvent les décisions les plus importantes (décisions stratégiques).

⁷¹ Staff.univ-batna2.dz

2.1.2 Classification des décisions selon leur niveau

Figure N18 : type de décision selon d'Igor ansoff



Source : Patrick ROUSSEAU, *théorie financière et décision d'investissement*, édition ÉCONOMICA, Paris 1990, Page 125.

A) Les décisions stratégiques :

. Ce sont effectivement les décisions les plus importantes dans la mesure où elles déterminent l'orientation générale de l'entreprise et, parfois même, conditionnent sa survie. Il peut s'agir par exemple des décisions d'investissement qui sont lourdes de conséquences ou encore des décisions de lancement de nouveaux produits, des décisions financières telles qu'une prise de participation ou un lancement d'OPA, une fusion, une absorption, etc.... Ce sont finalement les décisions les plus incertaines, elles sont toutes centralisées à un haut niveau hiérarchique (ce qui n'exclut pas un travail de réflexion et de préparation de groupe).

B) Les décisions tactiques ou de pilotage :

Elles prolongent les décisions stratégiques et commandent aux décisions opérationnelles. Ces décisions sont susceptibles d'être décentralisées. Par exemple, on peut dire qu'une décision prise par un « chef fonctionnel » tel qu'un directeur commercial ou un directeur des ressources humaines est une décision de pilotage, D'une manière générale ces décisions sont prises à court terme et le risque attaché à la prise de décision, sans être négligeable n'est jamais vital pour l'entreprise.

C) Les décisions opérationnelles.

Il s'agit des décisions qui sont relatives à la gestion courante. Dans tous les cas de figure, elles ne sont jamais vitales pour l'avenir de l'entreprise. Il s'agit ici d'assurer au jour le jour le fonctionnement régulier et efficace de l'organisation. Il peut s'agir, par exemple, de passer des commandes, d'établir un planning d'atelier, d'organiser les visites des clients, etc.... Ces décisions sont, bien entendu, répétitives dans la mesure où elles ont un effet immédiat et leurs résultats sont connus avec certitude (ce sont donc des décisions « certaines »).

2.2. Types de décision financière :

Lorsqu'il s'agit de prendre une décision, plusieurs facteurs sont mis en échec pour ce qui est de notre travail on s'est basé sur les décisions les plus importantes qui sont les décisions de financement, et les décisions d'investissement.

2.2.1. Les décisions d'investissement :

De toutes les décisions à long terme prises par l'entreprise, l'investissement est certainement la plus importante. L'entreprise doit non seulement investir pour assurer le renouvellement de son matériel de production, c'est à dire essayer d'obtenir des gains de productivité, mais elle doit assurer le développement de son activité en augmentant sa capacité de production ou, en fabriquant des produits nouveaux.⁷²

Pour une entreprise, investir c'est mettre en œuvre aujourd'hui des moyens financiers pour, au travers des activités de production et de vente, générer des ressources financières sur plusieurs périodes ultérieures. L'idée est que le placement de liquidités dans un projet dans un premier temps procurera à l'investisseur un retour de liquidités dans un deuxième temps. Ceci sous-entend que les gains futurs seront plus importants que les capitaux investis dans le projet.

Aussi, l'investissement engage l'entreprise sur le moyen et long terme. Si les profits espérés ne sont pas réalisés, l'entreprise qui a engagé des disponibilités importantes dans un projet risque de connaître de graves difficultés financières.

« Pour l'entreprise, investir c'est consentir à décaisser aujourd'hui un certain montant avec l'espoir d'encaisser ultérieurement, sur plusieurs exercices, des sommes plus importantes permettant d'augmenter ainsi la valeur de l'entreprise, et par suite, bien entendu, le patrimoine des propriétaires. »²⁷.

⁷²Griffiths, Stéphane et Degos, Jean-Guy, gestion financière, édition d'organisation, paris, 2011, p215.

2.2.1.1 Typologie des investissements :

Il y a 3 classifications possibles de l'investissement⁷³:

- ✓ **Par nature** (proche du concept de comptabilité) :
 - Investissement corporel est directement productif et concerne des actifs physiques ;
 - Investissement incorporel (ex. marque, recherche, fonds commerciaux) concerne des actifs immédiats et a tendance d'augmenter ;
 - Investissement financier est un actif financier et de participation.
- ✓ **Par destination** :
 - Investissement de renouvellement est destiné à remplacer des machines usées. Il s'agit de maintenir en l'état l'actif productif de l'entreprise ;
 - Investissement de modernisation a pour but de remplacer tout en intégrant une nouvelle technologie.
 - Investissement de productivité est combiné au 2 premiers. Il vise à la recherche de coûts unitaires moins élevés ;
 - Investissement de capacité/expansion permet d'augmenter la capacité productive de l'entreprise.
 - Investissement d'innovation permet d'acquérir de nouvelles technologies pour produire de nouveaux produits pour l'entreprise.
 - Investissement de sécurité permet de répondre de nouvelles normes de sécurité ou de Baisser les accidents au travail.
- ✓ **L'investissement stratégique** :
 - Investissement offensif permet à l'entreprise d'agrandir sa part du marché ou d'acquérir de nouveaux clients. Il s'oppose à :
 - Investissement défensif qui permet ou tente de maintenir la position actuelle de l'entreprise sur le marché (de point de vu de la concurrence).

⁷³ Jean Michel Sahut Professeur et Directeur de la Recherche HEG Genève, typologie des investissements, Université de Poitiers, 2011, p59

2.2.2 Décision de financement :

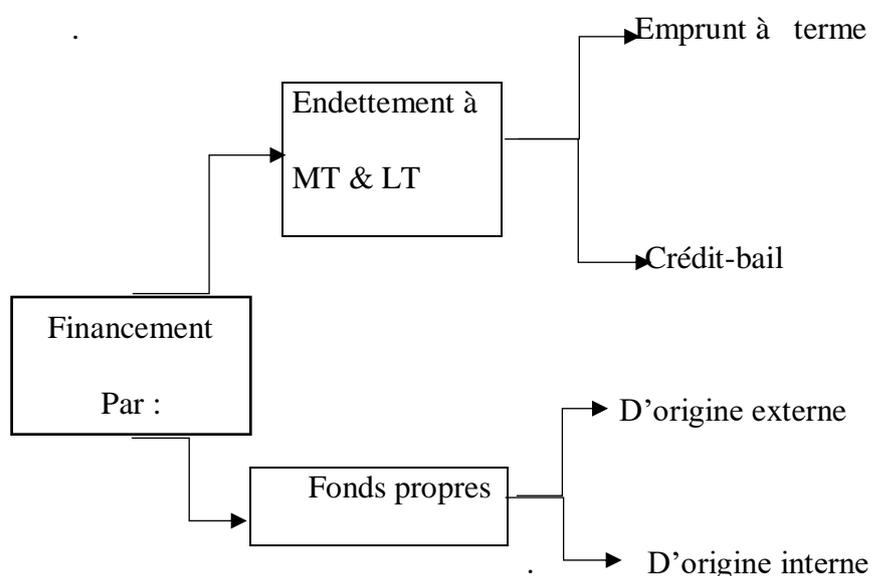
Une fois le choix du projet d'investissement effectué, il reste bien souvent pour l'entreprise à déterminer le meilleur mode de financement pour mener à bien le projet d'investissement. Mais pour effectuer correctement ce choix, il est indispensable de connaître au préalable l'ensemble des sources possibles.

Le financement est une étape cruciale dans la vie d'une entreprise ou d'un service public. C'est l'action de fournir les ressources financières nécessaires pour concrétiser un projet spécifique, que ce soit pour une entreprise privée cherchant à développer ses activités ou un service public cherchant à financer des initiatives essentielles. Cette opération implique l'allocation et l'acquisition de fonds, souvent appelée "levée de fonds", par des entités financières.⁷⁴

Les décisions d'investissement et de financement étant prises, il reste à l'entreprise à élaborer un plan de financement.

2.2.2.1 Les modes de financement des investissements

Figure N 19 :les différents modes de financement



Source : Lotfi BENAZZOU Ecole nationale de commerce et de gestion-Kenitra- p9.

⁷⁴Lotfi BENAZZOU Ecole nationale de commerce et de gestion-Kenitra- p12.

A. Le financement par fonds propres :

Le financement par capitaux propres peut avoir une origine interne ou externe à l'entreprise.

1-L'autofinancement :

L'autofinancement, principale source de financement interne est l'ensemble des ressources générées par l'entreprise de façon autonome. Il peut provenir de ressources exceptionnelles et occasionnelles lors de la cession d'actifs (immobilisations, participations...) mais il est surtout constitué par l'autofinancement dégagé par l'activité courante.⁷⁵

Il faut pour cela qu'elle dispose de disponibilités importantes qui lui permettront d'investir dans des projets rentables. On distingue deux composantes au sein de l'autofinancement :

- L'autofinancement de maintien : qui doit permettre de renouveler le potentiel de production (c'est le rôle des amortissements) et de faire face au risque de dépréciation d'actifs, de pertes ou de charges (c'est le rôle des provisions).
- L'autofinancement de croissance : Le solde dégagé (autofinancement total – autofinancement de maintien) constitue l'autofinancement de croissance qui doit permettre de couvrir les besoins liés à l'expansion de l'entreprise (c'est le rôle du bénéfice mis en réserve). Il constitue le véritable enrichissement de l'entreprise. La capacité d'autofinancement, calculée année par année, inclut les amortissements comptables de l'année et le bénéfice net de l'année.

Avantages

-L'autofinancement protège l'entreprise des charges financières trop importantes qu'elle aurait eues en cas de recours à la dette et donc une diminution du risque de faillite qui est souvent lié à un endettement trop lourd.

-L'autofinancement assure une certaine indépendance à l'entreprise, qui ainsi n'a pas à solliciter des financements externes dont l'octroi nécessite l'accord des prêteurs sur le bien fondé de l'opération.

⁷⁵ Amelon, jean louis, op, cit, p216

-En augmentant le montant des capitaux propres l'autofinancement améliore la capacité d'endettement.

Limites

-Le cout financier : versement des dividendes aux actionnaires

-La fiscalité ne lui est cependant pas favorable

-L'autofinancement réduisant le risque, la rentabilité exigé est donc moins important.

2-Les capitaux propres :

On parle de capitaux propres ou fonds propres pour définir tout ce que l'entreprise possède à l'exception de ses dettes. Les capitaux propres constituent une ressource stable pour l'entreprise. Selon le plan comptable, on appelle capitaux propres la valeur totale des actifs (terrains, usines, machines, marques rachetées, trésorerie, etc.) diminué du total des dettes. Les capitaux propres sont enregistrés au passif du bilan de l'entreprise et sont constitués par :

- Le capital social
- Les primes liés au capital
- Les réserves légales et statutaires (bénéfices antérieurs non distribués)
- Le report à nouveau (bénéfices antérieurs non distribués et non mis en réserve)
- Le résultat de l'exercice

Avantages

- L'entreprise est propriétaire du bien qui peut donc être amorti comptablement et permettre des économies d'impôt.
- L'entreprise peut récupérer la TVA payée leur de l'achat (sauf exception).
- La capacité d'endettement de l'entreprise reste intacte puisque pas d'emprunt.
- Plus les capitaux propres sont élevés, plus le risque de faillite est faible.

Limites :

- L'entreprise peut perdre une partie de son indépendance vis-à-vis des apporteurs de capitaux, dans le cas d'une augmentation de capital.
- Le coût des capitaux propres est plus élevé que celui de la dette.

B. Le financement par emprunt : ⁷⁶**1-Endettement à terme :**

C'est le complément du financement par fonds propres et peut se faire par emprunt classique ou obligataire

1.1 Emprunt classique :

Il désigne l'opération par laquelle une personne physique ou morale demande à un prêteur (établissements de crédit) de mettre à sa disposition une certaine somme d'argent à certaines conditions Il peut s'agir d'un emprunt pour une création de société ou encore d'un emprunt pour un investissement particulier tel l'achat de machines, etc. Conclu à long ou moyen terme, cette opération est matérialisée par un contrat conclu entre l'emprunteur et le prêteur dans laquelle figure :

- Le montant du prêt
- La durée du prêt et les modalités de remboursement
- Le taux d'intérêt
- Les garanties demandées

1.2 L'emprunt obligataire :

L'emprunt obligataire est un emprunt, à long terme et d'un montant important, émis le plus souvent par des grandes sociétés désirantes se procurer des moyens de financement par appel public à l'épargne. Il est divisé en un nombre plus ou moins grand de titres numérotés de valeur nominale égale, appelés "obligation" qui est un titre de créance négociable coté ou non en bourse de valeurs mobilières et souscrit par un grand nombre de prêteurs nommés obligataires ou souscripteurs.

2-Le crédit-bail :

Le crédit-bail est une technique contractuelle par laquelle une entreprise, dite de crédit-bail acquiert, sur la demande d'un client (crédit - preneur), la propriété de biens d'équipement mobiliers ou immobiliers, en vue de les donner en location à ce dernier pour une durée déterminée et en contrepartie de redevances ou de loyers, assorti d'une promesse de vente à prix fixé à l'échéance du contrat.

⁷⁶ Lotfi BENAZZOU, école nationale de commerce et de gestion –KENTIRA-p12.

Pendant toute la durée du contrat, l'entreprise n'est pas propriétaire du bien et celui-ci n'apparaît donc pas dans son bilan.

Les caractéristiques du crédit-bail :

- Le crédit-bail n'est pas une simple location car le locataire dispose d'une faculté de rachat.
- Le crédit-bail n'est pas une location-vente car le locataire n'est pas obligé d'acquérir le bien loué après un certain délai.
- La durée du contrat de bail est généralement inférieure à la vie économique du bien.
- A l'expiration de la période de location, le locataire dispose d'une triple option :
 - o Soit rendre l'équipement
 - o Soit le racheter pour sa valeur résiduelle fixée au départ dans le contrat
 - o Soit continuer à le louer moyennant un loyer très réduit
- La société de crédit-bail reste propriétaire du bien jusqu'au paiement de la valeur résiduelle à l'échéance du contrat.

Section 3 le rôle de l'analyse financière dans la prise de décision :

L'analyse financière est un outil essentiel pour les entreprises qui souhaitent prendre des décisions éclairées. Elle permet d'examiner les états financiers de l'entreprise, tels que le bilan et le compte de résultat, et de déterminer sa performance financière et sa santé financière.

L'analyse financière peut être utilisée pour de nombreux objectifs différents, tels que l'évaluation de la rentabilité, la gestion du capital de travail, la planification de la croissance et la préparation à l'expansion. Elle peut également être utilisée pour évaluer la valeur de l'entreprise et pour établir des objectifs de performance financière à long terme.

3.1 L'impact de l'analyse financière dans la prise de décision⁷⁷.

- **Évaluation de la rentabilité** : L'analyse financière permet de déterminer si l'entreprise est rentable et de mesurer sa rentabilité. Elle peut être utilisée pour évaluer la marge bénéficiaire de l'entreprise, qui est la différence entre les revenus et les coûts, ainsi que pour calculer le taux de rentabilité, qui mesure le pourcentage de bénéfice généré par les investissements de l'entreprise.

⁷⁷ Cours Analyse financière, Université, Année 2021, Page 01.

- **Gestion du capital de travail** : Le capital de travail est la différence entre les actifs courants et les passifs courants d'une entreprise. L'analyse financière peut être utilisée pour évaluer la situation financière de l'entreprise et déterminer si elle dispose de suffisamment de fonds pour couvrir ses besoins en trésorerie à court terme.
- **Planification de la croissance** : L'analyse financière peut être utilisée pour établir des objectifs de croissance à long terme et pour planifier les investissements nécessaires pour atteindre ces objectifs. Elle permet également de déterminer si l'entreprise dispose des ressources financières nécessaires pour financer sa croissance.
- **Préparation à l'expansion** : L'analyse financière peut être utilisée pour évaluer la viabilité financière de projets d'expansion, tels que l'ouverture de nouvelles succursales ou l'entrée sur de nouveaux marchés. Elle permet de déterminer si l'entreprise dispose des ressources financières nécessaires pour financer ces projets et d'évaluer les risques financiers associés.
- **Établissement d'objectifs de performance financière à long terme** : Enfin, l'analyse financière peut être utilisée pour établir des objectifs de performance financière à long terme et pour mettre en place des stratégies pour atteindre ces objectifs. Elle peut également être utilisée pour suivre la progression de l'entreprise vers ces objectifs et pour apporter des ajustements au besoin.

L'importance de l'analyse financière dans la prise de décision de l'entreprise réside dans le fait de :

- **Comprendre la performance financière de l'entreprise** : L'analyse financière permet de suivre l'évolution de la performance financière de l'entreprise au fil du temps et de déterminer si elle est en croissance, en stagnation ou en déclin. Elle permet également de déterminer si l'entreprise atteint ses objectifs financiers et de repérer les domaines qui nécessitent une attention particulière.
- **Prendre des décisions éclairées** : L'analyse financière fournit aux dirigeants d'entreprise les informations nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur les investissements, les acquisitions, les nouvelles lignes de produits ou les projets de développement. Elle leur permet de comprendre les implications financières de ces décisions et de déterminer si elles sont viables sur le plan financier.
- **Gérer les finances de l'entreprise** : L'analyse financière peut être utilisée pour évaluer la santé financière de l'entreprise et pour mettre en place des stratégies pour améliorer

sa trésorerie. Elle peut également aider à la gestion du capital de travail, en permettant de déterminer les besoins en fonds de roulement et de trouver des moyens de les couvrir.

• **Évaluer les risques financiers** : L'analyse financière permet également d'évaluer les risques financiers auxquels l'entreprise est exposée, tels que le risque de défaut de paiement, le risque de taux d'intérêt ou le risque de change. Elle permet de mettre en place des mesures de gestion des risques pour protéger l'entreprise contre ces risques.

• **Communiquer avec les parties prenantes** : Enfin, l'analyse financière est un outil important pour communiquer avec les différentes parties prenantes de l'entreprise, telles que les actionnaires, les banques, les fournisseurs et les employés. Elle leur permet de comprendre la situation financière de l'entreprise et de prendre des décisions éclairées en conséquence.

En résumé, l'analyse financière est un outil essentiel pour les entreprises qui souhaitent prendre des décisions éclairées et gérer efficacement leur performance financière. Elle leur permet de comprendre leur situation financière et de déterminer les actions à entreprendre pour atteindre leurs objectifs financiers à long terme.

3.2 Intégration de l'analyse financière dans les processus décisionnels ⁷⁸

Intégration précoce : L'analyse financière doit être intégrée dès le début du processus décisionnel, dès l'identification des options et des alternatives stratégiques.

Implication des experts financiers : Les experts en analyse financière doivent être étroitement impliqués dans les discussions et les délibérations concernant les décisions stratégiques, fournissant ainsi des conseils et des analyses précieuses

Utilisation de données fiables : Les données financières utilisées pour l'analyse doivent être fiables, précises et à jour, afin de garantir la crédibilité des conclusions et des recommandations.

Évaluation des risques financiers : L'analyse financière doit inclure une évaluation approfondie des risques financiers associés à chaque option stratégique, permettant ainsi aux décideurs d'identifier et de gérer les risques potentiels.

Intégration des indicateurs clés : Les principaux indicateurs financiers, tels que les ratios de rentabilité, les marges bénéficiaires et les flux de trésorerie, doivent être intégrés dans le processus décisionnel pour évaluer la viabilité financière de chaque option.

⁷⁸ Pistrui, David, et al. (2010). "Les techniques d'analyse financière et leur utilité pour la planification stratégique : Perceptions des cadres financiers." *Journal de recherche en économie et en affaires*, 8(10), 27-34.

Alignement avec les objectifs stratégiques : L'analyse financière doit être alignée sur les objectifs stratégiques de l'entreprise, en aidant à identifier les options qui soutiennent le mieux la mission et la vision de l'entreprise.

Communication transparente : Les résultats de l'analyse financière doivent être communiqués de manière transparente à toutes les parties prenantes impliquées dans le processus décisionnel, favorisant ainsi la confiance et l'adhésion aux décisions prises.

En intégrant de manière efficace l'analyse financière dans les processus décisionnels, les entreprises peuvent prendre des décisions stratégiques plus éclairées, mieux gérer les risques financiers et améliorer leur performance globale.

3.3 Les limites et les avantages de l'Analyse Financière dans la Prise de Décision :

L'analyse financière joue un rôle très important dans la prise de décision mais elle peut rencontrer quelques contraintes lors de cette dernière, voici les limites et les avantages de l'analyse financière dans la prise de décision ⁷⁹.

Limites :

- **Concentration sur le court terme** : L'analyse financière peut parfois se concentrer uniquement sur les résultats à court terme, ce qui peut négliger les implications à long terme des décisions stratégiques.
- **Limitations des données** : Les données financières peuvent être incomplètes ou imprécises, ce qui peut compromettre la qualité de l'analyse et conduire à des décisions erronées.
- **Ignorance des facteurs non financiers** : L'analyse financière ne prend pas toujours en compte des facteurs non financiers tels que la réputation de l'entreprise, la satisfaction des clients ou les tendances du marché, qui peuvent également influencer les décisions stratégiques.

⁷⁹ Pignataro, P. (2013). *Modélisation financière et évaluation: Guide pratique pour la banque d'investissement et le capital-investissement*. John Wiley&Sons .

- **Sensibilité aux préjugés** : Les décideurs peuvent être influencés par leurs propres biais cognitifs lors de l'interprétation des résultats de l'analyse financière, ce qui peut conduire à des décisions optimales.

Avantages :

- **Prise de décision éclairée** : L'analyse financière fournit aux décideurs des données tangibles et objectives sur la santé financière de l'entreprise, ce qui les aide à prendre des décisions stratégiques éclairées.
- **Identification des opportunités et des risques** : En examinant les performances financières passées et en projetant les tendances futures, l'analyse financière permet d'identifier les opportunités de croissance et de détecter les risques
- **Allocation efficace des ressources** : En évaluant la rentabilité des projets et des investissements potentiels, l'analyse financière aide à allouer les ressources de manière optimale pour maximiser le rendement sur investissement.

En conclusion, bien que l'analyse financière offre de nombreux avantages en aidant les entreprises à prendre des décisions stratégiques informées, il est important de reconnaître ses limites et de l'intégrer dans un processus décisionnel plus large et holistique.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons constaté que l'analyse financière nous permet d'avoir une situation plus fiable et plus éclairée sur la santé financière de l'entreprise, ainsi que le processus de décision est une interaction de plusieurs facteurs, les entreprises doivent prendre en compte de ces variables et d'avoir le maximum d'information possible afin de pouvoir prendre une bonne décision.

L'analyse financière est un support indispensable à la prise de décisions car elle communique des informations très importantes déterminant si oui ou non l'entreprise est capable de supporter tel ou tel projet, ces décisions peuvent être liées à la politique d'investissement ou encore au financement de celle-ci.

Chapitre 4

Analyse de la situation financière de la SONATRACH

Introduction

Pour faire connaître l'entreprise de la Sonatrach RTC de Bejaia nous commençons tout d'abord, par la présentation de la Sonatrach, ensuite, la situation géographique de de la Sonatrach, et enfin la présentation des différentes structures de la Sonatrach et leurs activités.

Au-delà de la présentation de l'organisme d'accueil, ce chapitre sera consacré à un cas pratique visant à analyser la santé financière de Sonatrach. Nous allons développer une problématique financière posée antérieurement et appliquer des critères d'évaluation financière pour offrir une vue d'ensemble précise. Cette analyse comprendra, Analyse des Bilans Financiers, Analyse de la Rentabilité, La capacité d'autofinancement En appliquant ces critères, nous pourrons identifier les forces et les faiblesses financières de Sonatrach, et proposer des recommandations stratégiques pour améliorer sa performance globale.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil de la Sonatrach RTC

Dans cette section, nous présenterons l'organisme d'accueil de la Sonatrach RTC (Régulation et Transport des Carburants) est une filiale de la Sonatrach, la compagnie nationale algérienne des hydrocarbures. Elle est spécialisée dans la gestion et le transport des produits pétroliers et gaziers à travers un réseau d'oléoducs et de gazoducs. Sonatrach RTC joue un rôle crucial dans l'approvisionnement énergétique de l'Algérie et de ses partenaires internationaux.

1.1 L'historique de la Sonatrach :

Sonatrach est une compagnie algérienne pour la recherche et l'exploitation minière, la Production, le Transport, la Transformation et la Commercialisation des Hydrocarbures et de leurs dérivés. Elle intervient également dans d'autres domaines tels que la génération électrique, les énergies nouvelles et renouvelables et le dessalement d'eau de mer. Elle exerce ses métiers en Algérie Et partout dans le monde où des opportunités se présentent, elle emploie 120 000 personnes dans l'ensemble du groupe.

La Sonatrach, créée par décret N° 63/491 du 31 décembre 1963, dispose d'un capital social de 350 milliards de dinars entièrement et exclusivement Souscrit et libéré par l'État. Son activité a débuté le 01/01/1964., Le statut a été modifiés le 22-09-1966 par le décret n°66/292, Cela a conduit à une restructuration de l'entreprise dans le cadre d'un schéma directeur approuvé au début de l'année 1981. Pour une organisation plus efficace, Sonatrach a donné naissance à 17filiales, dont Naftral

Après sa restructuration en 1982 et sa réorganisation 1985 Sonatrach s'est recentre sur ses métiers de base qui constituent les actions suivantes



- ✚ L'amont pétrolier : recouvre les métiers de recherche, d'exploration, de développement et de production des hydrocarbures ;
- ✚ Transport par canalisation (TRC : assure l'acheminement des différents hydrocarbures par canalisation ;
- ✚ Aval pétrolier : a en charge le développement et l'exploitation des complexes hydrocarbures (liquéfaction, raffinerie,)
- ✚ Commercialisation : a pour mission l'élaboration et l'application de la stratégie commerciales de Sonatrach sur le marché national et international.

Sonatrach, avec sa stratégie d'internationalisation, opère également dans plusieurs pays du monde tels que le Mali, le Niger, la Libye, l'Egypte, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Grande Bretagne, le Pérou et les USA.

Sonatrach, avec ses chiffres d'affaires assez importantes, est classée comme suit :

- ✓ 1ère compagnie en Afrique,
- ✓ 3ème exportateur mondial de GPL,
- ✓ 6ème Compagnie Mondiale en matière de Gaz Naturel (réserves et production) • 5ème exportateur mondial de Gaz Naturel
- ✓ 4ème exportateur mondial de Gaz Naturel Liquéfié (GNL)
- ✓ 12ème dans le monde. •
- ✓ 13ème Compagnie Mondiale concernant les hydrocarbures liquides (réserves et production),

1.2. Les Missions de la SONATRACH :

Dès sa création, La SONATRACH avait pour mission de prendre en charge le transport et la commercialisation des hydrocarbures.

Après avoir vu en 1966 ses missions étendues à l'ensemble des activités pétrolières, la SONATRACH est confirmée dans son rôle d'outil privilégié de la politique nationale dans le domaine des hydrocarbures, le 24/02/1971.

Elle s'étale dès lors à consolider le processus de récupération totale des richesses pétrolières et gazières, ainsi que la maîtrise technologique, tout en sauvegardant l'approvisionnement énergétique du pays, et en pourvoyant aux recettes en devises nécessaires à son développement. Aujourd'hui, la SONATRACH assure des missions stratégiques centrées sur la recherche, la production, le traitement et la liquéfaction du GPL, de

l’approvisionnement du marché national et la commercialisation des hydrocarbures liquides et gazeux sur le marché international

1.3 Les objectifs de la Sonatrach :

Parmi ses objectifs tracés on peut citer :

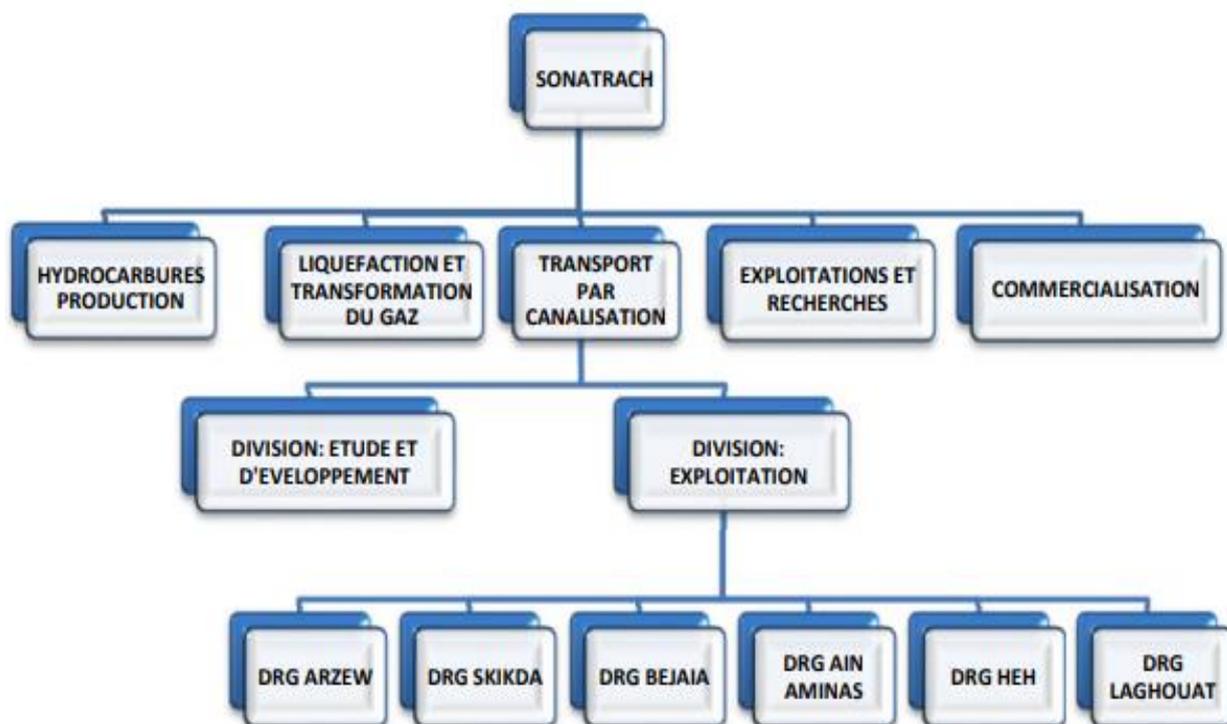
- Le renforcement de ses capacités technologiques
- Le développement international et partenariat
- La diversification de son portefeuille d’activité
- La maîtrise continue de ses métiers de base

1.4 Organisation de la SONATRACH : (document interne de l’entreprise)

L’organisation du groupe SONATRACH se résume en trois directions essentielles :

- **La direction générale** : sa fonction principale est d’assurer le pilotage stratégique et la coordination au sein de la société mère (la présidence).
- **La direction fonctionnelle** : son rôle est l’élaboration de ses propres instruments de pilotages et d’expertises afin de permettre la coordination des stratégies, des politiques et des activités du groupe.
- **La direction opérationnelle** : C’est un ensemble homogène d’activités fonctionnant selon les règles d’une entreprise autonome dans le cadre des objectifs stratégiques de la présidence.

1.5 Organigramme de Sonatrach :



Source : Documents internes à la DRG

1.6 Présentation de RTC :

L'Activité Transport par Canalisations est un maillon important de la chaîne des hydrocarbures et ce, d'un point de vue historique, stratégique et opérationnel. Les principaux systèmes de **transport par Canalisation** concernent :

- Le gaz naturel, transporté par **gazoducs** ;
- Les hydrocarbures liquides, dont surtout le pétrole brut, le condensat et le GPL, sont transportés par **oléoducs**.

Cette activité assure le transport des hydrocarbures (pétrole brut, gaz naturel, GPL et condensat) que ce soit vers le nord du pays (aux raffineries) ou vers les complexes de production. Elle dispose aussi d'un réseau de canalisations d'environ 20 000 Km, qui compte 12 gazoducs (7.459 km) avec une capacité de transport de 131 milliards de m³/an.

L'histoire de SONATRACH a débuté avec cette activité lorsqu'elle s'est lancée dès 1966 dans la construction du premier oléoduc algérien, l'OZ1, d'une longueur de 805 KM, reliant

Haoud El Hamra à Arzew. La longueur du réseau de transport des hydrocarbures dépasse aujourd'hui les 20 000 Km et le nombre de pipelines est passé d'un (01) à trente-sept (37).

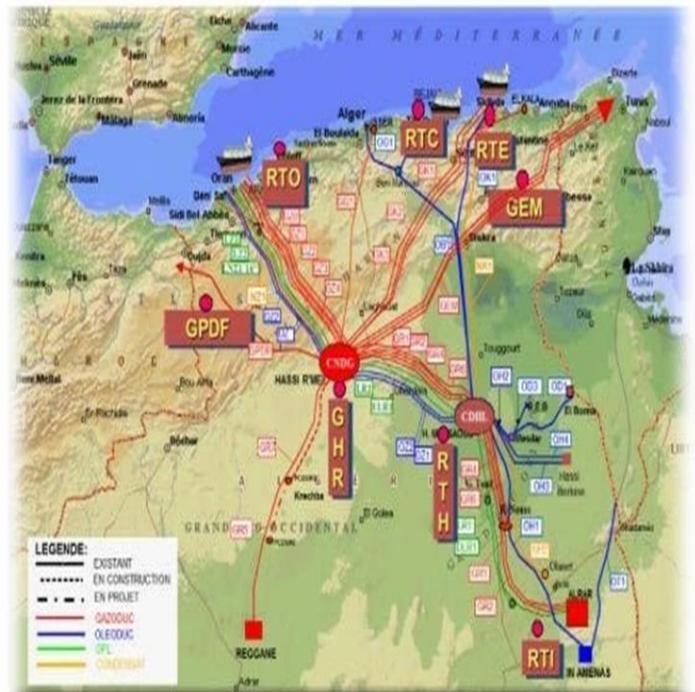
SONATRACH dispose de 22 systèmes de transport par canalisations (STC). SONATRACH dispose de 82 stations de pompage et de compression, dont 39 stations de pompage destinées au pétrole brut.

1.7 Présentation de la région transport centre Bejaia RTC

La Région Transport Centre - Bejaia - est l'une des 7 régions composant l'Activité Transport par Canalisations (TRC) avec RTO, RTE, RTH, RTI, GEM et GPDF.

Elle est chargée de l'exploitation de deux STC :

- **STC-OB1/OG1 :**
 - Oléoduc 24" OB1 " HEH- BEJAIA" mis en exploitation en 1959.
 - Oléoduc 16" OG1 " BENI MANSOUR-ALGER" mis en exploitation en 1970, puis remplacé depuis 2005 par le 20" D/OG1.
- **STC-GG1 :**
 - Gazoduc 42" GG1 "HASSI R'MEL-BORD MENAIEL". Mis en service en 1981



1.8 Les missions principales de la RTC :

Elles consistent en :

- Exploitation des ouvrages dans des conditions optimales ;
- Développement et préservation du patrimoine ;
- Transport du pétrole brut depuis HEH jusqu'à Bejaia et Alger ;
- Stockage et régulation des flux liquides ;
- Alimentation de la raffinerie d'Alger en pétrole brut ;

- Exportation via le port de Bejaïa ;
- Transport du gaz naturel depuis HRM jusqu'à Bordj-Ménaël ;

Alimentation des villes et sites industriels du Centre algérien en gaz naturel au travers des antennes de Sonelgaz.

1.9 La situation géographique :

La RTC est située au nord de Bejaïa (arrière port) à l'entrée de la ville sur la zone industrielle sur une superficie globale qui est déterminée ainsi :

- ✚ Terminale clôturée : 516 135 m² ;
- ✚ Surface ouverte : 7 832 m² ;
- ✚ Surface occupée par les bacs : 43 688 m² ;
- ✚ Surface de stockage : 3 800

1.10 L'organisation de la DRGB :

1.10.1 Description de l'organigramme (document interne de l'entreprise)

La DRGB est composée d'une sous-direction Technique, d'une sous-direction Exploitation, d'une sous-direction Finance et Juridique, d'une sous-direction Administration et d'autres structures dépendant directement de la Direction Générale.

A. La sous-direction Technique : Se compose de quatre départements :

- **Département protection des ouvrages** : La mission de ce département comme son nom l'indique, est de protéger les ouvrages contre la corrosion (protection cathodique), les actions humaines volontaires et involontaires liées à des erreurs de manipulation (effet de marteau) et les actions de la nature (glissement de terrain).
- **Département d'approvisionnement et transport** : Il est chargé d'alimenter la DRGB en matériels nécessaires à son fonctionnement et d'assurer le transport. – **Département travaux neufs** : Il est chargé de l'étude et du suivi de la réalisation des projets d'investissements de DRGB dans les différents domaines.
- **Département maintenance** : Il est chargé d'assurer la maintenance des installations techniques de production de la DRGB, c'est-à-dire, d'assurer la maintenance des équipements industriels tournants (pompes, groupe diesel, turbines)

B. La sous-direction Exploitation : Se divise en deux départements :

– **Département Exploitation Liquide** : Le but principal de ce département est l'organisation des programmes de transport du pétrole brut ainsi que le condensât dans les meilleures conditions et coûts.

– **Département Exploitation Gaz** : La mission principale de ce département est l'organisation des programmes de transport du gaz dans les meilleures conditions des sécurités et de coût, également d'assurer le fonctionnement du gaz qui vient de RassiR'mel à Bejaia.

C. La sous-direction administrative : Se compose de trois départements :

– **Département ressources humaines** : La mission du département est d'acquérir des ressources humaines en nombre et en qualité, d'assurer l'évolution de leurs carrières et de qualifier les besoins à court, à moyen et à long terme et d'assurer la formation des agents.

✚ **Départements moyens généraux** : Il représente le soutien logistique de l'entreprise.

✚ **Département administration et social** : Ce département veille au respect des lois en vigueur qui régissent le travail ; il gère le personnel de la DRGB.

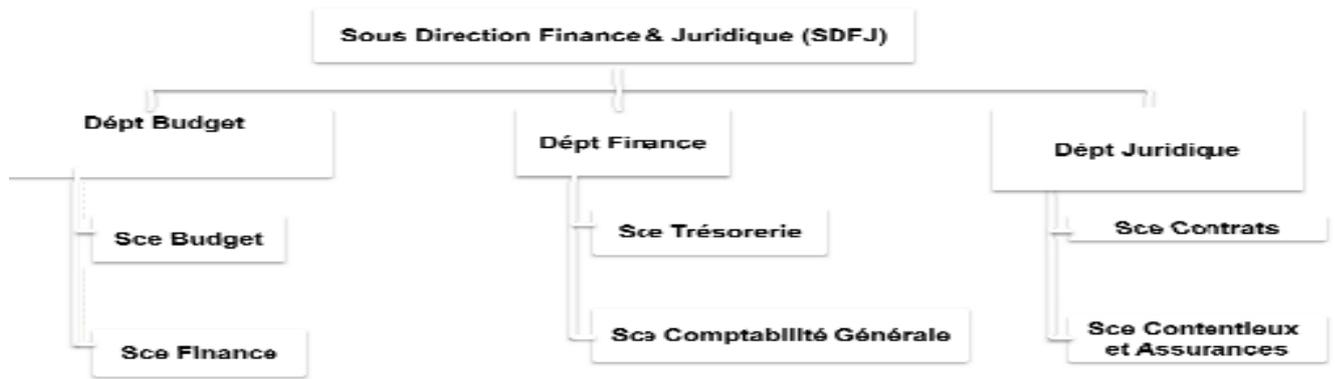
D. La sous-direction Finance et Juridique : Se compose de trois départements :

✚ **Département finance** : Son rôle est la prise en charge de la gestion comptable et financière de la DRG.

✚ **Département Juridique** : Il intervient à chaque fois que les intérêts de la DRGB sont mis en jeu pour veiller sur la légalité des transactions. Ce département peut fournir aides et conseils juridiques aux autres structures.

✚ **Département Budget** : Son rôle essentiel est de s'assurer que les budgets soient respectés ; par ailleurs il se charge d'élaborer le budget annuel de l'entreprise, comparer les prévisions avec les résultats obtenus et tirer les écarts ainsi que l'analyse de ces écarts et de chercher les causes.

L'organigramme de La sous-direction Finance et Juridique :



Source: Archive de la SONATRACH (DRGB)

E. Autres structures : Comme les sous-directions précédentes, ces structures sont directement liées à la direction régionale et qui sont :

- ✚ **Centre informatique :** Sa fonction est l'exploitation et le développement des applications informatiques pour le compte de la DRGB et les autres directions régionales

L'organigramme centre informatique :



Source: Archive de la SONATRACH (DRGB)

- ✚ **Département Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE):** Comme son nom l'indique, ce département veille sur l'hygiène, la Sécurité et l'environnement de l'entreprise et de son personnel.

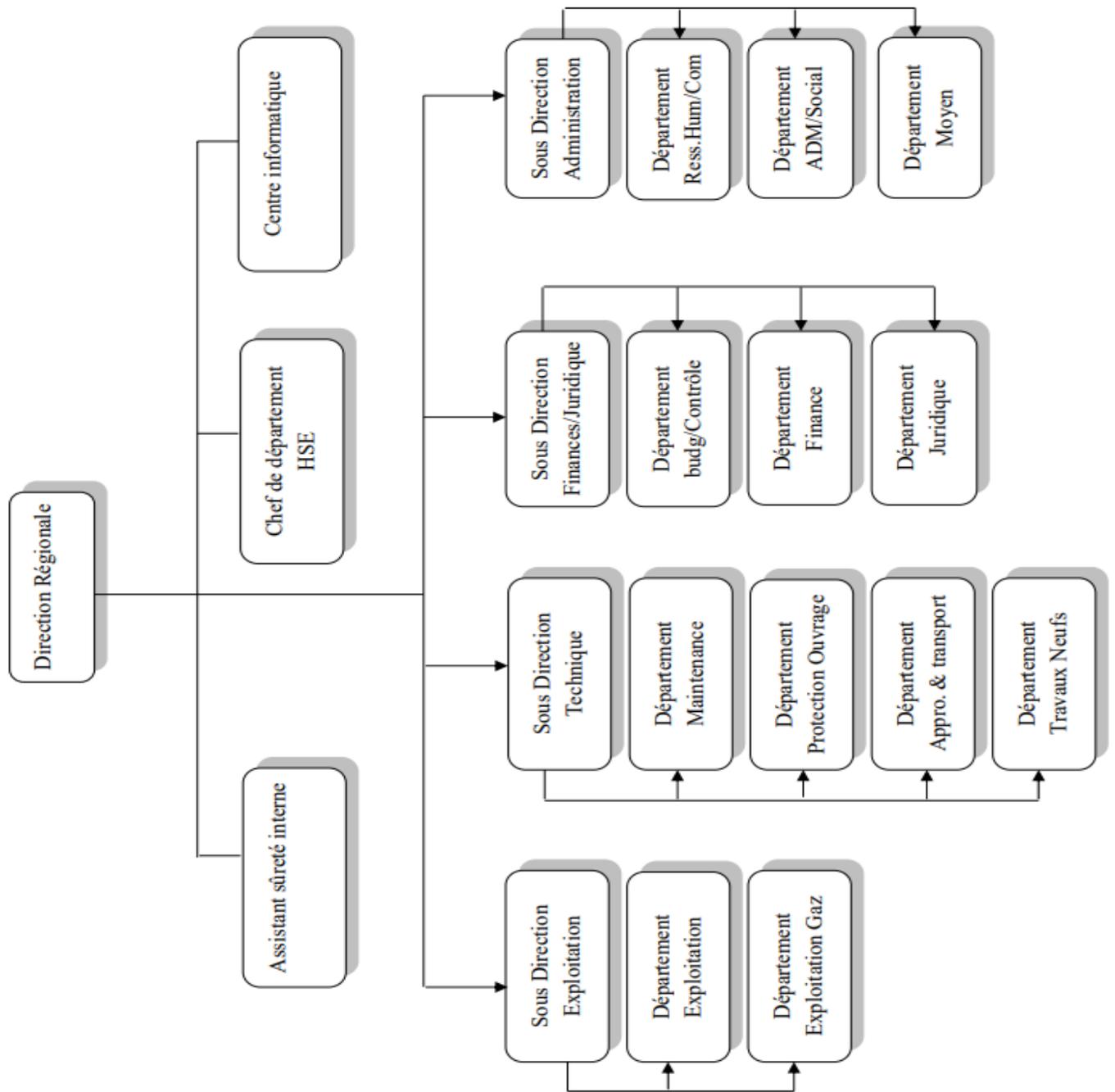
L'organigramme de Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE) :



Source: Archive de la SONATRACH (DRGB)

1.11 L'organigramme de la DRGB

Le potentiel humain est structuré en sept départements gravitant autour de la direction générale



Source: Archive de la SONATRACH (DRGB)

1.12 Présentation de la direction administration et finance

La direction administration et finance se divise en deux départements :

1.12.1- Département finance

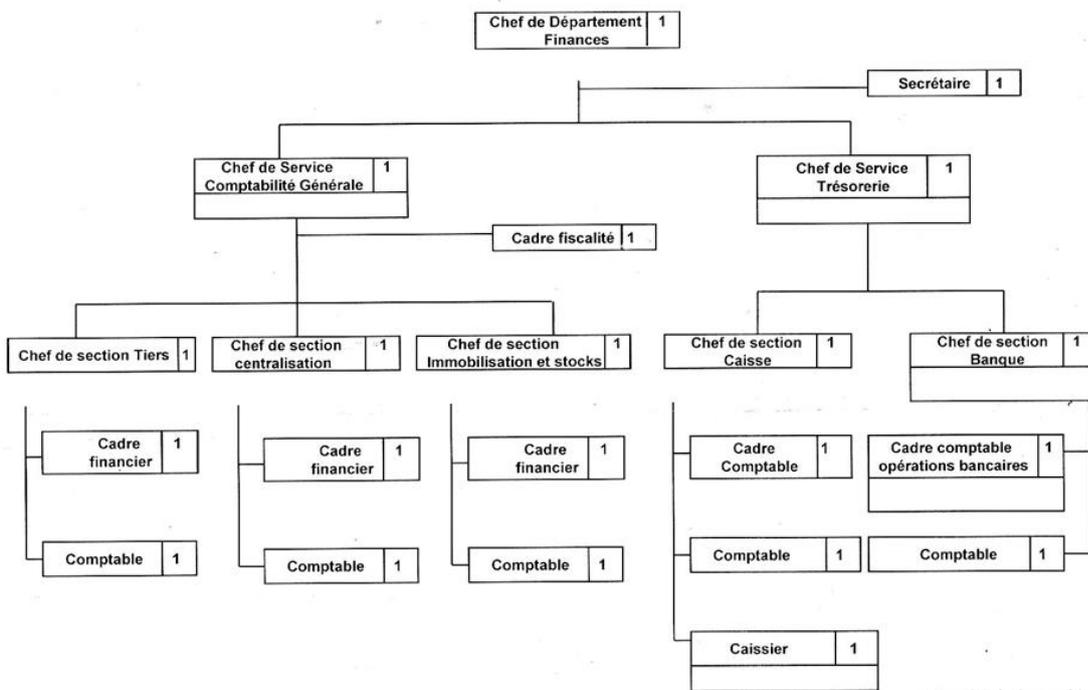
Son rôle est la prise en charge de la gestion comptable et financière de la RTC (veiller au financement des projets de la RTC)

Ce département prend en charge la gestion comptable et financière de la DRGB, il comprend comme le montre l'organigramme ci-dessous les 2 services :

- Service comptabilité générale ;
- Service trésorerie.
 - **Service de comptabilité générale** : il comprend 3 sections
 - Section tiers ;
 - Section immobilisation ;
 - Section centralisation.
 - **Service trésorerie** : il comprend 2 sections
 - Section banque ;
 - Section caisse.

ORGANIGRAMME DE DETAIL DU DEPARTEMENT FINANCES

47



Effectif Théorique : 21
Effectif Réel : 20

Source: Archive de la SONATRACH (DRGB)

Section 2 : Analyse et évaluation de la santé financière de la SONATRACH

Après avoir présenté l'entreprise SONATRACH nous allons élaborer une analyse de la structure financière détaillée afin de pouvoir vérifier la santé financière de l'entreprise et apporter un jugement à cette dernière, nous allons donc évaluer les postes des bilans de l'année 2020,2021,2022 tout en effectuant les retraitements nécessaires pour chaque bilan comptable, ensuite nous allons effectuer les plans de grande masse ainsi que leurs représentations graphiques.

2.1 Elaborations des bilans fonctionnels de la Sonatrach :

2.1.1 Présentation des bilans fonctionnels :

- Bilan fonctionnel 2020

Tableau N 15 : bilan fonctionnel 2020

Source : Élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

Actif (besoin de financements)		Passif (ressources de financements)	
Emplois stables	Montant	Ressources stables	Montant
Actif immobilisée brut	103 229 022 445,05	Capitaux permanents (KP)	102 974 359 632,19
Immobilisations incorporelles	46 836 973,56	Capitaux propres (CP)	91 716 134 098,34
Immobilisations corporelles	99 915 982 146,88	Capital émis	
Immobilisations financières	282 432 138,21	Primes et réserves	
Immobilisations en cours	2 580 907 235,03	Amortissements et provisions	46 607 404 468,25
Impôts différés actif	402 863 951,37	Autre capitaux propres	0
Actif circulant	2 350 237 700,02	Résultat net	-10 094 325 613,50
Actif d'Exploitation	1 920 037 864,97	Comptes de liaison	55 203 055 243,59
Stocks et en cours	1 831 768 157,09	Dettes moyen long terme (DMLT)	11 258 225 533,85
Impôts	88 269 707,88	Impôts (différés et provisions)	84 449 588,00
Actif hors exploitation	423 069 677,80	Provisions et produits comptabilisés d'avance	11 173 775 945,85
Autres débiteurs	396 651 124,43	Passif circulant	2 604 900 512,88
Autres actifs courants	26 418 553,37	Passif circulant de l'exploitation	623 718 443,55
Disponibilités et assimilés	7 130 157,25	Fournisseurs et comptes rattachés	623 718 443,55
Trésorerie	7 130 157,25	Passif circulant hors exploitation	1 981 182 069,33
		Autres dettes	1 981 182 069,33
TOTAL	105 579 260 145,07	TOTAL	105 579 260 145,07

- Bilan fonctionnel 2021

Tableau N 16 : bilan fonctionnel 2021

Actif (besoin de financements)		Passif (ressources de financements)	
Emplois stables	Montant	Ressources stables	Montant
Actif immobilisée brut	104 605 166 611,51	Capitaux permanents (KP)	103 995 895 841,51
Immobilisations incorporelles	46 836 973,56	Capitaux propres (CP)	98 081 996 602,00
Immobilisations corporelles	102 103 200 458,67	Capital émis	
Immobilisations financières	212 891 070,10	Primes et réserves	
Immobilisations en cours	1 770 953 378,62	Amortissements et provisions	51 648 263 508,31
Impôts différés actif	471 284 730,56	Autre capitaux propres	-859 774 845,75
Actif circulant	2 561 738 648,85	Résultat net	-2 306 665 509,54
Actif circulant d'Exploitation	2 124 416 151,07	Comptes de liaison	49 600 173 448,98
Stocks et en cours	2 124 416 151,07	Dettes moyen long terme (DMLT)	5 913 899 239,51
Actif circulant hors exploitation	429 522 808,70	Impôts (différés et provisions)	391 838,04
Autres débiteurs	405 356 994,85	Provisions et produits comptabilisés d'avance	5 913 507 401,47
Autres actifs courants	24 165 813,85	Passif circulant	3 171 009 418,85
Trésorerie active	7 799 689,08	Passif circulant de l'exploitation	726 228 997,17
Trésorerie	7 799 689,08	Fournisseurs et comptes rattachés	726 228 997,17
		Passif circulant hors exploitation	2 444 780 421,68
		Autres dettes	2 441 705 170,68
		Impôts	3 075 251,00
TOTAL	107 166 905 260,36	TOTAL	107166905 260,36

Source : Élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- Bilan fonctionnel de 2022 :

Tableau N 17 : bilan fonctionnel 202

Actif (besoin de financements)		Passif (ressources de financements)	
Emplois stables	Montant	Ressources stables	Montant
Actif immobilisée brut	109 342 753 647,28	Capitaux permanents (KP)	112380 222 860,85
Immobilisations incorporelles	66 671 562,86	Capitaux propres (CP)	103991 302 589,12
Immobilisations corporelles	105 652 156 274,97	Capital émis	
Immobilisations financières	344 413 294,36	Primes et réserves	
Immobilisations en cours	2 679 499 783,23	Amortissements et provisions	56 651 951 766,64
Impôts différés actif	600 012 731,86	Autre capitaux propres	
Actif circulant	6 847 236 033,14	Résultat net	-11 915 814 819,83
Actif circulant d'Exploitation	2 252 144 009,60	Comptes de liaison	59 255 165 642,31
Stocks et en cours	2 252 144 009,60	Dettes moyen long terme (DMLT)	8 388 920 271,73
Actif circulant hors exploitation	432 471 592,14	Impôts (différés et provisions)	1 189 837,43
Autres débiteurs	408 319 965,47	Provisions et produits comptabilisés d'avance	8 387 730 434,30
Autres actifs courants	24 151 626,67	Passif circulant	3 809 766 819,57
Trésorerie active	4 162 620 431,40	Passif circulant de l'exploitation	990 791 922,38
Trésorerie	4 162 620 431,40	Fournisseurs et comptes rattachés	990 791 922,38
		Passif circulant hors exploitation	2 818 974 897,19
		Autres dettes	2 817 073 617,19
		Impôts	1 901 280,00
TOTAL	116 189 989 680,42	TOTAL	116 189 989 680,42

Élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

2.1.2 Présentation du bilan fonctionnel en grande masse

Nous allons procéder dans cette étape au regroupement des grandes rubriques de l'actif et du passif à travers les résultats obtenus dans les bilans fonctionnels des trois années, pour dresser les bilans en grande masses.

- Bilan fonctionnel en grande masse de l'année 2020 :

Tableau N 18 : bilan fonctionnel en grande masse 2020

ACTIF	Montant	% actif	% AC	PASSIF	Montant	%
Emplois stables	103 229 022 445,05	97,77%		Ressources stable	102974359632,19	97,53%
Actif circulant	2 350 237 700,02	2,23%		Passif circulant	2604900512,8	2,47%
Actif circulant exploitation	1 920 037 864,97	1,82%	77,58%	Passif circulant exploitation	623 718 443,55	0,59%
Actif circulant hors exploit	423 069 677,80	0,40%	21,52%	Passif circulant hors expl	1981182069,33	1,88%
Trésorerie active	7 130 157,25	0,01%	0,90%			
TOTAL	105579260 145,07	100%	100%	TOTAL	105579260 145,07	100%

Source : Élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- Bilan fonctionnel en grande masse de l'année 2021

Tableau N 19: bilan fonctionnel en grande masse 2021

ACTIF	Montant	% total actif	% AC	PASSIF	Montant	%
Emplois stables	104605166611,51	97,61%		Ressources stable	103995895841,51	97,04%
Actif circulant	2 561 738 648,85	2,39%		Passif circulant	3 171 009 418,85	2,96%
Actif circulant d'exploitation	2 124 416 151,07	1,98%	82,85%	Passif circulant exploit	726 228 997,17	0,68%
Actif circulant hors exploitation	429 522 808,70	0,40%	16,74%	Passif circulant hors exploitation	2 444 780 421,68	2,28%
Trésorerie active	7 799 689,08	0,01%	0,42%			
TOTAL	107166905260,36	100%	100%	TOTAL	107166905260,36	100%

Source : Élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- Bilan fonctionnel en grande masse de l'année 2022 :

Tableau N 20 : bilan fonctionnel en grande masse 2022

ACTIF	Montant	%total actif	% AC	PASSIF	Montant	%
Emplois stables	109342753647,28	94,11%		Ressources stable	112380222860,85	96,72%
Actif circulant	6 847 236 033,14	5,89%		Passif circulant	3809 766 819,57	3,28%
Actif circulant d'exploitation	2 252 144 009,60	1,94%	32,94%	Passif circulant exploitation	990 791 922,38	0,85%
Actif circulant hors exploitation	432 471 592,14	0,37%	6,28%	Passif circulant hors exploitation	2818 974 897,19	2,43%
Trésorerie active	4 162 620 431,40	3,58%	60,78%			
TOTAL	116189989680,42	100%	100%	TOTAL	116189 989 680,42	100%

Élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

2.1.3 Interprétation des résultats

Evaluation des éléments des emplois :

- **Emplois stables** : durant les 03 années, les emplois stables sont en net évolution, cela est dus aux efforts consentis par l'entreprise, ils sont en diminution soit 97,77%, 97,61% et 94,11% respectivement pour les années 2020, 2021 et 2022, cette variation est due à l'augmentation du total des actifs.
- **Actif circulant** : nous remarquons une évolution de l'actif circulant par rapport au total de l'actif, il est passé de 2,23% en 2020 à 5,89% en 2022, cette évolution est due à l'augmentation de la trésorerie.

L'actif circulant se décompose en 3 rubriques :

- Actif circulant d'exploitation : nous remarquons une augmentation de 1,73% à 1,98% respectivement en 2020 et 2021 cela est due à l'accroissement des stocks et en cours, puis une légère diminution de 1,98% en 2021 à 1,94% en 2022 suite à une diminution du montant de stocks et en cours.
- Actif circulant hors exploitation : il y a une stagnation de l'actif circulant hors exploitation 0,40% en 2020, 2021 puis une diminution de 0,40% à 0,37% en 2022

- Actif trésorerie : on remarque une nette progression de la trésorerie soit 0,01% en 2020 et 2021 à 3,58% en 2022 cela s'explique par la valeur importante dans le compte trésorerie.

Evaluation des éléments des ressources :

- **Ressources stables :** nous remarquons une diminution durant les trois années soit 97,53%, 97,04% et 96,72% respectivement en 2020, 2021 et 2022 cela est due
- **Passif circulant :** le passif circulant augmente durant les 3 années soit 2,47%, 2,96% et 3,28% respectivement en 2020, 2021 et 2022 cela s'explique par la variation des rubriques du passif circulant qui sont :
 - Passif circulant d'exploitation : augmente durant les trois première années 0,59% en 2020 et 0,68% en 2021 et 0,85% en 2022 cela s'explique par la variation du compte fournisseurs et comptes rattachées.
 - Passif circulant hors exploitation : nous remarquons une augmentation du passif circulant hors exploitation soit 1,88%, 2,28% ,2,43% respectivement en 2020 2021 et 2022 cette variation et due à l'augmentation des Fournisseurs et comptes rattachés

2.2 Elaborations des bilans financiers de la Sonatrach :

Nous avons les données suivantes des retraitements des bilans comptables des années 2020 2021 et 2022 :

- **Retraitement de l'actif :**
 - La totalité de l'impôt différé Actif sera positionné au passif du bilan en déduction des capitaux propre (compte du résultat).
 - 23% des immobilisation financières concernent des immobilisations à court terme et seront positionnés dans les valeurs Réalisables.
- **Retraitement du passif :**
 - La provision pour impôt représente une dette a payée sur N+1, de ce fait sera considérée comme dette à court terme.
 - Une partie de la rubrique autres dettes mentionnée dans les annexes des bilans représentent des dettes à long terme.

Afin de nous permette d'établir les bilans à étudier en grande masse, et d'effectuer une analyse de la structure financière, des retraitements de certains postes du bilan sont nécessaires à savoir :

➤ **Au niveau de l'actif ;**

1- L'impôt différé actif :

Les impôts différés sont une économie d'impôt (produit d'impôt) sur le résultat à réaliser ou une charge d'impôt sur le résultat à payer au cours des exercices futurs. Ils résultent de différences temporaires entre le résultat comptable, y compris le résultat des opérations portées directement en capitaux propres au cours de l'exercice et le résultat fiscal ainsi que par certaines opérations de bilan ou de gestion qui ouvrent droit soit à la récupération soit au paiement dans des conditions définies par la législation fiscale.⁸⁰

Ces derniers seront positionnés au passif en déduction des capitaux propre.

2- Les immobilisations financières :

Les immobilisations financières correspondent aux actifs financiers d'utilisation durable possédés par l'entreprise. Il s'agit notamment des prêts accordés, des dépôts et des cautions, néanmoins, 23% de ces immobilisations seront recouvrés en N+1 et seront retraités au niveau des valeurs réalisables du fait sont considérés à court terme

➤ **Au niveau du passif**

1- Les provisions :

Les provisions désignent des charges probables qu'une entreprise aura à supporter dans un avenir plus ou moins proche et pour un montant estimable mais qui n'est pas encore connu définitivement. Elles constituent un poste du bilan comptable (un passif), situé en dessous des capitaux propres.

2- Autres dettes :

Les autres dettes rassemblent en général les dettes fiscales et sociales des sociétés, les dettes dues aux fournisseurs d'immobilisations ainsi que d'autres dettes diverses.

⁸⁰: Commission de Normalisation des Pratiques Comptables et des Diligences Professionnelles au niveau du Conseil National de la Comptabilité, Ministère des Finances.

2.2.1 Présentation des bilans financiers :

Evaluation du bilan de 2020 :

Tableau N 21 : bilan financier 2020

ACTIF		Passif	
Désignation	Montant Net	Désignation	Montant
Actif immobilisé	56 159 361 655,48	Capitaux Permanent	55 891 688 948,37
Immobilisation incorporelle	995 376,03	Capitaux Propre	44 705 865 678,72
Immobilisation corporelle	53 400 815 066,60	Autres capitaux propres	
Immobilisation Financiers 2	217 472746,4217	Comptes de liaison	55 203 055 243,59
Immobilisation encours	2 540 078 466,43	Résultat net	-10 094 325 613,50
Impôt différé 1		Impôt différé 1	- 402 863 951,37
Total Actif courant	2 409 630 069,97	Dettes LMT	11 185 823 269,65
Valeur Exploitation (VE)	1 829 866 660,81	Impôts (différés et provisions) 3	
Stock et encours	1 829 866 660,81	Provisions et produits comptabilisés d	11 173 775 945,85
Valeurs Réalisables (VR)	572633251,91	Autres dettes à long terme 4	12 047 323,80
Clients		Total passif courant DCT	2 677 302 777,08
Autres débiteur	392 985 598,87	Fournisseurs et comptes rattachés	623 718 443,55
Impôts	88 269 707,88	Impôts	
Autre actif courant	26 418 553,37	Autres dettes 4	1 969 134 745,53
Immobilisation financière a CT 2	64 959 391,7883	Impôts (différés et provisions) 3	84 449 588,00
Valeurs Disponible (VD)	7 130 157,25		
Trésorerie	7 130 157,25		
Total Actif	58 568 991 725,45	Total Passif	58 568 991 725,45

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

$$2 \left\{ \begin{array}{l} 23\% * 282432138,21 = 64959391,7883 \\ 282432138,21 - 64959391,7883 = 217472746,4217 \end{array} \right.$$

1 $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le montant de l'impôt différé est de } 402\,863\,951,37 \text{ nous allons placer la totalité de} \\ \text{ce montant dans la rubrique des capitaux propre avec un signe (-).} \end{array} \right.$

3 $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le montant de la provision pour impôt est de } 84\,449\,588,00 \text{ nous allons donc déplacer} \\ \text{ce montant vers la rubrique dette à court terme.} \end{array} \right.$

$$1\,981\,182\,069,33 - 12\,047\,323,80 = 1\,969\,134\,745,53$$

4 } 12 047 323,80 est à long terme, le reste est à court terme.

- Evaluation du bilan 2021 :

Tableau N 22 : bilan financier 2021

Actif		Passif	
Désignation	Montant Net	Désignation	Montant
Actif immobilisé	52 444 050 121,407	Capitaux Permanent	51 892 512 613,68
Immobilisation incorporelle	696 763,22	Capitaux Propre	45 962 448 363,13
Immobilisation corporelle	50 569 724 396,19	Autre capitaux propres	-859 774 845,75
Immobilisation Financiers 2	163 926 123,977	Comptes de liaison	49 600 173 448,98
Immobilisation encours	1 709 702 838,02	Résultat Net	-2 306 665 509,54
Impôt différé actif 1		impôt différé actif 1	-471 284 730,56
Total Actif courant	2 603 306 900,083	Dettes LMT	5 930 064 250,55
Valeur Exploitation	2 120 684 981,74	Impôts différés et provisions 3	00
Stock et encours	2 120 684 981,74	Provisions et produits comptabilisés d'avance	5 913 507 401,47
Valeurs Réalisables	474 822 229 ,263	Autres dettes à long terme 4	16 556 849,08
Clients		Total passif courant DCT	3 154 844 407,81
Autres débiteur	401 691 469,29	Fournisseurs et comptes rattachés	726 228 997,17
Impôt		Impôts	3 075 251,00
Autre actif courant	24 165 813,85	Autres dettes 4	2425148321,60
Immo financière a CT 2	48 964 946,123	Impôts différés et provisions 3	391 838,04
Valeurs Disponible	7 799 689,08		
Trésorerie	7 799 689,08		
Total Actif	55 047 357 021,49	Total Passif	55 047 357 021,49

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

$$2 \left\{ \begin{array}{l} 212\,891\,070,10 * 23\% = 48\,964\,946,123 \\ 212\,891\,070,10 - 48\,964\,946,123 = 163\,926\,123,977 \end{array} \right.$$

1 { Le montant de l'impôt différé est de 471 284 730,56 nous allons placer la totalité de ce montant dans la rubrique des capitaux propre avec un signe (-).

3 { Le montant de la provision pour impôt est de 391 838,04 nous allons donc déplacer ce montant vers la rubrique dette à court terme.

$$4 \left\{ \begin{array}{l} 2\,441\,705\,170,68 - 16\,556\,849,08 = 2\,425\,148\,321,60 \\ 416\,556\,849,08 \text{ est à long terme, le reste est à court terme.} \end{array} \right.$$

- Évaluation du bilan 2022 :

Tableau N 23 : bilan financier 2022

Actif		Passif	
Désignation	Montant Net	Désignation	Montant
Actif immobilisé	52 032 847 591,29	Capitaux Permanent	55 150 110 374
Immobilisation incorporelle	19 317 586,74	Capitaux Propre	46 739 338 090,62
Immobilisation corporelle	49 130 082 525,26	Autres capitaux propres Report à nouveau	
Immobilisation Financiers 2	265 198 236,66	Comptes de liaison	59 255 165 642,31
Immobilisation encours	2 618 249 242,63	Résultat net	- 11 915 814 819,83
Impôt différé actif 1		Impôt différé actif 1	-600 012 731,86
Total Actif courant	6 905 177 590,63	Dettes LMT	8 410 772 283,38
Valeur Exploitation	2 231 528 562,76	Impôts (différés et provisions) 3	
Stock et encours	2 231 528 562,76	Provisions et produits comptabilisés d'avance	8 387 730 434,30
Valeurs Réalisables	511 028 596,47	Autres dettes à long terme 4	23 041 849,08
Clients		Total passif courant DCT	3 787 914 807,92
Autres débiteur	407 661 912,10	Fournisseurs et comptes rattachés	990 791 922,38
Impôts		Impôts	1 901 280,00
Autre actif courant	24 151 626,67	Autres dettes 4	2 794 031 768,11
Immobilisation financière à court terme 2	79 215 057,70	Impôts (différés et provisions) 3	1 189 837,43
Valeurs Disponible	4 162 620 431,40		
Trésorerie	4 162 620 431,40		
Total Actif	58 938 025 181,92	Total Passif	58 938 025 181,92

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

$$2 \left\{ \begin{array}{l} 344\,413\,294,36 * 23\% = 79\,215\,057,70 \\ 344\,413\,294,36 - 79\,215\,057,70 = 265\,198\,236,66 \end{array} \right.$$

1 { Le montant de l'impôt différé est de **-600 012 731,86** nous allons placer la totalité de ce montant dans la rubrique des capitaux propre avec un signe (-).

- 3 { Le montant de la provision pour impôt est de 1 189 837,43 nous allons donc déplacer ce montant vers la rubrique dette à court terme.
- 4 { $2\,817\,073\,617,19 - 23\,041\,849,08 = 2\,794\,031\,768,11$
23 041 849,08 sont à long terme, le reste est à court terme.

2.2.2 Présentation du bilan financier en grande masse

Après les retraitements nous allons établir les bilans en grande masse, nous trouverons essentiellement dans l'actif financier : la part de l'actif immobilisée et l'actif circulant, au niveau du passif on aura la part des capitaux permanents ainsi que les dettes à court terme au niveau du passif.

- **Bilan financier en grande masse de l'année 2020 :**

Tableau N 24 : bilan financier en grande masse 2020

ACTIF				PASSIF		
Désignation	Montant	% Actif total	% Actif circulant	Désignation	Montant	%
Actif immobilisé	56 159 361 655,48	95,9%		Capitaux Propre	44 705 865 678,72	76,33%
Actif circulant	2 409 630 069,97	4,1%		Dettes LMT	11 185 823 269,65	19,10%
Valeur Exploitation	1 829 866 660,81	3,11%	75,9%	Capitaux Permanent	55 891 688 948,37	95,43%
Valeurs Réalisables	572 633 251,91	0,98%	23,8%	Dettes à court terme	2 677 302 777,08	4,57%
Valeurs Disponible	7 130 157,25	0,01%	0,3%			
Total actif	58 568 991 725,45	100%	100%	Total Passif	58 568 991 725,45	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- *Bilan financier en grande masse de l'année 2021*

Tableau N 25 : bilan financier en grande masse 2021

ACTIF				PASSIF		
Désignation	Montant	%total actif	% actif circulent	Désignation	Montant	% passif
Actif immobilisé	52 444 050 121,407	95,27%		Capitaux Propre	45 962 448 363,13	83,5%
Actif circulant	2 603 306 900,083	4,73%		Dettes LMT	5 930 064 250,55	10,77%
Valeur Exploitation	2 120 684 981,74	3,9%	81,5%	Capitaux Permanent	51 892 512 613,68	94,27%
Valeurs Réalisables	474 822 229 ,263	0,8%	18,2%	Dettes à court terme	3 154 844 407,81	5,73%
Valeurs Disponible	7 799 689,08	0,01%	0,3%			
Total actif	55 047 357 021,49	100%	100%	Total Passif	55 047 357 021,49	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- *Bilan financier en grande masse de l'année 2022*

Tableau N 26 : Bilan financier en grande masse 2022

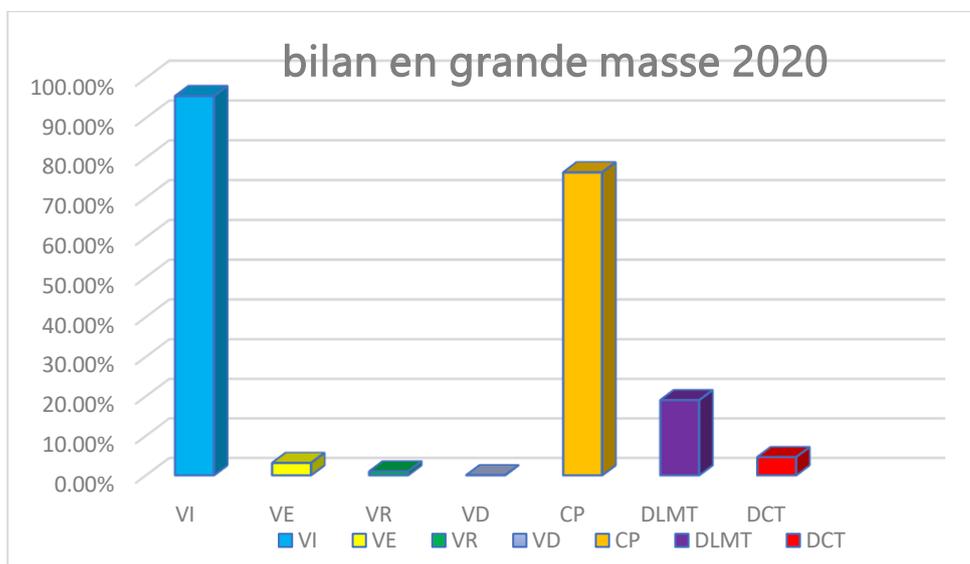
ACTIF				PASSIF		
Désignation	Montant	% total actif	% actif circulent	Désignation	Montant	%
Actif immobilisé	52 032 847 591,29	88,28%		Capitaux Propre	46 739 338 090,62	79,3%
Actif circulant	6 905 177 590,63	11,72%		Dettes LMT	8 410 772 283,38	14,2%
Valeur Exploitation	2 231 528 562,76	3,78%	32,3%	Capitaux Permanent	55 150 110 374	93,57%
Valeurs Réalisables	511 028 596,47	0,87%	7,4%	Dettes à court terme	3 787 914 807,92	6,43%
Valeurs Disponible	4 162 620 431,40	7,07%	60,3%			
Total actif	58 938 025 181,92	100%	100%	Total Passif	58 938 025 181,92	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

2.2.3 représentation graphique des bilans en grande masse et leurs explications :

- L'année 2020 :

FigureN20 :représentation graphique bilan grande masse 2020



Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- **Interprétation des résultats :**

Après l'élaboration du bilan de masse ainsi que le graphique nous avons relevé les points essentiels suivants :

a- Les éléments de l'actifs :

- **Actifs immobilisés :**

La valeur des immobilisations représente la plus importante du total d'actif d'un montant de **56 159 361 655,48 DA**, soit **95,9%**.

- **Actifs circulent :**

Nous remarquons que l'actif circulant représente la partie la plus faible par rapport à l'actif total pour un montant de **2 411 531 566,25** et un pourcentage de **4,1%**

L'actif circulant est décomposer en 3 rubriques :

- **La valeur d'exploitation (VE)** : représente la partie la plus importante de l'actif circulant d'une valeur de **1 829 866 660,81** (**3,11%**) et **75,9%** de l'actif circulent.
- **La valeur réalisable** : représente **0,98%** de l'actif du bilan pour un montant de **572 633 251,91**, et **23,8%** de l'actif circulent.

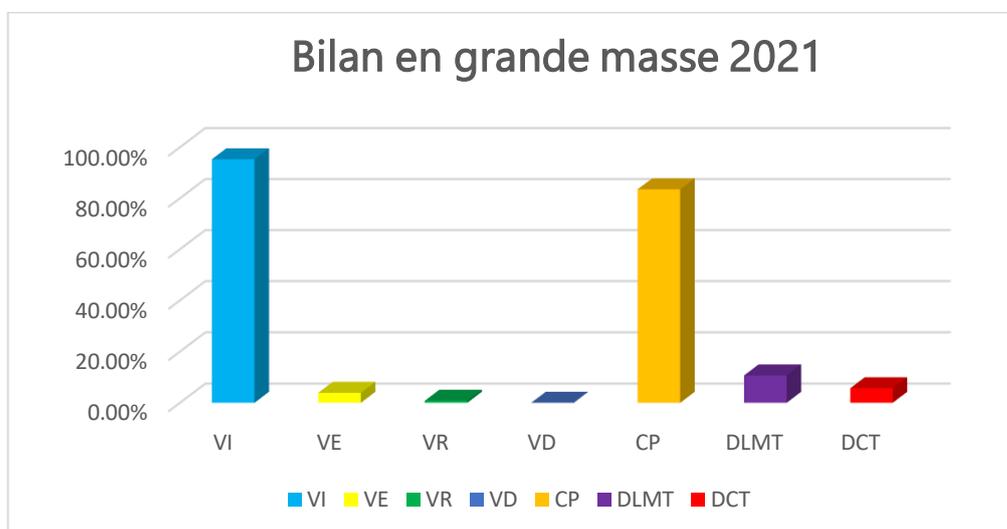
- **La valeur disponible :** est la part la plus petite de l'actif circulant qui représente une valeur de 7 130 157,25 et un pourcentage de 0,01% du total de l'actif, et 0,3% de l'actif circulent.

b- Les éléments du passif :

- **Capitaux permanent :** représente la partie la plus grande (95,4% du total du passif pour un montant de 55 891 688 948,37), cette rubrique est composée de :
 - **Capitaux propre :** pour une valeur de 44 705 865 678,72 et un pourcentage de 76,33%.
 - **Les dettes à long et à moyen terme :** représentent la partie la plus faible des capitaux permanent pour une valeur de 11 185 823 269,65 et un pourcentage de 19,10%.
- **Dettes à court terme :** représente 4,57% du montant total du passif c-à d 2 677 302 777,08.

- **L'année 2021 :**

Figure N21 : représentation graphique bilan grande masse 2021



Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- **Interprétation des résultats**

a- Les éléments de l'actifs :

- **Actif immobilisés :** constituent les immobilisations corporelles, incorporelles et financières pour un total de 52 444 050 121,407 et un pourcentage de 95,27%.

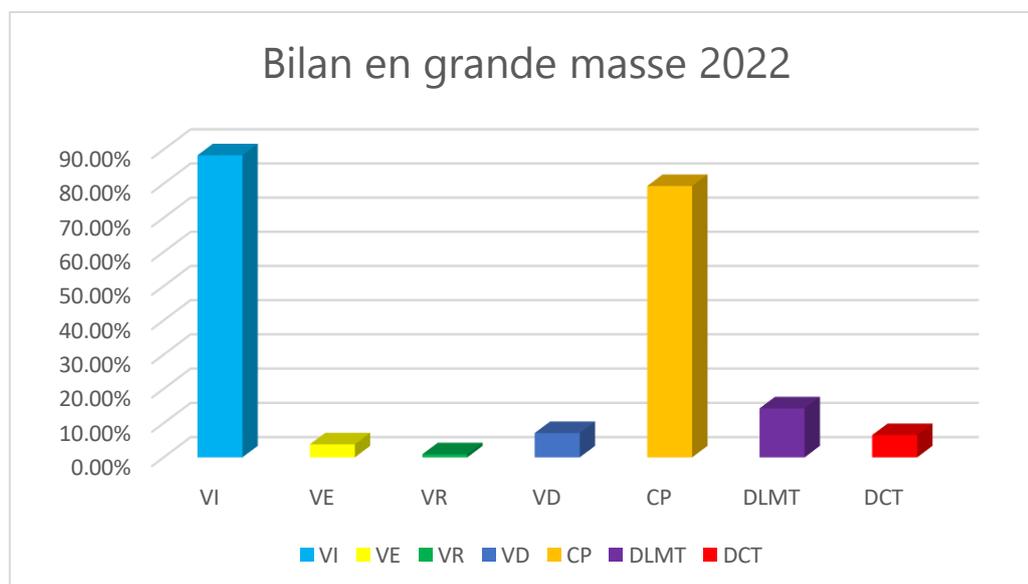
- **Actif circulant** : c'est la partie la plus faible, elle représente **4,73%** du total d'actif pour un montant de **2 603 306 900,083**, l'actif circulant contient 3 rubriques :
 - **La valeur d'exploitation (VE)** : qui atteint un montant de **2 120 684 981,74** du total d'actif et un pourcentage de **3,9%** et **81,5%** du total de l'actif circulant.
 - **La valeur réalisable** : représente **0,8%** et un montant total de **474 822 229,263**. Et **18,2%** de l'actif circulant.
 - **La valeur disponible** : représente la part la plus petite d'une valeur de **7 799 689,08** et un pourcentage de **0,01%**. Et **0,3%** de l'actif circulant.

b- Les éléments du passif :

- **Capitaux permanents** : représente la quasi-totalité du total passif d'un pourcentage de **94,27%** et une valeur de **51 892 512 613,68**, les capitaux permanents se décompose en deux catégories suivante :
 - **Les capitaux propres** : ils détiennent la majorité du montant des capitaux propres d'une valeur de **45 962 448 363,13** et un pourcentage de **83,5%**.
 - **Dettes à long et à moyen terme** : représente **10,77%** et un montant de **5 930 064 250,55**.
- **Dettes à court terme** : représente un pourcentage de **5,73%** et un montant **3 154 844 407,81**.

- **L'année 2022 :**

Figure N 22 :représentation graphique bilan grande masse 2022



Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables

- **Interprétation des résultats :**

a- Les éléments d'actifs :

- **Actif immobilisés :** représente la plus grande partie du total actif d'un montant de **52 032 847 591,29** et un pourcentage de **88,28%**.
- **Actif circulant :** représente **11,72%** du total d'actif d'un montant de **6 905 177 590,6**, l'actif circulant contient 3 rubriques :
 - **La valeur d'exploitation (VE) :** a une valeur de **2 231 528 562,76** et un pourcentage de **3,78%** de l'actif total et **32,3%** de l'actif circulant
 - **La valeur réalisable :** représente la partie la plus petite son pourcentage est de **0,87%** du total d'actif et **7,4%** de l'actif circulant pour une valeur de **511 028 596,47**.
 - **La valeur disponible :** représente dans ce cas la part la plus grande dans l'actif d'une valeur de **4 162 620 431,40** et un pourcentage de **7,07%**, et **60,3%** de l'actif circulant.

b- Les éléments du passif :

- **Les capitaux permanents :** sa valeur est de **55 150 110 374** et un pourcentage de **93,57%**, les capitaux permanents de devise en 2 catégories :
 - **Capitaux propres :** ont une valeur de **46 739 338 090,62** et un pourcentage de **79,3%**.
 - **Dettes à long et à moyen terme :** représente **14,2%** du total de passif et un montant de **8 410 772 283,38**.
- **Dettes à court terme :** représente la part la plus faible du passif qui a une valeur de **3 787 914 807,92** et un pourcentage de **6,43%**.

- **Interprétation des résultats par rapport à l'année de base :**

a- Les éléments d'actifs :

- **Actif immobilisés :** nous remarquons une légère diminution des valeurs de l'actif immobilisé soit **95,9%, 95,3%, 88,28** respectivement en 2020, 2021 et 2022, cela est dû aux amortissements pratiqués chaque exercice.
- **Actif circulant :** l'actif circulant enregistre une légère augmentation en 2021 par rapport à 2020, soit 4,1% en 2020, 4,7% en 2021, par contre en 2022 il passe à 11,72% soit une variation de +7% cela est dû principalement à la valeur disponible très importante.
 - **Valeur d'exploitation (VE) :** les valeurs d'exploitations sont en progression durant les deux premières années, elles sont passées de **3,11%** en 2020 à **3,90%** en 2021 et cela s'explique par l'importance de l'ensemble des stocks de l'entreprise.
 - **Valeur réalisable :** nous remarquons une diminution de la valeur réalisable elle est passée de **572 633 251,91** en 2020 à **511 028 596,47** en 2022.
 - **Valeur disponible :** les valeurs disponibles représentent la trésorerie de l'entreprise. Sonatrach est passée de **7 130 157,25** da en 2020 à **4 162 620 431,40** da soit une évolution de **+58000%** cela est dû aux diverses dettes à court terme non encore honorés.

NB : au niveau de la sonatrach, tous les paiements se font par appel de fond au niveau de Direction générale (gestion de la trésorerie centralisé).

b- Les éléments du passif :

-Les capitaux permanents : les capitaux permanents ont enregistré une diminution en 2021 et 2022 par rapport à 2020, il est passé de **95,43%** à **94,27%** et **93.57%** respectivement en 2021 et 2022 due aux variations des postes de ce dernier :

- **Capitaux propres :** nous remarquons une augmentation des capitaux propres soit **76,3%** en 2020 et **83,5%** en 2021, puis une diminution de **83,5%** à **79,3%** en 2021 et 2022 et cela s'explique par rapport aux variations du résultat net qui à diminuer entre l'année 2020 et 2021, et l'augmentation des comptes de liaisons entre l'année 2021 et 2022.
- **Dettes à long et à moyen terme :** ont diminuer de **19,10%** à **10,8%** en 2020 et 2021 due à la diminution des provisions et produits comptabilises d'avance, puis une augmentation de **10,8%** à **14,2%** en 2021 et 2022 suite à l'augmentation des provisions et produits comptabilisés d'avance.
- **Dettes à court termes :** nous remarquons une augmentation des dettes à court terme durant les 3 années soit **4,57%** en 2020, **5,7%** en 2021 et **6,43%** en 2022 et cela due à l'accroissement du montant des fournisseurs et compte rattachés.

Section 3 : La prise de décision par rapport au résultat de l'analyse financière

Dans cette section, nous essayerons d'analyser la situation financière passée de La Sonatrach RTC. Cette analyse se basera en premier lieu, sur l'équilibre financier, puis sur l'analyse par la méthode des ratios, et enfin sur l'analyse de l'activité, un jugement global sur la santé financière de cette entreprise sera émis.

3.1 Les indicateurs d'équilibre financière par rapport aux bilans fonctionnels

À partir des résultats des bilans fonctionnels que nous avons élaborés précédemment, nous allons analyser l'équilibre financier en nous concentrant sur les indicateurs et les ratios d'équilibre financier, qui sont d'une grande importance pour l'entreprise Sonatrach RTC.

3.1.1 L'analyse par le fonds de roulement net global (FRNG):

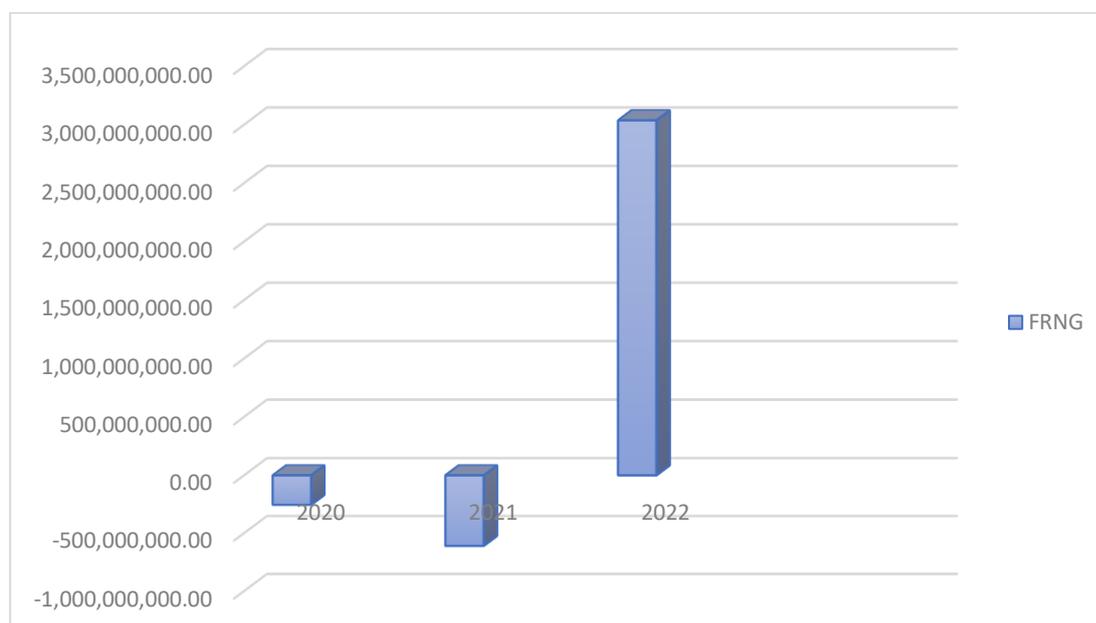
Le fonds de roulement net global se calcule comme suit :

$$FRNG = Ressources stables - Emplois stable$$

Tableau N 27 :Calcul du fonds de roulement net global par le bas du bilan

Désignation	2020	2021	2022
Ressources stables	102 974 359 632,19	103 995 895 841,51	112 380 222 860,85
Emplois stable	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51	109 342 753 647,28
FRNG	-254 662 812,86	-609 270 770,00	3 037 469 213,57

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans fonctionnels de l'exercice 2020 ,2021, 2022

FigureN23 :Représentation graphique du FRNG

Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

Interprétation du FRNG :

D'après le tableau ci-dessus, on constate que deux cas de figures se sont présentés :

- Premier cas de figure, le fonds de roulement net global est **négatif** pour les exercices 2020 et 2021.

Cela indique que les ressources stables de l'entreprise (capitaux propres et dettes à long terme) ne suffisent pas à couvrir ses emplois stables (immobilisations corporelles incorporelles et financières), Elle doit alors recourir à des ressources à court terme pour combler ce déficit, ce qui peut indiquer que l'entreprise est en déséquilibre financière.

- Deuxième cas de figure, le fonds de roulement net global est **positif** pour l'exercice 2022.

Cela signifie que l'entreprise possède des ressources stables en suffisance pour couvrir ses charges. Elle n'a pas besoin d'avoir recours au financement bancaire, et donc pas de remboursement de mensualités à prévoir.

3.1.2 La détermination du besoin en fonds de roulement (BFR) :

Le BFR se calcule comme suit :

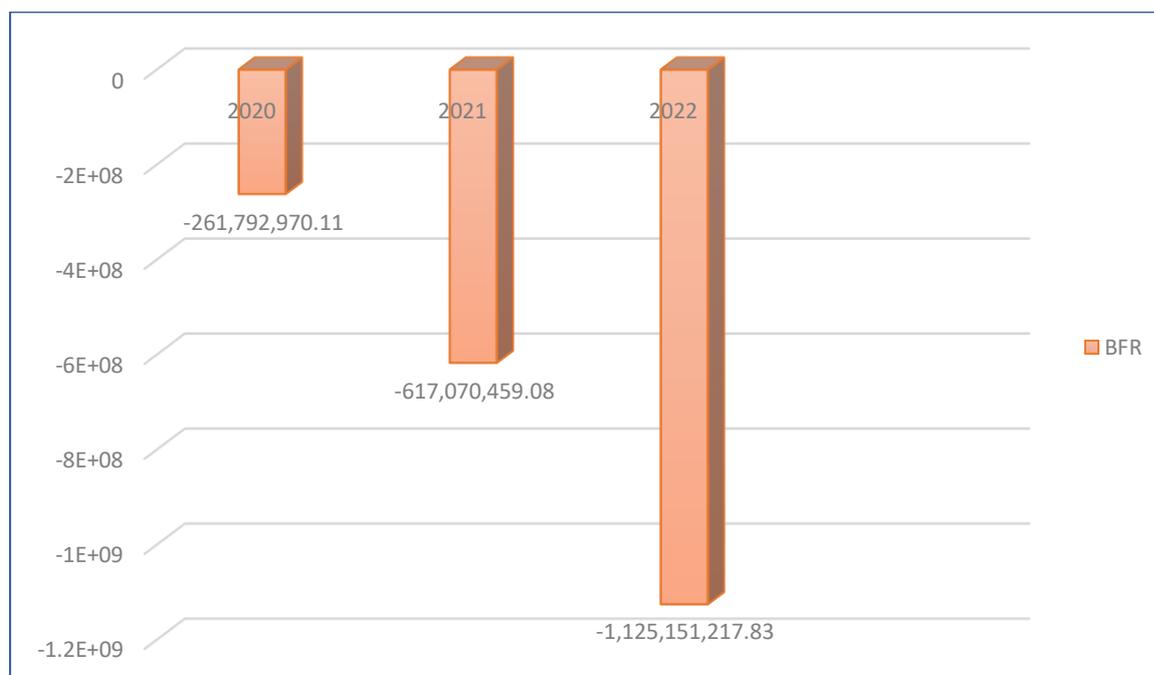
$$BFR = BFRE + BFRHE$$

Tableau N 28 : le calcul du besoin en fonds de roulement

Désignation	Formules	2020	2021	2022
BFRE	Actif circulant d'exploitation	1 920 037 864,97	2 124 416 151,07	2 252 144 009,60
	-	-	-	-
	Passif circulant d'exploitation	623 718 443,55	726 228 997,17	990 791 922,38
	=	1 296 319 421,42	1 398 187 153,90	1 261 352 087,22
BFRHE	Actif circulant hors exploitation	423 069 677,80	429 522 808,70	432 471 592,14
	-	-	-	-
	Passif circulant hors exploitation	1 981 182 069,33	2 444 780 421,68	2 818 974 897,19
	=	-1 558 112 391,53	-2 015 257 612,98	-2 386 503 305,05
BFR	BFR= BFRE+ BFRHE	-261 792 970,11	-617 070 459,08	-1 125 151 217,83

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

Figure N24 : Représentation graphique du FRNG



Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

Interprétation du BFR :

Le BFR est **négatif** durant les trois années 2020,2021,2022, Cela indique que l'entreprise dispose de plus de ressources à court terme que de besoins à court terme, ce qui est généralement favorable. Dans ce contexte, un BFRE (Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation) positif signifie que l'activité opérationnelle nécessite un financement à court terme pour couvrir l'actif circulant. En revanche, un BFRHE (Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation) négatif montre que les activités non opérationnelles, telles que les dettes fournisseurs non liées aux opérations courantes ou les acomptes reçus, génèrent des ressources supplémentaires. Cette combinaison suggère que, bien que l'activité courante de l'entreprise nécessite des liquidités, celles-ci sont compensées par les ressources générées par les activités hors exploitation. Cela reflète une gestion efficace des flux de trésorerie, permettant à l'entreprise de fonctionner sans recourir à des financements externes à court terme.

3.1.3 La détermination de la trésorerie net (TN) :

La TN se calcule comme suit :

$$\text{Trésorerie nette (TN)} = \text{Trésorerie Active (TA)} - \text{Trésorerie Passive (TP)}$$

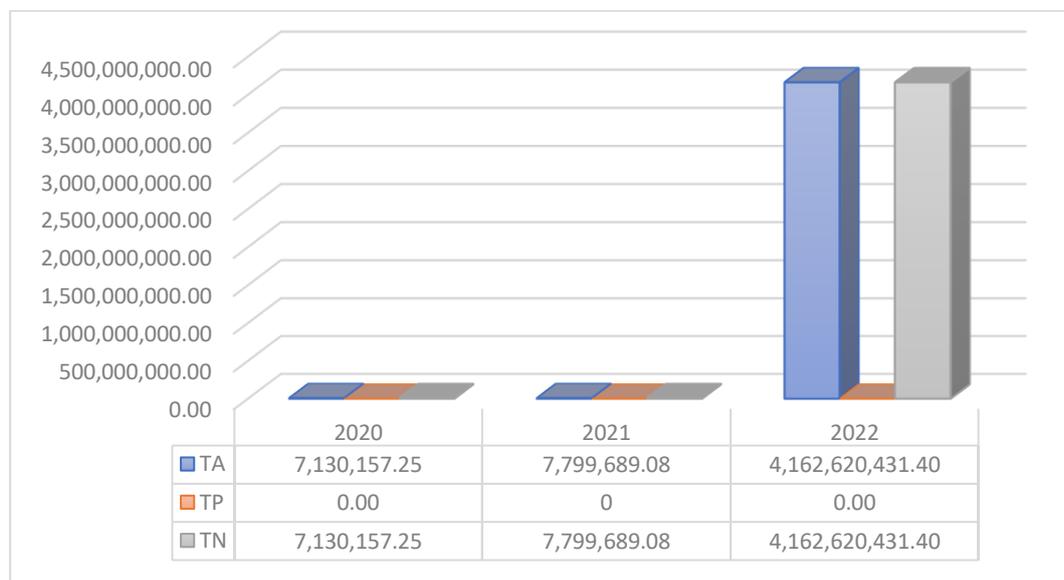
Tableau N 29 :le calcul de la trésorerie net

Désignation	2020	2021	2022
TA	7 130 157,25	7 799 689,08	4 162 620 431,40
TP	00	00	00
TN	7 130 157,25	7 799 689,08	4 162 620 431,40

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021,

2022

Figure 25 : Représentation graphique de TN



Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

Interprétation de la TN :

Au cours des trois exercices 2020,2021,2022, la trésorerie nette est **positive**, cela indique que l'entreprise dispose de liquidités suffisantes pour couvrir ses besoins à court terme sans avoir recours à des financements externes, On remarque la trésorerie passive est **nulle**, reflète une situation financière saine, où l'entreprise a une bonne gestion de ses liquidités et n'est pas dépendante des dettes bancaires à court terme pour ses opérations courantes.

Il y a lieu de signaler qu'au niveau de Sonatrach, les besoins en trésorerie est basé sur des appels de fonds (décaissement prévus) à régler sur les mois prochains.

3.2 L'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios :

Nous allons essayer d'analyser la situation financière de Sonatrach RCT d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs :

3.2.1 Ratio de structure de solvabilité et de financement :

Tableau N 30 : les ratios de structure de solvabilité et de financement :

Ratio	Formule	Norme	2020	2021	2022
Financement Permanent de	$\frac{\text{Capitaux Permanent}}{\text{Actif Immobilisé}}$	≥ 1	0,997	0,994	1,027
Financement de Propre	$\frac{\text{Capitaux Propre}}{\text{Actif Immobilisé}}$	> 1	0,888	0,937	0,951
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux Propre}}{\text{Total des Dettes}}$	> 1	6,615	10,796	8,524
Solvabilité	$\frac{\text{Actif Circulant}}{\text{Total des Dette}}$	> 1	0,169	0,281	0,561

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans fonctionnels de l'exercice 2020, 2021, 2022

- **Le financement Permanent** : Ce ratio est inférieur à 1 durant les deux années 2020 et 2021 ce qui signifie que l'entreprise n'arrive pas à financer ses valeurs immobilisées par capitaux permanent. Donc elle ne respecte pas le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un fonds de roulement négatif, par contre pour l'année 2022 le ratio est supérieur à 1 cela signifie que l'entreprise arrive à financer ses valeurs immobilisées par capitaux permanent. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier par conséquent dispose d'un fonds de roulement positif.
- **Le Financement de Propre** : Ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2020, 2021, 2022 cela signifie que l'entreprise n'arrive pas à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens d'où le recours important à l'endettement
- **L'autonomie financière** : Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années, ce qui indique que l'entreprise dispose de plus de capitaux propres que des dettes.
- **Solvabilité** : Ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2020, 2021, 2022, ce qui signifie que l'entreprise est insolvable, c'est-à-dire que l'entreprise ne peut pas rembourser la totalité de ses dettes.

Il y a lieu de signaler qu'au niveau de Sonatrach, les besoins en trésorerie sont basés sur des appels de fonds (décaissement prévus) à régler sur les mois prochains.

3.2.2 Ratio de liquidité :

Tableau N 31 : calcul des ratios de liquidité

Ratio	Formule	Norme	2020	2021	2022
Ratio de liquidité général	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court termes}}$	>1	0,902	0,807	1,797
Ratio de liquidité réduire	$\frac{\text{VD+VR}}{\text{Dettes à court termes}}$	> 1	0,165	0,137	1,206
Ratio de liquidité immédiate	$\frac{\text{Valeur disponible (VD)}}{\text{Dettes à court termes}}$	>1	0,003	0,002	1,092

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

- **Ratio de liquidité général :** Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court termes au moyen de la transaction des actifs circulant en liquidité. Pour l'entreprise le ratio est inférieur à 1 durant les deux années 2020,2021, cela signifie qu'elle n'a pas pu faire face à l'échéance de ses DCT. Par contre en 2022 ce ratio est supérieur à 1 ce qui signifie que RTC a pu faire face à l'échéance de ses DCT
- **Ratio de liquidité réduire :** Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court termes à partir de ses valeurs réalisables et disponible, Ce ratio montre que durant les deux années 2020,2021, ce qui veut dire que l'entreprise ne peut pas couvrir que respectivement 16,5% , 13,7% de ses dettes à court termes donc l'entreprise ne dispose pas de trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court termes , En revanche en 2022, ce ratio est supérieur à 1 ce qui signifie que l'entreprise peut couvrir respectivement 120,6 % de ses dettes à court termes donc l'entreprise dispose d'une trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court termes

- **Ratio de liquidité immédiate :** Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court termes par les valeurs disponibles durant les deux années 2020 et 2021, la RTC enregistré une liquidité immédiate inférieure à 1, ce qui signifie que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté cela se traduit qu'elle n'arrive pas à rembourser dans l'immédiat qu'une faible fraction de ses dettes, En revanche en 2022, le ratio est supérieur à 1 ce qu'il veut dire que la trésorerie de l'entreprise stable, c'est-à-dire qu'elle arrive à rembourser ses dettes dans l'immédiat.

3.3 Analyse de la rentabilité de l'entreprise de la Sonatrach RTC :

Dans cette partie, nous allons différents types de ratios dont on dispose afin de savoir si l'entreprise est en mesure de rentabiliser ses capitaux investis.

Tableau N 32 : calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier:

Ratios	Formules	2020	2021	2022
La rentabilité économique	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif total}}$	-0,094	-0,021	-0,102
La rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	-0,110	-0,023	-0,114
Effet de levier	RE-RF	0,016	0,002	0,012

Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

- **La rentabilité économique :**

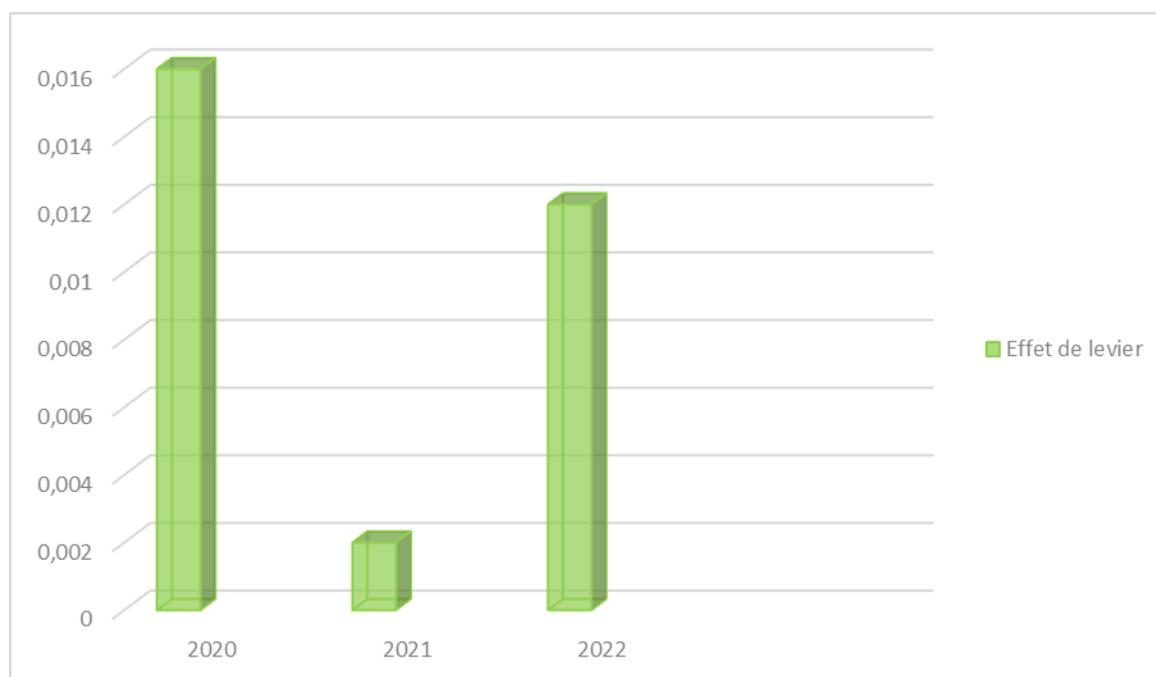
On remarque durant les trois années 2020,2021,2022, le ratio de rentabilité économique est négatif, cela est due principalement à la diminution des chiffres d'affaires. Ce qui démontre la situation critique dont laquelle se trouve l'entreprise (rentabilité insuffisante)

- **La rentabilité financière :**

Durant les trois années 2020,2021,2022, la rentabilité financière est négative pour la Sonatrach signifie que l'entreprise subit des pertes nettes par rapport à ses capitaux propres, ce qui indique que les associés ne génèrent pas de retour positif. Cette situation peut découler de revenus insuffisants, de coûts d'exploitation élevés ou de charges financières importantes, (et nécessiter des mesures drastiques pour améliorer la performance financière et opérationnelle de l'entreprise).

- Effet de levier

FigureN26 :Représentation graphique de L'effet de levier



Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

On observe que l'effet de levier est positif au cours des trois années 2020, 2021 et 2022. Cela signifie que l'entreprise a un impact positif sur la rentabilité financière générée par la RTC. Dans ce cas, l'endettement est bénéfique, et l'entreprise n'a pas besoin de recourir à des ressources externes. En d'autres termes, les rendements des actifs financés par la dette sont supérieurs au coût de cette dette, ce qui permet d'augmenter les bénéfices par rapport aux capitaux propres. Cela peut témoigner d'une gestion financière avisée, où l'entreprise utilise efficacement le financement par emprunt pour optimiser sa rentabilité globale. Cependant, il est essentiel de gérer ce levier avec prudence afin d'éviter les risques excessifs liés à l'endettement.

3.4 Les indicateurs d'équilibre financière par rapport aux bilans financiers :

A l'aide des résultats obtenus à partir des bilans financiers que nous avons élaborés auparavant, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financière en se focalisant sur les indicateurs d'équilibre financière et les ratios, qui sont d'une grande valeur pour l'entreprise Sonatrach RTC.

3.4.1 L'analyse par le fond de roulement (FRN):

Le fonds de roulement se calcule comme suit :

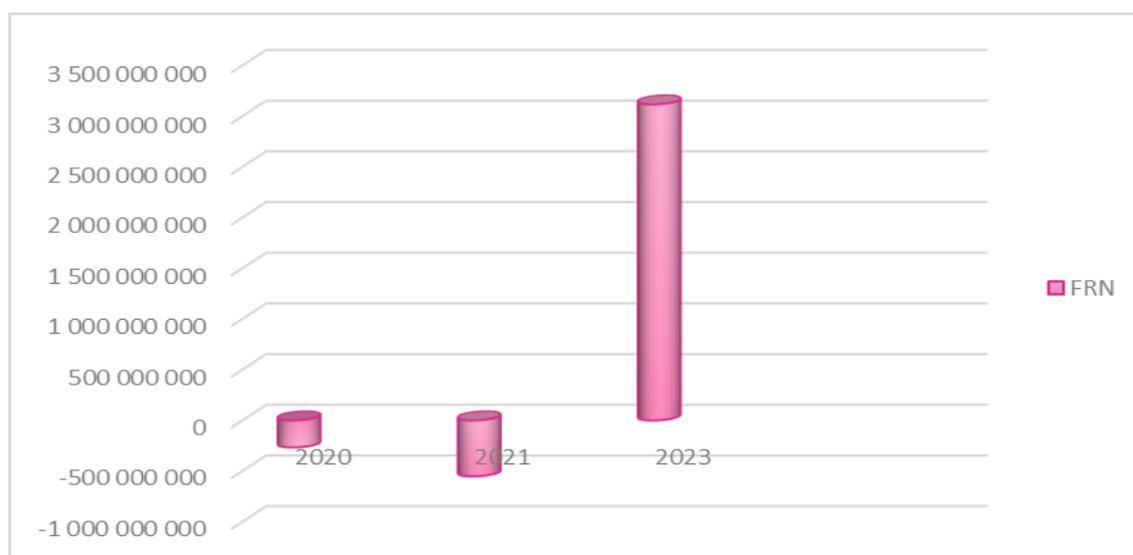
$$FRN = \text{actifs circulant} - \text{dettes à court terme}$$

Tableau N 33 : Calcul du fonds de roulement par le bas du bilan

Désignation	2020	2021	2022
ACTIF Circulant	2 409 630 069,97	2 603 306 900,08	6 905 177 590,63
Dettes à court termes	2 677 302 777,08	3 154 844 407,81	3 787 914 807,92
FRN	-267 672 707,11	-551 537 507,73	3 117 262 782,71

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

Figure N27 : Représentation graphique du FRN



Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

Interprétation du FRN :

D'après le tableau ci-dessus, on constate que deux cas de figures se sont présentés :

- Premier cas de figure, le fonds de roulement est négatif pour les exercices 2020 et 2021.

Cela signifie que l'entreprise ne dispose pas d'assez de ressources pour financer son besoin s'il y'a lieu. Une situation déficitaire qui l'oblige à se tourner vers des financements à court terme (prêt bancaire, dettes). On préconise plutôt de procéder à une augmentation de capital.

- Deuxième cas de figure, le fonds de roulement est positif pour l'exercice 2022.

Cela signifie que l'entreprise possède des ressources stables en suffisance pour couvrir ses charges. Elle n'a pas besoin d'avoir recours au financement bancaire, et donc pas de remboursement de mensualités à prévoir.

3.4.2 la détermination du besoin en fonds de roulement (BFR) :

Le BFR se calcule comme suit :

$$\text{Le BFR} = (\text{valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable}) - \text{dette à court terme}$$

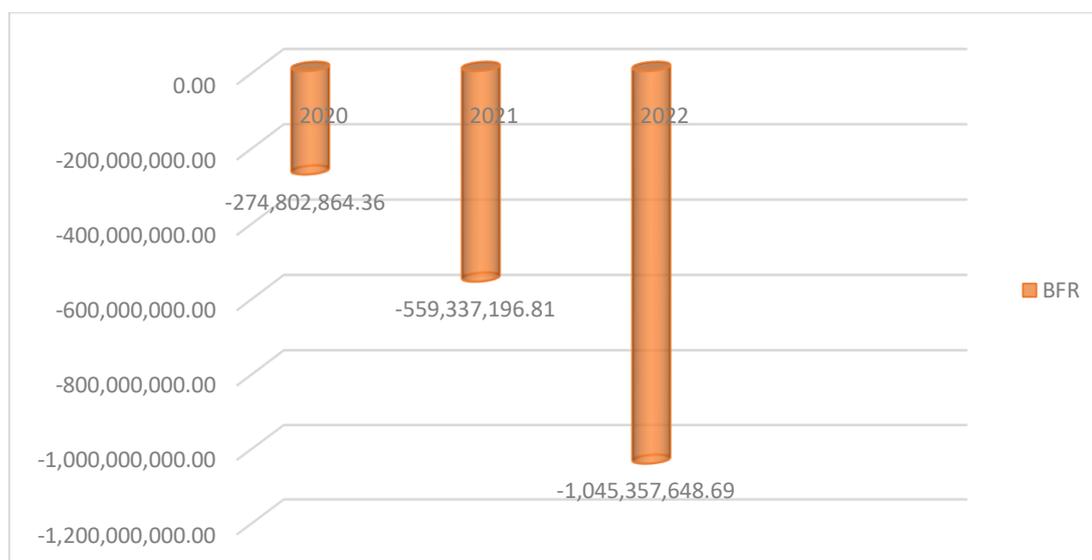
Tableau N34 : le calcul du besoin en fonds de roulement

Désignation	2020	2021	2022
Valeur d'exploitation	1 829 866 660,81	2 120 684 981,74	2 231 528 562,76
Valeur réalisable	572 633 251,91	474 822 229 ,263	511 028 596,47
Dette à court terme	2 677 302 777,08	3 154 844 407,81	3 787 914 807,92
BFR	-274 802 864,36	-559 337 196,81	-1 045 357 648,69

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021,

2022

Figure N28 : Représentation graphique de BFR



Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l’entreprise

Interprétation du BFR :

Le BFR est **négatif** durant les trois années 2020,2021,2022, dans ce cas la RTC procure des ressources de financement de son cycle d’exploitation, cela s’explique par le fait que les dettes à court termes financent en totalité les besoins à court terme, Cela est bénéfique pour l’entreprise, car ces moyens de financement vont permettre de combler les déficits en fond de roulement.

3.4.3 La détermination de la trésorerie net (TN) :

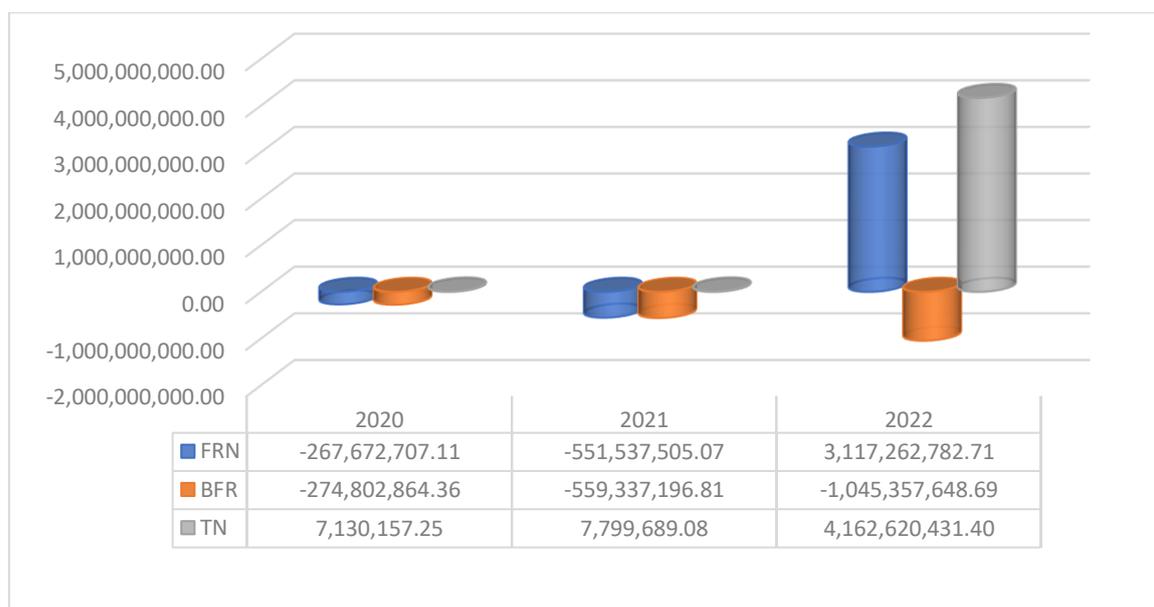
La TN se calcule comme suit :

$$TN = FRN - BFR$$

Tableau N 35 :le calcul de la trésorerie net

Désignation	2020	2021	2022
FRN	-267 672 707,11	-551 537 507, 73	3 117 262 782,71
BFR	-274 802 864,36	-559 337 196,81	-1 045 357 648,69
TN	7 130 157,25	7 799 689,08	4 162 620 431,40

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l’exercice 2020 ,2021, 2022

FigureN29 : Représentation graphique de la TN

Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

Interprétation de la TN :

Au cours des trois exercices 2020,2021,2022, la trésorerie est **positive**, cela signifie que l'entreprise à dégager un excédent de liquidité qui se trouve en trésorerie, dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit un excédent de trésorerie puisque la RTC dispose de liquidité (VD) suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance, on peut alors parler d'une autonomie financière à court terme.

Cette situation nous permet de conclure que les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidité, éventuellement excessive mais une partie de l'actif immobilisé.

Il y a lieu de signaler qu'au niveau de Sonatrach, les besoins en trésorerie sont basés sur des appels de fonds (décaissement prévus) à régler sur les mois prochains.

3.5 l'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios :

Nous allons essayer d'analyser la situation financière de Sonatrach RTC d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs :

3.5.1 Ratio de structure de solvabilité et de financement :

Tableau N 36 : les ratios de structure de solvabilité et de financement :

Ratio	Formule	Norme	2020	2021	2022
Financement Permanent	$\frac{\text{Capitaux Permanent}}{\text{Actif Immobilisé}}$	≥ 1	0,995	0,989	1,059
Financement Propre	$\frac{\text{Capitaux Propre}}{\text{Actif Immobilisé}}$	> 1	0,796	0,876	0,898
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux Propre}}{\text{Total des Dettes}}$	> 1	3,664	5,059	3,831
Solvabilité	$\frac{\text{Actif Circulant}}{\text{Total des Dette}}$	> 1	0,173	0,286	0,569

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

- **Le financement Permanent** : Ce ratio est proche de 1 durant les trois années 2020 et 2021 ce qui signifie que l'entreprise n'arrive pas à financer ses actifs immobilisés par les capitaux permanent. Donc le principe de l'équilibre financier est respecté
- **Le Financement de Propre** : Ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2020,2021,2022 cela signifie que l'entreprise n'arrive pas à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens d'où le recours à l'endettement
- **Autonomie financière** : Ce ratio est supérieur à 1 pour les trois années 2020 ,2021 et 2022, cette situation signifie que l'entreprise dispose de plus de capitaux propres que des dettes .

- **Solvabilité** : Ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2020,2021,2022, ce qui signifie que l'entreprise est insolvable, c'est-à-dire que l'entreprise ne peut pas rembourser la totalité de ses dettes.

Il y a lieu de signaler qu'au niveau de Sonatrach, les besoins en trésorerie sont basés sur des appels de fonds (décaissement prévus) à régler sur les mois prochains.

3.5.2 Ratio de liquidité :

Tableau N 37 : calcul des ratios de liquidité

Ratio	Formule	Norme	2020	2021	2022
Liquidité général	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court termes}}$	>1	0,899	0,823	1,827
Liquidité réduire	$\frac{\text{VD+VR}}{\text{Dettes à court termes}}$	>1	0,216	0,152	1,233
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Valeur disponible (VD)}}{\text{Dettes à court termes}}$	>1	0,003	0,002	1,095

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

- **Ratio de liquidité général** : Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court termes au moyen de la transaction des actifs circulant en liquidité. Pour l'entreprise le ratio est inférieur à 1 durant les deux années 2020,2021, cela signifie qu'elle n'a pas pu faire face à l'échéance de ses DCT. Par contre en 2022 ce ratio est supérieur à 1 ce qui signifie que RTC a pu faire face à l'échéance de ses DCT

- **Ratio de liquidité réduire :** Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court termes à partir de ses valeurs réalisables et disponible, Ce ratio montre que durant les deux années 2020,2021, ce qui veut dire que l'entreprise ne peut pas couvrir que respectivement 21,6 % , 15,2% de ses dettes à court termes donc l'entreprise ne dispose pas de trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court termes , En revanche en 2022, ce ratio est supérieur à 1 ce qui signifie que l'entreprise peut couvrir respectivement 123,3 % de ses dettes à court termes donc l'entreprise dispose d'une trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court termes

- **Ratio de liquidité immédiate :** Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court termes par les valeurs disponibles durant les deux années 2020 et 2021, la RTC enregistré une liquidité immédiate inférieure à 1, ce qui signifie que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté cela se traduit qu'elle n'arrive pas à rembourser dans l'immédiat qu'une faible fraction de ses dettes, En revanche en 2022, le ratio est supérieur à 1 ce qu'il veut dire que la trésorerie de l'entreprise stable, c'est-à-dire qu'elle arrive à rembourser ses dettes dans l'immédiat .

3.6 Analyse de l'activité et la capacité d'autofinancement (CAF)de la RTC :

Cette analyse fait l'objet de la performance pour voir dans quelle mesure Sonatrach dégage des résultats, et de voir si elle est capable de s'autofinancer.

Avant d'entamer l'analyse de la rentabilité, Nous commencerons par présenter les soldes intermédiaires de gestion, car c'est à partir de ces soldes que nous effectuerons les autres analyses.

3.6.1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaire de gestion (SIG) représente une cascade de marges qui constituent des paliers dans la formation du résultat net de l'exercice, dans le but suivre et de mesure les flux globaux de l'activité de l'entreprise

Le tableau suivant nous nous présentons les divers soldes intermédiaires de gestion pour le cas de Sonatrach, sujet de notre travail, pendant la période étudiée.

3.6.2 Elaboration du tableau des SIG :

Tableau N 38 : Calcul des soldes intermédiaire SIG

Désignation	2020	2021	2022
Marge commerciale			
+ Ventes et produits annexes	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71	11 842 635 394,52
+ Production stockée ou déstockée	-22025524,6	- 19 748 488,19	-18 142 121,71
Production de l'exercice	13 833 937 282,99	12 332 186 939,52	11 824 493 272,81
+ Achats Consommes	490 762 323,18	551 096 917,69	459 990 204,66
+Services Extérieur	865 911 508,53	971 667 629,28	1 521 567 255,82
+Autres services extérieurs	7 604 800 757,09	6 058 415 903,24	3 673 756 540,13
Consommation de l'exercice	8 961 474 588,80	7 581 180 450,21	7 655 314 000,61
+Production l'exercice	13 833 937 282,99	12 332 186 939,52	11 824 493 272,81
-Consommation de l'exercice	8 961 474 588,80	7 581 180 450,21	7 655 314 000,61
Valeur ajoutée	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31	4 169 179 272,20
+Valeur ajoutée	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31	4 169 179 272,20
+Subvention d'exploitation	-	-	-
-Charges de personnel	5 421 458 876,00	5 755 171 388,53	6 522 716 436,41
-Impôts, taxes et versements assimilés	1 268 604 205,42	1 486 415 410,43	1 578 335 364,45
Excédent brut d'exploitation	-1 817 600 387,23	- 2 490 580 309,65	-3 931 872 528,66
-Excédent brut d'exploitation	-1 817 600 387,23	- 2 490 580 309,65	-3 931 872 528,66
+Autres produits opérationnels	36 437 508,15	18 242 594,65	44 518 836,54
-Autres charges opérationnels	148 683 179,05	17 444 220,38	564 222 113,80
-Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	8 329 216 487,15	5 816 673 339,43	7 744 928 051,76
+Reprises sur pertes de valeur et provisions	273 889 180,90	6 047 237 964,09	297 330 177,71
Résultat d'exploitation	-9 985 173 364,38	- 2 259 217 310,72	-11 899 173 679,97
-Résultat d'exploitation	-9 985 173 364,38	- 2 259 217 310,72	-11 899 173 679,97
+Produits financiers	7 681,23	1 507 069,39	3 069 228,41
-Charges financières	101 210 471,75	103 610 416,53	143 811 410,68
Résultat Ordinaires avant impôt	- 10 086 376 154,90	- 2 361 320 657,86	-12 039 915 862,24
+Produits exceptionnel	-	-	-
-Charges exceptionnel	48 866 585,62	13 373 792,83	3 828 959,50
Résultat exceptionnel	48 866 585,62	13 373 792,83	3 828 959,50
-Résultat Ordinaires avant impôt	- 10 086 376 154,90	- 2 361 320 657,86	-12 039 915 862,24
+Résultat exceptionnel	48 866 585,62	13 373 792,83	3 828 959,50
-Participation des salaire	-	-	-
-Impôt différés	- 40 917 127,02	- 68 028 941,15	-127 930 001,91
-Impôt les société	-	-	-
Résultat de l'exercice	- 10 094 325 613,50	- 2 306 665 509,54	-11 915 814 819,83

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

- **Marge commerciale :**

La marge commerciale est nulle durant les trois années 2020,2021,2022, En effet la RTC est une entreprise de prestation de service (elle assure le transport des hydrocarbures), ce qui justifie le résultat nul de la marge brute.

- **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise elle est assez importante en 2020. Ce constat est dû à la faible variation des consommations au même titre 'une forte augmentation du chiffre d'affaires, pour les deux dernières années 2021,2020, On remarque une légère petite baisse due à une forte variation des consommations.

- **L'excédent brut d'exploitation :**

La RTC a enregistré un EBE négatif pour les trois années 2020,2021,2022, Ce qui signifie que l'entreprise indique une insuffisance brute d'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise (la valeur ajoutée ne couvre pas assez les charges du personnel et du fiscal d'où un EBE négatif).

- **Le résultat d'exploitation :**

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles, Ce qui concerne la Sonatrach le résultat d'exploitation est négatif pour les trois années 2020,2021,2022, ce signifie que le chiffre d'affaires n'étant pas suffisant pour couvrir les charges d'exploitation.

- **Le Résultat net :**

Le résultat net réalisé par la RTC est négatif pour les trois années 2020,2021,2022, cela est dû à l'augmentation des charges financières.

3.6.3 la capacité d'autofinancement (CAF) :

Le calcul de la CAF consiste à déterminer le surplus monétaire que dégage Sonatrach RTC. Nous allons calculer la capacité d'autofinancement de la Sonatrach RTC par deux méthodes.

3.6.3.1 Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive :

Tableau N 39 : calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation	2020	2021	2022
Excédent brut d'exploitation (EBE)	-1 817 600 387,23	- 2 490 580 309,65	-3 931 872 528,66
+Transfert de charges d'exploitation	-	-	
+Autres produits d'exploitation	36 437 508,15	18 242 594,65	44 518 836,54
- Autres charges d'exploitation	148 683 179,05	17 444 220,38	564 222 113,80
+/-Quote-part d'opération en commun	-	-	-
+Produits financiers (sauf reprises de provision)	7 681,23	1 507 069,39	3 069 228,41
-Charges financières (sauf dotation aux amortissements se taux provisions)	101 210 471,75	103 610 416,53	143 811 410,68
+Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)	-	-	-
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles	48 866 585,62	13 373 792,83	3 828 959,50
- Participation des salariés	-	-	-
- Impôt sur le bénéfice	- 40 917 127,02	- 68 028 941,15	-127 930 001,91
CAF	-2 038 998 307,25	-2 537 230 134,20	-4 468 216 945,78

Source : élaboré par nos soins, à partir des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

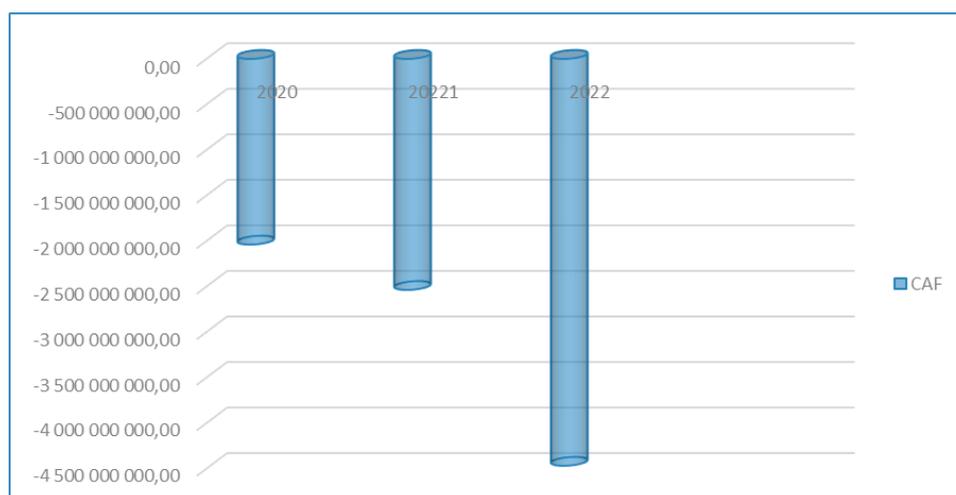
3.6.3.2 Calcul de la CAF à partir de la méthode additive

Tableau N 40 : calcul de la CAF par la méthode additive

Désignation	2020	2021	2022
Résultat net	- 10 094 325 613,50	- 2 306 665 509,54	-11 915 814 819,83
+Dotations aux amortissements, dépréciation et provision	8 329 216 487,15	5 816 673 339,43	7 744 928 051,76
-Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)	273 889 180,90	6 047 237 964,09	297 330 177,71
+Valeurs nettes comptables des actifs cédés Produits de cession d'actifs	-	-	-
-Produit des cessions d'actifs immobilisé	-	-	-
-Subventions d'investissement virées au compte de résultat	-	-	-
CAF	-2 038 998 307,25	-2 537 230 134,20	-4 468 216 945,78

Source : élaboré par nos soins, à partir des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Figure N 30 : Représentation graphique de la CAF



Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

Interprétation de la CAF :

Les résultats trouvés dans les tableaux 7 et 8 montrent que la RTC n'est pas en mesure de s'autofinancer en 2020,2021,2022,ce qui signifie qu'elle ne génère pas suffisamment de richesse pour son cycle d'exploitation, pour fonctionner elle doit faire appel des ressources externes de la part des associés, une révision du modèle économique s'impose (Cela peut refléter des problèmes de rentabilité, des charges non monétaires élevées ou une gestion inefficace des coûts, menaçant ainsi sa stabilité financière et ses projets de développement.

3.6.3.3 L'autofinancement :

Après avoir déterminé la CAF, nous allons en déduire l'autofinancement qui se figure dans le tableau suivant :

Tableau N 41 : Calcul de l'autofinancement pour les années 2020, 2021 et 2022

Désignation	2020	2021	2022
CAF (1)	-2 038 998 307,25	-2 537 230 134,20	-4 468 216 945,78
Dividendes (2)	0,00	0,00	0,00
Autofinancement = (1) – (2)	-2 038 998 307,25	-2 537 230 134,20	-4 468 216 945,78

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par Sonatrach, pour les années 2020,2021,2022

Dans cette situation, nous avons constaté que l'autofinancement est égal à la Capacité d'Autofinancement (CAF) durant les exercices 2020, 2021 et 2022, puisque Sonatrach, en tant qu'entreprise étatique, ne distribue pas de dividendes. Étant donné que les résultats dégagés par cette entreprise sont négatifs, nous avons donc conclu que Sonatrach ne dispose pas d'un autofinancement suffisant pour financer son activité en interne.

3.7 Analyse de la rentabilité de l'entreprise de la Sonatrach RTC :

Dans cette partie, nous allons différents types de ratios dont on dispose afin de savoir si l'entreprise est en mesure de rentabiliser ses capitaux investis.

Tableau N42 : calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier :

Ratios	Formules	2020	2021	2022
La rentabilité économique	Résultat d'exploitation	-0,170	-0,041	-0,201
	Actif total			
La rentabilité financière	Résultat net	-0,225	-0,050	-0,254
	Capitaux propres			
Effet de levier	RE-RF	0,055	0,009	0,053

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2020 ,2021, 2022

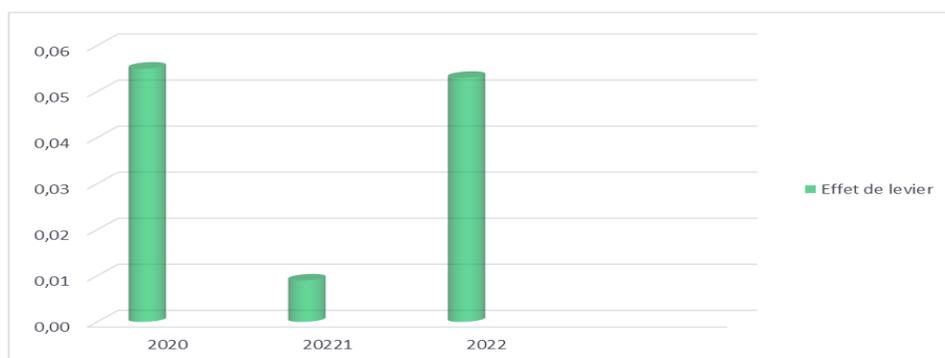
- **La rentabilité économique :**

On remarque durant les trois années 2020,2021,2022, le ratio de rentabilité économique est négatif, cela est due principalement à la diminution des chiffres d'affaires. Ce qui démontre la situation critique dont laquelle se trouve l'entreprise (rentabilité insuffisante).

- **La rentabilité financière :**

Durant les trois années 2020,2021,2022, la rentabilité financière est négative pour la Sonatrach signifie que l'entreprise subit des pertes nettes par rapport à ses capitaux propres, ce qui indique que les associés ne génèrent pas de retour positif. Cette situation peut découler de revenus insuffisants, de coûts d'exploitation élevés ou de charges financières importantes, (et nécessiter des mesures drastiques pour améliorer la performance financière et opérationnelle de l'entreprise).

- **Effet de levier :**

Figure N 31 :Représentation graphique de L'effet de levier

Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'entreprise

On remarque que l'effet de levier est positif durant les trois années 2020,2021,2022, cela signifie que l'entreprise exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagé par la RTC dans ce cas l'endettement est favorable, donc l'entreprise n'a pas d'intérêt de faire appel aux ressources externes. En d'autres termes, les rendements générés par les actifs financés par la dette sont supérieurs au coût de cette dette, ce qui permet d'amplifier les bénéfices réalisés par rapport aux capitaux propres. Cela peut indiquer une gestion financière judicieuse, où l'entreprise réussit à utiliser le financement par emprunt pour optimiser sa rentabilité globale. Cependant, il est important de gérer ce levier avec prudence pour éviter des risques excessifs liés à l'endettement.

La Sonatrach devrait axer sa prise de décision sur plusieurs aspects cruciaux. Tout d'abord, capitaliser sur les améliorations de 2022 en maintenant une gestion prudente des ressources et en surveillant les liquidités. Ensuite, renforcer les ratios de solvabilité et d'autonomie financière tout en réduisant la dépendance à l'endettement. De plus, il est essentiel de surveiller attentivement les liquidités et de garantir un financement adéquat pour les besoins opérationnels. Enfin, en dépit de la rentabilité négative, des initiatives pour améliorer l'efficacité opérationnelle et diversifier les sources de revenus sont recommandées. En conclusion, la consolidation des progrès réalisés et des mesures visant à accroître la rentabilité à long terme sont essentielles pour la croissance durable de Sonatrach.

Conclusion

A partir de notre étude financière de Sonatrach RTC durant les trois années à savoir 2020,2021,2022 nous avons utilisé deux types de bilans : le bilan financier et le bilan fonctionnel.

L'analyse des indicateurs d'équilibre financier de Sonatrach RTC, issus des bilans financiers et fonctionnels pour les années 2020, 2021 et 2022, révèle des variations significatives entre les deux types de bilans.

En analysant les chiffres du bilan financier, on observe une évolution contrastée avec des valeurs négatives pour les fonds de roulement net (FRN) en 2020 et 2021, suivies d'une nette amélioration en 2022, passant au positif. De même, le total net (TN) connaît des fluctuations, culminant en une hausse remarquable en 2022.

En comparaison, les données des bilans fonctionnels présentent également des changements notables, bien que les valeurs de FRNG montrent une tendance similaire à celles du FRN, avec une amélioration progressive jusqu'en 2022. Cependant, les chiffres de TN demeurent relativement constants sur la période étudiée.

Ces divergences entre les résultats des deux types de bilans soulignent les différentes perspectives offertes par les approches financières et fonctionnelles. Malgré ces disparités, une tendance positive émerge, mettant en évidence une amélioration substantielle de l'équilibre financier de Sonatrach RTC en 2022, indiquant une gestion plus efficace des ressources. On constate que la TN demeure stable, sans divergence de résultats

Par ailleurs l'analyse par la méthode des ratios, malgré quelques variations dans les valeurs spécifiques, les deux méthodes d'analyse convergent vers une conclusion similaire : une amélioration générale de l'équilibre financier de Sonatrach RTC au cours de la période étudiée, avec des indicateurs de stabilité et de solvabilité qui s'améliorent progressivement, témoignant d'une gestion financière plus robuste et d'une meilleure santé financière globale de l'entreprise.

D'après l'analyse de l'activité, nous déduisons qu'elle dispose d'une capacité d'autofinancement négative, ce qui est un mauvais signe de la santé financière.

L'analyse financière des bilans de Sonatrach RTC pour les années 2020, 2021 et 2022 révèle des signes mitigés quant à la santé financière de l'entreprise, malgré des fluctuations, l'entreprise semble en voie d'amélioration financière, mais il est nécessaire de surveiller de près les aspects négatifs pour garantir une santé financière stable à long terme.

Cette analyse comparative permet d'avoir une vision plus nuancée de la situation financière de Sonatrach RTC, offrant ainsi des connaissances précieuses pour orienter les décisions stratégiques et les actions visant à renforcer la stabilité et la performance financière de l'entreprise dans le futur.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Au cours de ce travail, nous avons conclu que l'analyse financière joue un rôle central dans la performance et la prise de décisions éclairées au sein de SONATRACH, elle permet de porter un jugement sur la santé de l'entreprise notamment en matière de solvabilité et de rentabilité, d'identifier ses forces et ses faiblesses, et de prévoir l'avenir. De même l'analyse financière est fondée sur une vision technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers tels que les ratios financiers.

Nous avons abordé dans la partie théorique de notre recherche les généralités de l'analyse financière à savoir les sources de l'information financière tel que le bilan, compte de résultat et l'annexe, nous avons jugé utile de souligner une fois de plus l'importance de l'analyse financière qui est un outil fondamental qui permet de porter des jugements sur l'état de la structure financière des entreprises, nous avons expliqué les différentes méthodes de l'analyse financière à savoir l'étude de l'équilibre financière en utilisant les bilans fonctionnels et financiers, en suite, l'analyse des indicateurs d'équilibre financiers à travers les ratios, étudié les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF) et enfin l'autofinancement.

Dans la partie pratique, nous avons réalisé une étude de cas de la SOTANRACH RTC, après avoir présenté cette entreprise, les bilans financiers et fonctionnels ont été établis en aval au cours des années 2020, 2021 et 2022 à l'aide des documents comptables proposés en support par l'entreprise afin de collecter les informations nécessaires à cette étude de cas, cela nous a permis d'analyser les indicateurs d'équilibre financiers tel que BFR, TN ainsi que les ratios de structure.

Pendant notre période de stage au sein de l'RTC, nous avons pu répondre à la problématique : *L'analyse financière peut-elle influencer sur la performance financière et la prise de décision de l'entreprise Sonatrach ?* de plus notre travail a permis de mettre l'accent sur la réalité de l'entreprise RTC SONATRACH.

Pour cela, nous avons vérifié les trois hypothèses principales en concluant que :

- **La première hypothèse :** "L'analyse financière consiste à évaluer la santé financière d'une entreprise à travers l'examen de ses états financiers. Elle permet de déterminer la rentabilité, la solvabilité et l'efficacité opérationnelle ", oui car elle permet de comprendre la santé financière de l'entreprise, de prévoir les performances futures,

Conclusion générale

d'identifier les forces et les faiblesses, les décideurs peuvent prendre des décisions plus éclairées en matière d'investissements de gestion de ressources et de financements ce qui contribue à améliorer la rentabilité et la durabilité à long terme de l'entreprise SONATRACH.

- **La deuxième hypothèse :** "l'entreprise SONATRACH utilise des outils d'analyse financière comme les états financiers et les ratios, ainsi que des techniques telles que l'analyse comparative » : car cela aide l'entreprise à évaluer sa performance financière, la rentabilité et la sante globale, l'analyse comparative permet de comparer les performances de SOTANRACH à celles de ses concurrents ce qui aide à la prise de décision, dans notre cas nous avons abouti aux conclusions suivantes :
 - En prenant le bilan financier, nous observons une évolution des fonds de roulement net ainsi que le total net, en revanche, dans les deux bilans les valeurs de TN sont similaires.
 - La méthode des ratios nous révèle une amélioration de l'équilibre financier de la RTC.
 - Par ailleurs la capacité d'autofinancement est négative ce qui est un mauvais signe de la santé financière.
- **La troisième hypothèse :** "SONATRACH respecte ses engagements financiers en utilisant l'analyses financières rigoureuse pour surveiller ses liquidités et solvabilité. En maintenant des ratios de liquidité et de solvabilité favorables, l'entreprise assure sa capacité à honorer ses obligations financières à court et long terme. " Cette hypothèse met en lumière l'importance de l'analyse financière pour Sonatrach dans la gestion de ses engagements financiers, elle maintient une discipline financière rigoureuse grâce à une analyse financière approfondie, ce qui lui permet d'assurer sa capacité à respecter ses engagements financiers à court et à long terme.

Sur la base de notre recherche, nous formulons les recommandations suivantes :

- ✓ Il est nécessaire de surveiller de près les aspects négatifs pour garantir une santé financière stable à long terme.
- ✓ Examiner en détails les états financiers y compris les bilans, le compte de résultat etc.
- ✓ Il est crucial de prendre en compte des facteurs externes qui pourraient influencer les résultats financiers de sonatrach.

Conclusion générale

Enfin, nous espérons que nous avons bien présenté notre travail de recherche afin de montrer l'importance de l'analyse financière dans une entreprise et que cela sera utile à l'entreprise RTC ainsi qu'aux lecteurs et aux futurs promotions.

Bibliographie

Ouvrages

- Adla Abdelkader, aide à la facilitation pour une prise de décision collective, Université Paul Sabatier Toulouse, 2010,
- Akim A. TAÏRO U, « Analyse et décisions financières », 2004.
- BARREAU J et DELAHAYEJ, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, paris, 2003.
- BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline, gestion financière, édition DFCF, 4^{eme} édition, Paris, 2001 .
- Beatrice et Francis Grandguil lot, « analyse financière », 12^e Edition, paris, 2008.
- Béatrice et Francis GRANDGUIL LOT, « Analyse financière », 6^{émé} édition, Gualino.
- BÉATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT Analyse financière 24e 2dition 2020
- Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Analyse financière, 4^{eme} édition Gualino, Paris, 2006,
- BENZAZZOU Lotfi Ecole nationale de commerce et de gestion-Kenitra.
- BENOIT BOURGUIGNON, une analyse de prise de décision et des actions du fournisseur confronté à des évènements critiques, université du Québec, 2018.
- BOURGUIGNO. Annick, « Peut-on définir la performance », revue française de comptabilité, n°269, juillet août.
- BOUTALEB.K, Théories de la décision, Alger, 2006.
- BRENNEMANN Rudolf, S. SEPARI « Economie d'entreprise », Édition DUNOD, Paris, 2001.
- CHIHA Khemissi. Finance d'entreprise, approche statique, édition HOUMA, Alger 2009.
- Cliche, P. (2009). Gestion budgétaire et dépenses publiques : description comparée des processus, évolutions et enjeux budgétaires.
- COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition économisa, paris, 2004, page 08.
- Conso. P, La gestion financière de l'entreprise, Collection Université et Technique, 2 volumes, 3^o édition, Dunod, 1974.
- Coulon Yannick, « Guide Pratique de la Finance D'entreprise », Gualino, 2017.
- D.S. DENISE, « Advances in Cross-Cultural Decision Making », Edition Taylor & Francis Group, 2011.

Bibliographie

- DAYAN A., « Manuel de gestion », Ed. Ellipses, 2004, Paris.
- Delahaye Jacqueline, « Finance d'entreprise », Edition Dunod, 5e Edition, Paris, 2016,
- EGLEM J-Y., PHILIPPS A., RAULET Ch., RAULET C., « Analyse comptable et financière », 8 ème Ed. Dunod, 2002, Paris.
- FRANCOIS.A,«Coursdecomptabilitégénérale»,Edition:Minesparis,Paristech,Lespress es.
- Froman.B& C. Gourdon, « Dictionnairede laqualitéAFNOR»,1993.
- Gardès Nathalie Maître de conférence en gestion, Finance d'entreprise,2006,
- Georges Legros, « Mini Manuel de Finance D'entreprise », Dunod, Paris, 2010, p17
- Gérard Melyon : « Gestion financière », éd. Bréal, 2007.
- Griffiths, Stéphane et Degos, Jean-Guy, gestion financière, édition d'organisation, paris, 2011.
- GROS.G « Mini manuel de finance de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2010,
- HADDAD Michel , Joséphine KASS-HANNA, Analyse financière de l'entreprise, Paris,2017.
- HOARAU.C, « Maitriser le diagnostic financier »,3eme édition, Revuefiduciaire,2008.
- Hubert de La Bruslerie, « Analyse financière », 4ème édition, DUNOD, Paris, 2010.
- Itère, C. D., &Larcker, D. F. (1999). Are non Financialmesures Leading indications of Financial performance ?An analyse of Customer satisfaction. Journal of AccountingResearch .
- Jacquet Stéphane Management de la performance : des concepts aux outils », professeur de management, membre du CREG, 2011.
- Jean Michel Sahut Professeur et Directeur de la Recherche HEG Genève, typologie des investissements, Université de Poitiers, 2011.
- JEAN PEIRRE LEHILLE. Analyse financière édition Dalloz paris 2001
- LAHILLE. Jean-Pierre : Analyse financière ,3eme Edition, Edition Dalloz, Paris, 2001,
- Marion Alain analyse financière 5eme édition Dunod Paris 2011 .
- MARION.A, « Analyse financière : concepts et méthodes »,3èmeédition éditions Dunod, Paris,2004,
- MARMUSE CHRISTIAN, performance, Encyclopédie de gestion, tome 2, 2ème édition, Economia Paris, 1997.

Bibliographie

- MARMUSECHRISTIAN, performance, Encyclopédie de gestion, tome 2, 2^{ème} édition, Economica Paris, 1997.
- Paolo COSSU Gian, « L'importance de l'analyse financière pour les entreprises », 18 juillet 2017
- PEYRARD. J, « analyse financière », 7^e édition Vuibert, Paris France, 1998, page 1.
- Phillips. W, Gérard. K, « Management stratégique et compétitivité », éd. de Boeck, Bruxelles, 1995.
- PIERRE. C, « Gestion financière de l'entreprise », 11^{ème} édition Dunod, Paris, 2005,
- Pignataro, P. (2013). *Modélisation financière et évaluation : Guide pratique pour la banque d'investissement et le capital-investissement*. John Wiley & Sons
- Pistrui, David, et al. (2010). "Les techniques d'analyse financière et leur utilité pour la planification stratégique : Perceptions des cadres financiers." *Journal de recherche en économie et en affaires*, 8(10), 27-34.
- SATCHI Chikito, « Comment lire et comprendre les états financiers », Mise à jour le 03- Avril- 2018.
- THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2^{ème} édition, Paris, 2007.
- VOYER Pierre tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} édition, Presse de l'université du Québec, 2002.

Documents officiels

- JOURNAL OF FINANCIAL AND ACCOUNTING STUDIES, centre university of EL –oued Alegria 2010.
- Journal officiel de la république algérienne N° 19 25 mars 2009 portant le système comptable financier.

Thèses et Mémoires

Bibliographie

- AMOURA Maroua, BOUKHARI Malika, mémoire fin de cycle « Importance des indicateurs financier dans la gestion financière de l'entreprise » UMMTO promotion 2018-2019.
- IDRIS Sara, Analyse de l'impact de la politique de financement sur la performance de l'entreprise, Cas : SONATRACH -Hassi Messaoud Université de Bejaia 2023
- Khima Yasmina et Melle Madi Nassima, L'évaluation de la performance financière d'une entreprise : Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB), Université de Bejaïa 2017 .
- MOGOVERA Ronald et NCUBE Nqobizitha, Apports et limites de l'analyse de la performance financière par les ratios Cas : SPA Laiterie de DBK, Université de TIZI-OUZOU 2021.

Site internet

- <https://agicap.com/fr/glossaire/performance-financiere-definition/> , Romain Lenglet.
- <https://corporatefinanceinstitute.com/resources/knowledge/finance/financial-performance/>.
- w.w.w.memoireonline.com.
- www.SONATRACH.dz.

Annexes

Table des matières

Table de matières

INTRODUCTION GENERALE	1
Chapitre 1 : Aspect théorique sur l'analyse financière	4
Introduction :	4
Section 1 : Généralité sur l'analyse financière :	4
1.1 Historique de l'analyse financière :	4
1.2 Définition et objectifs de l'analyse financière :	5
1.3 Rôle, types et utilisateurs de l'analyse financière :	8
1.4 Limites de l'analyse financière.....	10
Section 2 : méthodes et étapes de l'analyse financière :	11
2.1 Etapes de l'analyse financière.....	11
2.2 Méthodes de l'analyse financière.....	12
Section 3 : évaluation des bilans et les sources de l'information financière	16
3.1 Les sources de l'information financière	16
3.2 Évaluation des bilans :	30
Chapitre 2 Importance de l'analyse financière.....	43
Introduction.....	44
Section 01 : Notion de base sur la performance financière.....	44
1.1 Notion de la performance ;	44
1.2 La performance financière :	48
Section2: Les indicateurs de la performance financière:	53
2.1 Définitions d'un indicateur :	53
2.2 Les caractéristiques d'un bon indicateur :	54
2.3 Catégories d'indicateurs de performance :	55
2.4 Types d'indicateurs de la performance financière :	56

Table de matières

2.4.1 La rentabilité :.....	56
Section3 : Les outils d'analyse de la performance financière :.....	58
3.1 Le budget	58
3.2 Les Etats financiers.....	59
3.3. Les indicateurs d'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle :	60
3.4 Analyse de la performance par les indicateurs d'équilibre financier du bilan financier :.....	65
3.5 L'analyse par la méthode des ratios :.....	71
3.6 Le solde intermédiaire de gestion (SIG) :	75
3.7 La capacité d'auto-financement (CAF) :	79
Conclusion :.....	82
Chapitre 3 : Influence de l'analyse financière sur la prise de décision	83
Introduction :	84
Section 1 : Généralités sur la prise de décision	84
1.1 Définition de la prise de décision :	84
1.2 Le processus décisionnel :	85
1.3 Les éléments influençant la prise de décision :.....	87
1.4 Facteurs essentiels pour une décision efficace :.....	88
Section 2 : Typologie des décisions :.....	89
2.1 Classification des décisions :.....	89
2.2. Types de décision financière :.....	91
Section 3 le rôle de l'analyse financière dans la prise de décision :.....	97
3.1 L'impact de l'analyse financière dans la prise de décision	97
3.2 Intégration de l'analyse financière dans les processus décisionnels	99
3.3 Les limites et les avantages de l'Analyse Financière dans la Prise de Décision :	100
Conclusion	101
Chapitre 4 : Analyse de la situation financière de la SONATRACH	103

Table de matières

Introduction	103
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil de la Sonatrach RTC	103
1.1 L'historique de la Sonatrach :	103
1.2. Les Missions de la SONATRACH :	104
1.3 Les objectifs de la Sonatrach :	105
1.4 Organisation de la SONATRACH : (document interne de l'entreprise)	105
1.5 Organigramme de Sonatrach :	106
1.6 Présentation de RTC :	106
1.7 Présentation de la région transport centre Bejaia RTC	107
1.8 Les missions principales de la RTC :	107
1.9 La situation géographique :	108
1.10 L'organisation de la DRGB :	108
1.11 L'organigramme de la DRGB	111
1.12 Présentation de la direction administration et finance	113
Section 2 : Analyse et évaluation de la santé financière de la SONATRACH	114
2.1 Elaborations des bilans fonctionnels de la Sonatrach :	114
2.2 Elaborations des bilans financiers de la Sonatrach :	119
Section 3 : La prise de décision par rapport au résultat de l'analyse financière ...	133
3.1 Les indicateurs d'équilibre financière par rapport aux bilans fonctionnels	133
3.2 L'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios :	137
3.3 Analyse de la rentabilité de l'entreprise de la Sonatrach RTC :	140
3.4 Les indicateurs d'équilibre financière par rapport aux bilans financiers :	141
3.5 l'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios :	145
3.6 Analyse de l'activité et la capacité d'autofinancement (CAF)de la RTC :	148
3.7 Analyse de la rentabilité de l'entreprise de la Sonatrach RTC :	153
Conclusion générale	159
Bibliographie	162

Table de matières

Annexes	167
Table des matières.....	168

Résumé :

L'analyse financière a toujours occupé une place privilégiée dans la gestion financière des entreprises, elle est considérée comme étant l'un des instruments les plus pertinents du diagnostic et de l'interprétation des données comptables et financières suscitées par l'activité économique des entreprises, En examinant les données financières sur une période donnée, les analystes peuvent identifier les tendances émergentes et les problèmes potentiels. Cela permet aux gestionnaires de prendre des mesures correctives avant que les problèmes ne deviennent critiques. L'analyse financière permet d'identifier les domaines où elle excelle, que ce soit en termes de rentabilité, de croissance, etc. Parallèlement, elle met également en évidence les faiblesses potentielles, telles que des niveaux d'endettement excessifs, une faible liquidité.

Au sein de la RTC, nous avons entrepris des études approfondies qui ont porté sur l'examen minutieux du rôle de l'analyse financière au sein du processus de prise de décision et de la performance financière, ces études ont permis de mettre en évidence l'importance fondamentale de la pratique de l'analyse financière dans la réalisation des objectifs de notre recherche.

En analysant les indicateurs d'équilibre financier de la RTC nous remarquons une variation significative entre le bilan financier et le bilan fonctionnel, les fonds de roulement net et le total net du bilan financier sont en évolution, En comparaison, les données des bilans fonctionnels les chiffres de TN demeurent relativement constants.

En résumé, l'analyse financière fournit une base essentielle pour la performance et la prise de décision en fournissant des informations cruciales sur la santé financière d'une entreprise, en identifiant les tendances et les problèmes potentiels, et en facilitant la planification et la communication efficace avec les parties prenantes.

Mot clés

Analyse financière, Prise de décision, performance financière, ratios d'activité, santé financière, compte de résultat, capacité d'autofinancement, RTC.

Abstract

Financial analysis has always held a privileged place in the financial management of companies; it is considered one of the most relevant tools for diagnosing and interpreting accounting and financial data generated by the economic activities of businesses. By examining financial data over a given period, analysts can identify emerging trends and potential issues. This allows managers to take corrective actions before problems become critical. Financial analysis identifies areas of strength, such as profitability and growth, as well as potential weaknesses, such as excessive debt levels and low liquidity.

Within RTC, we have undertaken comprehensive studies focusing on the careful examination of the role of financial analysis in the decision-making process and financial performance. These studies have highlighted the fundamental importance of financial analysis in achieving our research objectives.

Overall, RTC's financial health appears to be improving, but negative aspects still need to be monitored to ensure better long-term stability. In summary, financial analysis provides an essential foundation for performance and decision-making by providing crucial information about a company's financial health, identifying trends and potential issues, and facilitating effective planning and communication with stakeholders.

Keywords

Financial analysis, decision-making, financial performance, activity ratios, financial health, income statement, self-financing capacity, RTC.

Le rôle de l'analyse financière sur la performance financière et la prise de décision.

Cas de SONATRACH-RTC

Résumé :

L'analyse financière a toujours occupé une place privilégiée dans la gestion financière des entreprises, elle est considérée comme étant l'un des instruments les plus pertinents du diagnostic et de l'interprétation des données comptables et financières suscitées par l'activité économique des entreprises. En examinant les données financières sur une période donnée, les analystes peuvent identifier les tendances émergentes et les problèmes potentiels. Cela permet aux gestionnaires de prendre des mesures correctives avant que les problèmes ne deviennent critiques. L'analyse financière permet d'identifier les domaines où elle excelle, que ce soit en termes de rentabilité, de croissance, etc. Parallèlement, elle met également en évidence les faiblesses potentielles, telles que des niveaux d'endettement excessifs, une faible liquidité.

Au sein de la RTC, nous avons entrepris des études approfondies qui ont porté sur l'examen minutieux du rôle de l'analyse financière au sein du processus de prise de décision et de la performance financière, ces études ont permis de mettre en évidence l'importance fondamentale de la pratique de l'analyse financière dans la réalisation des objectifs de notre recherche.

En analysant les indicateurs d'équilibre financier de la RTC nous remarquons une variation significative entre le bilan financier et le bilan fonctionnel, les fonds de roulement net et le total net du bilan financier sont en évolution, En comparaison, les données des bilans fonctionnels les chiffres de TN demeurent relativement constants.

En général, la santé financière de la RTC semble en voie d'amélioration mais il faut quand même surveiller les aspects négatifs pour garantir une meilleure stabilité à long terme.

En résumé, l'analyse financière fournit une base essentielle pour la performance et la prise de décision en fournissant des informations cruciales sur la santé financière d'une entreprise, en identifiant les tendances et les problèmes potentiels, et en facilitant la planification et la communication efficace avec les parties prenantes.

Mot clés

Analyse financière, Prise de décision, performance financière, ratios d'activité, santé financière, compte de résultat, capacité d'autofinancement, RTC.

Abstract

Financial analysis has always held a privileged place in the financial management of companies; it is considered one of the most relevant tools for diagnosing and interpreting accounting and financial data generated by the economic activities of businesses. By examining financial data over a given period, analysts can identify emerging trends and potential issues. This allows managers to take corrective actions before problems become critical. Financial analysis identifies areas of strength, such as profitability and growth, as well as potential weaknesses, such as excessive debt levels and low liquidity.

Within RTC, we have undertaken comprehensive studies focusing on the careful examination of the role of financial analysis in the decision-making process and financial performance. These studies have highlighted the fundamental importance of financial analysis in achieving our research objectives.

Analyzing RTC's financial balance indicators, we notice a significant variation between the financial balance sheet and the functional balance sheet. Net working capital and total net of the financial balance sheet are evolving, whereas in comparison, the functional balance sheet data, particularly the total net figures, remain relatively constant.

Overall, RTC's financial health appears to be improving, but negative aspects still need to be monitored to ensure better long-term stability. In summary, financial analysis provides an essential foundation for performance and decision-making by providing crucial information about a company's financial health, identifying trends and potential issues, and facilitating effective planning and communication with.

Keywords Financial analysis, decision-making, financial performance, activity ratios, financial health, income statement, self-financing capacity, RTC .